



PESCHETEAU - BADIN

LIVRES ANCIENS
BIBLIOTHÈQUE MAÇONNIQUE

Experts

Alain Nicolas & Pierre Gheno



29 mars 2024

Hôtel Drouot



PESCHETEAU - BADIN

LIVRES ANCIENS
BIBLIOTHÈQUE MAÇONNIQUE

IMPRIMÉS - MANUSCRITS

CARTES POSTALES - ESTAMPES - DIPLÔMES

Vente aux enchères publiques
le vendredi 29 mars 2024 à 14h15

Hôtel Drouot Salle 15
9, rue Drouot - 75009 Paris



PALAIS MAISONS ET AUTRES EDIFICES DE ROME XVI CAHIER

LIVRES ANCIENS

- BRISSON, *Principes de physique*, 1789, maroquin aux armes de Marie-Antoinette
BULLIARD, *Herbier de la France*, 1780-1787, maroquin
JAUME SAINT-HILAIRE, *Plantes de la France*, 1819-1824
RÉAUMUR, *Histoire des insectes*, 1734-1742, maroquin aux armes du duc d'Orléans
RÖSEL VON ROSENHOF, *Insecten-Belustigung*, 1746-1761, maroquin
TOURNEFORT, *Éléments de botanique*, 1694, maroquin
- BOCCACE, *Nouvelles*, 1802, maroquin, enrichi de planches et dessins libres
PERCIER et FONTAINE, *Palais dessinés à Rome*, 1798, maroquin aux armes impériales de Russie
DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, 1718, maroquin aux armes de la duchesse de Berry

BIBLIOTHÈQUE MAÇONNIQUE

IMPRIMÉS

- CONVENT DE WILHELMSBAD, *Règle maçonnique à l'usage des Loges réunies et rectifiées*, 1782
GRANDE LOGE DE FRANCE, *Statuts et règlements*, 1771
GRAND ORIENT DE FRANCE, *Statuts de l'Ordre*, 1801, maroquin à motifs maçonniques
L'AULNAYE, *Thuilleur des trente-trois degrés de l'Écossisme du Rit Ancien, dit Accepté*, 1813
LONG LIVERS, 1722, premier livre imprimé évoquant la Franc-Maçonnerie
MÈRE-LOGE ÉCOSSAISE DE FRANCE À MARSEILLE, *Catéchisme*, vers 1804
MESMER, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, 1779
PÉRAU, *Le Secret des Francs-Maçons*, 1744
LE RÉGULATEUR DU MAÇON, 1803
RIT PRIMITIF. *Tableau de la première Loge*, 1790, exemplaire Bacon de La Chevalerie
THORY, *Histoire de la fondation du Grand Orient de France*, 1812
VUILLAUME, *Manuel maçonnique, ou Thuilleur de tous les rites*, 1820
Divers ouvrages sur la MAÇONNERIE D'ADOPTION

CONSTITUTIONS D'ANDERSON

- Éditions en anglais de Pennell (1730), Anderson (1738), Entick (1756), Noorthouck (1784)
Éditions en français de Kuenen (1741), La Tierce (1742), Du Bois (1762)

MANUSCRITS

- CONVENT DE WILHELMSBAD, « Actes des séances », 1782
CONVENT DES GAULES, 1778, « Minutes du protocole », etc.
GRANDE LOGE DE FRANCE, « Tableau général de tous les Vénérables des Loges », 1769
TUILLEURS ET RITUELS, XVIII^e-XIX^e siècles, certains illustrés
LETTRES ET AUTOGRAPHES : Cagliostro, Cambacérès, Rampon, Thory, etc.
RÉGIME DES PHILALÈTHES, 80 manuscrits maçonniques et hermétiques

CARTES POSTALES

Exceptionnel ensemble d'environ 4000 pièces, de 1900 à nos jours

ESTAMPES

- [CHEVALIER D'ÉON], *La Découverte ou la Femme Franc-Maçon*, 1771
THÉÂTRE D'OPTIQUE, 3 jeux d'estampes pour dioramas, milieu du XVIII^e siècle

DIPLÔMES

- Perpignan (Maître Écossais, 1749), Strasbourg (Écossais, 1776), Bordeaux (1776),
Besançon (Chevalier Rose-Croix, 1776), Paris (Chevalier Kadosch, 1818, signé par Ragon),
Paris (chevalier Rose-Croix, rite de Memphis, 1852, signé par Marconis de Nègre)



EXPERTS

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Librairie Les Neuf Muses

41, quai des Grands-Augustins, 75006 Paris

01 43 26 38 71

neufmuses@orange.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Jeudi 28 mars de 11h à 18h

Vendredi 29 mars de 11h à 12h

Hôtel Drouot

Retrouvez plus d'illustrations sur notre site
www.pescheteau-badin.com

ORDRES D'ACHAT

bids@pescheteau-badin.com







1

2

3

4

5

LIVRES ANCIENS

1. ALMANACH IMPÉRIAL. À Paris, chez Testu, 1808. In-8, maroquin à long grain rouge, dos lisse cloisonné et orné de motifs dorés dont une aigle impériale et un insigne de la Légion d'honneur, frise de palmettes dorée encadrant les plats avec monogramme « D » doré couronné de fleurs et souligné de branches de laurier, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

500 / 600 €

880 pp. ; les pp. 689 à 704 reliées en désordre, coupes et coiffes un peu frottées, coins émoussés.

Armoiries impériales gravées sur bois au titre.

Provenance : le papetier parisien F. B. Pochard qui exerça à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e (vignette ex-libris), puis le libraire parisien Auguste Aubry (1821-1878, vignette ex-libris).

2. ALMANACH IMPÉRIAL. À Paris, chez Testu, 1812. In-8, maroquin rouge à grain long, dos lisse cloisonné orné de motifs géométriques et de fleurons dorés avec pièce de titre verte, frise florale dorée encadrant les plats, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches citron (*reliure de l'époque*).

200 / 300 €

972 pp., chiffrées 1 à 184, « 185 à 189 », 190 à 489, « 490 à 494 », 495 à 764, 764 A à 764 D, 765 à 976 ; manques angulaires aux 2 premiers et 2 derniers feuillets, reliure un peu frottée.

Armoiries impériales gravées sur bois au titre.

3. ALMANACH ROYAL. Paris, chez A. Guyot et Scribe, 1825. In-8, maroquin rouge, dos lisse d'un décor doré de filets, de fleurons et de motifs géométriques dont des quadrilobes néogothiques, filets dorés et dentelle dorée encadrant les plats, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

200 / 300 €

(4 dont la dernière blanche)-944-12 [soit 10 chiffrées sans manque 961 à 970, et 2 non chiffrées] pp. ; reliure un peu frottée avec petit accroc à la coiffe supérieure et coins usagés, quelques rousseurs.

Armoiries de Louis XVIII au titre, gravées sur cuivre par Louis-Marie Normand. Elles sont gravées sur bois dans la plupart des exemplaires.

Exemplaire enrichi d'un exemplaire imprimé du texte de la Charte constitutionnelle de 1814 collé en marge intérieure de la p. 17.

4. ALMANACH ROYAL ET NATIONAL. Paris, chez A. Guyot et Scribe, 1832. In-8, maroquin rouge, dos lisse à décor doré de filets, motifs végétaux et géométriques, frise de palmettes dorée encadrant les plats, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

200 / 300 €

1000 [chiffrées 1 à 878, 875bis à 878 bis, et 879 à 996]- (4) pp. ; reliure un peu usagée et tachée, coins usagés, feuillets avec plis peu marqués, rousseurs parfois fortes.

Gravée sur bois au titre, une composition de type héraldique mettant en valeur la Charte constitutionnelle de 1830.

5. BOCCACE (Giovanni Boccaccio, dit). *Nouvelles*. À Paris, chez L. Duprat, Letellier et C^{ie}, 1802. 4 tomes en 2 volumes in-8, maroquin à long grain rouge, dos lisses filetés, double filet estampé à froid encadrant les plats avec anneaux d'angles, filet ondé doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; coins et coiffes un peu frottés, quelques rousseurs (*rel. p. Lefebvre*).

2.000 / 3.000 €

I-II : (8)-xx-304-(4 dont les 2 dernières blanches)-(4 dont la dernière blanche)-273-(3 dont la dernière blanche) pp. — **III-IV** : (4 dont la dernière blanche)-243-(3 dont la dernière blanche)-(4 dont la dernière blanche)-293-(3 dont la dernière blanche) pp.

Édition originale de la « traduction libre » du *Décameron* par Honoré-Gabriel Riquetti de Mirabeau. Exemplaire tiré sur papier vélin. En regard de certaines des nouvelles de Boccace, Mirabeau a placé les contes en vers que Jean de La Fontaine a composés d'après celles-ci. À quoi viennent l'éditeur a ajouté 4 contes tirés du persan et de l'arabe, déjà publiés par ailleurs, dont un traduit par l'orientaliste Louis Langlès, et les autres extraits des *Mille-et-une nuits*.

8 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE HORS TEXTE D'APRÈS LES DESSINS DE CLÉMENT-PIERRE MARILLIER par divers artistes sous la direction de Nicolas Ponce.

EXEMPLAIRE ENRICHIS DE 40 PIÈCES ÉROTIQUES, SOIT : 8 DESSINS ET 32 ESTAMPES dont 10 rehaussées de couleurs :

– *ESTAMPES GALANTES DES CONTES DU BOCCACE*. Suite de 21 planches gravées sur cuivre, soit un titre et 20 compositions d'après Hubert Bourguignon d'Anville dit Gravelot, distribuée à la demande pour compléter des exemplaires de l'édition illustrée de Londres du *Décameron* (1757-1761).

– *ESTAMPES GALANTES DES CONTES DU BOCCACE*. Contrefaçon ancienne de la cette suite avec sujets inversés. Soit 10 (sur 21) planches gravées sur cuivre rehaussées de couleurs, dont le titre, toutes réemmarginées de papier vergé et collées en marges intérieures du volume.

– **8 DESSINS ÉROTIQUES**. Soit 7 à la mine de plomb et une à l'encre rouge à la plume. 6 de ces dessins sont des copies de planches de la suite gravée ci-dessus.

– Portrait de Boccace d'après Gravelot, gravé par Jean-Baptiste-Michel Dupréel pour l'édition de 1801 du *Décameron*. Ce portrait avait originellement été gravé par Louis-Simon Lempereur pour l'édition de 1757-1761.

SOBRE RELIURE EN MAROQUIN SIGNÉE DE LEFEBVRE. Neveu et successeur de Jean-Claude Bozérian dit l'Aîné, il exerça jusqu'au début des années 1830.

L'EXEMPLAIRE DE MARIE-ANTOINETTE

6. BRISSON (Mathurin-Jacques). *Traité élémentaire ou Principes de physique*. À Paris, de l'imprimerie de Moutard, 1789. 3 volumes in-8, maroquin grenat, dos lisses cloisonnés et ornés de motifs dorés dont des vases antiques avec pièces de titre et de tomaison brunes, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles dorés et armoires dorées au centre, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3.000 / 4.000 €

lxxxiv-418 + (6 dont les 2^e et 4^e blanches)-511-(une blanche) + (6 dont les 2^e et 4^e blanches)-584 pp. ; dos passés, 3 mors fendus, quelques infimes accrocs au second plat du volume III.

ÉDITION ORIGINALE.

Recueil de l'essentiel des cours dispensés par Mathurin-Jacques Brisson au collège de Navarre : ils rencontrèrent un grand succès et furent également suivis par des étrangers dont le physicien Piotr Ivanovitch Strakhov.

46 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE HORS TEXTE sous la direction de Jacques-Renaud Bénard, artiste qui, à la tête d'un important atelier, avait été le principal collaborateur à l'illustration de l'*Encyclopédie*.

ASSISTANT DE RÉAUMUR, DISCIPLE DE NOLLET ET TENANT DE LA PHYSIQUE EXPÉRIMENTALE, MATHURIN-JACQUES BRISSON (1703-1806) mena deux carrières scientifiques successives. Il joua d'abord un rôle important auprès de son parent par alliance Réaumur (1683-1757), comme conservateur de ses collections zoologiques et cheville ouvrière de la publication de ses *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes* (1734-1742). Il se lança dans une classification général du règne animal et publia en 1760 la plus importante *Ornithologie* avant celle de Buffon, mais celui-ci lui montra une hostilité jalouse et lui interdit l'accès aux collections du Cabinet du roi. Brisson abandonna alors l'histoire naturelle, et se tourna vers les sciences physiques, impressionnant l'abbé Nollet qui, en 1770, le fit nommer son successeur comme professeur de physique expérimentale au collège de Navarre, et qui l'aida dans le même temps à obtenir le poste de professeur de physique et d'histoire naturelle des Enfants de France. Brisson remit un grand nombre de mémoires de physique à l'Académie des Sciences où il entra cependant comme naturaliste en 1779, avant d'en devenir pensionnaire dans la classe de physique en 1785. Ayant déjà publié un *Dictionnaire raisonné de physique* en 1781, il publia en 1789 le présent ouvrage qui rencontra un grand succès. Sauf une interruption sous la Terreur, il poursuivit ensuite sa carrière de pédagogue. Si, à cause de Buffon, il ne fut pas le grand naturaliste qu'il aurait pu devenir, il demeure comme un des grands vulgarisateurs de son temps en sciences physiques.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE (OHR, pl. n° 2508, fer n° 5).

Provenance : l'orientaliste Charles Defrémery (1822-1883), dont la bibliothèque fut dispersée aux enchères en 1884. — Le libraire et bibliographe Damescène Morgand, qui le prêta pour l'Exposition universelle de Paris en 1889.

7. [BROSSES (Charles de)]. *Traité de la formation mécanique des langues et des principes physiques de l'étymologie*. À Paris, chez Terrelonge, an IX [1800-1801]. 2 volumes in-12, maroquin grenat, dos lisse cloisonné et fleuroné avec pièces de titre et de tomaison vertes, frise dorée encadrant les plats, coupes ornées, roulette dorée, doublures de papier orange avec roulette dorée d'encadrement, gardes de même papier (*reliure de l'époque*). 300 / 400 €

I : (6 dont les 2 premières et la 4^e blanches)-20-lii-452-(4 dont les 3 dernières blanches) pp. ; manquent les ff. a₁ et D₁₋₆ correspondant aux pp. i-ii et xxxvii-xlviii. — **II** : (4 dont les 2 premières et la 4^e blanches)-498-(2 dont la dernière blanche) pp.

Tirage sur papier vélin. Ouvrage originellement paru en 1765.

Illustration gravée sur cuivre hors texte : 9 planches dont 3 dépliantes.

UNE DÉMARCHE AMBITIEUSE ET NOVATRICE SUR DE NOMBREUX POINTS. Influencé par la philosophie sensualiste, ce traité est le résultat d'une tentative de grande envergure pour conduire une recherche systématique sur la genèse du langage, à la croisée de la philosophie et de la linguistique. Si le fait de vouloir remonter

à une langue originelle commune fondée sur une conformité entre les mots et les choses s'avéra une impasse intellectuelle, en revanche la conception du langage qui est mise en œuvre, comme mouvement évolutif de long terme obéissant aux contraintes communes de la physiologie humaine, aux conditions particulières du climat et des sociétés, à l'influence normative de l'écriture, et à des règles étymologiques, fait de ce traité un ouvrage précurseur de la philologie moderne.

PERSONNALITÉ SAILLANTE DES LUMIÈRES, CHARLES DE BROSSES (1709-1777) fit carrière au Parlement de Bourgogne où il fut Président. Érudit, membre de l'Académie royale de Dijon et membre associé libre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, il fut l'ami de Buffon et un des collaborateurs à l'*Encyclopédie* (article « Étymologie »). Passionné d'histoire, de coutumes exotiques, de linguistique, il réédita Salluste, publia un ouvrage sur la Rome du VII^e siècle, une étude sur les « navigations aux terres australes », ou encore le présent traité sur les langues. Le président de Brosses demeure surtout célèbre pour ses *Lettres familières sur l'Italie*, écrites lors de son séjour dans ce pays en 1739-1740, mais remaniées tout au long de sa vie, qui circulèrent d'abord de manière manuscrite pour les *happy few* et ne furent publiées qu'en 1799 après sa mort. Ces impressions de voyage, exprimées avec élégance sous la forme d'un discours à la fois savant et spirituel, furent l'un des guides sentimentaux et esthétiques de Stendhal.



6



8



8



8

8. BULLIARD (Pierre). *Herbier de la France, ou Collection complete des plantes indigènes de ce royaume ; avec leurs détails anatomiques, leurs propriétés, et leurs usages en médecine.* À Paris, chez l'auteur, Didot jⁿe, Debure, Belin, 1780-[1787]. 4 volumes petit in-folio, maroquin rouge, dos lisses cloisonnés et fleuronnés, triple filet doré avec fleurons d'angles encadrant les plats, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (reliure ancienne étrangère dans le style de l'époque).

3.000 / 4.000 €

Planches à grandes marges protégées de serpentes ; dos des reliures un peu ternis avec coiffes frottées dont 2 avec petits accros.

ÉDITION ORIGINALE. Les 8 premières années seules de l'atlas d'un des grands ouvrages de botanique illustrés de la fin du XVIII^e siècle. Paru en 150 livraisons sur 13 années, de 1780 à 1793, cet *Herbier de la France* se divise en 5 parties, « Plantes de la France », « Plantes vénéneuses de la France », « Plantes suspectes de la France », « Plantes médicinales de la France » et « Champignons de la France » (pour un total de 602 planches). Il comprit également des textes d'accompagnement pour deux de ces parties, absents ici comme presque toujours, parus séparément : *Histoire des plantes vénéneuses et suspectes de la France* (1784) et *Histoire des champignons de la France* (1791-1812, en 2 volumes dont le second presque introuvable car détruit en grande partie dans un incendie). Le fait que l'ouvrage soit demeuré inachevé en raison de la mort de l'auteur et que la tourmente révolutionnaire ait bouleversé une partie des collections débutées sous l'Ancien Régime, explique que la plupart des exemplaires ont un nombre total de planches différent (Nissen, *BBI*, n° 296 ; Pritzel, n° 1356 ; Madeleine Pinault Sørensen, *Le Livre de botanique, XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, BnF, 2008, pp. 50, 163 et 210).

TRÈS BELLE ILLUSTRATION DE 384 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE, POUR LA PLUPART EN COULEURS (quelques-unes monochromes). Avec, également gravés sur cuivre, un titre en couleurs et 8 ff. de table en noir. Pierre Bulliard s'est formé auprès de François-Nicolas Martinet, l'illustrateur de Buffon, et s'est ici chargé aussi bien du dessin et de la gravure que du tirage de toutes les estampes.

UN DES PREMIERS OUVRAGES ILLUSTRÉS DE PLANCHES EN COULEURS ENCRÉES À LA POUPÉE. Pierre Bulliard fit en effet le choix de cette technique novatrice qui permet un travail souple et subtil, avec dégradés de couleurs.

SE DONNANT POUR PROJET DE METTRE, PAR L'IMAGE, LA SCIENCE À LA PORTÉE DE TOUS, Pierre Bulliard (1752-1793), qui fit des études de médecine et de botanique à Paris, engagea un méticuleux travail de description de la végétation française, publiant d'abord une synthèse sur la flore parisienne où il relevait parfois les erreurs de Linné, puis le présent *Herbier de la France* où son apport demeure surtout reconnu dans le domaine de la mycologie, par la présentation de plusieurs espèces nouvelles.

Provenance : Robert Hoe (cuirs ex-libris).

LE PÈRE DE L'ODONTOLOGIE ET DE LA STOMATOLOGIE



9

9. FAUCHARD (Pierre). *Le Chirurgien dentiste, ou Traité des dents, où l'on enseigne*. Paris, 1746. 2 volumes, xxiv-(8)-494-(2 blanches) + (12)-425-(19 dont la dernière blanche) pp., basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonnés et fleurronnés avec pièces de titre et de toison rouges et beiges ; coiffes supérieures et coins restaurés, quelques épidermures habilement teintées sur les plats (*reliure de l'époque*).

1.500 / 2.000 €

ÉDITION CORRIGÉE ET AUGMENTÉE, la seconde de cet ouvrage, qui, achevé en 1723, avait originellement paru en 1728.

LE CHIRURGIEN DENTISTE « CONSTITUE À LA FOIS UNE ENCYCLOPÉDIE DES CONNAISSANCES DENTAIRES ET UN MANUEL DE TECHNIQUE OPÉRATOIRE ET PROTHÉTIQUE, au moment où l'art dentaire conquiert en France son autonomie par rapport à la chirurgie. Il est facile et même agréable à lire, en raison des observations pleines de vie et de relief dont il est parsemé, rédigé en bon français et non en latin. Enfin, loin de considérer sa technique personnelle comme un "secret", profitable à sa famille et à ses élèves, il explique clairement tous les détails de sa pratique, offrant "le fruit de ses soins et de ses veilles" aussi bien à ses confrères "qu'aux personnes qui ont quelque attention à conserver leur bouche en bon état", c'est-à-dire au public » (Michel Dechaume et Pierre Huard, *Histoire illustrée de l'art dentaire*, Paris, Roger Dacosta, 1977). Ce traité, qui remporta un immense succès, comprend trois parties, consacrées à la pathologie dentaire, à la clinique stomatologique, et à la technique opératoire ainsi qu'aux les prothèses.

CETTE ÉDITION DE 1746 COMPREND LA PREMIÈRE DESCRIPTION COMPLÈTE DU « SCORBUT DES GENCIVES », DITE « MALADIE DE FAUCHARD » (pyorrhée alvéolo-dentaire, chapitre XXII du premier volume).

IMPORTANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : 42 planches hors texte représentant des dents, des instruments et des prothèses.

PERSONNALITÉ CLEF DE L'ART DENTAIRE EN FRANCE ET EN EUROPE, PIERRE FAUCHARD (1678-1761) débuta probablement sa carrière comme chirurgien de la Marine dans des ports de guerre spécialisé dans le traitement des complications bucco-dentaires du scorbut, et de manière documentée, exerça ensuite à Angers, Nantes, Rennes, Tours, avant de s'installer en 1719 à Paris où il SE FIT RECEVOIR, LE PREMIER DANS L'HISTOIRE DE FRANCE, MAÎTRE « EXPERT POUR LES DENTS » PAR LA COMMUNAUTÉ DES CHIRURGIENS DE LA CAPITALE. Même s'il considérait la carie comme une inflammation, une odontite, Pierre Fauchard battit en brèche l'antique croyance dans les vers dentaires et vit le rapport entre les caries dentaires et certains kystes. Il se préoccupa de l'hygiène des dents, déconseilla la brosse dure et les poudres trop abrasives, donna ses propres formules de poudres, pâtes, eaux dentifrices, émit un avis contrasté sur le tabac, exposa les dangers du sucre, fut le premier à énoncer clairement les principes de l'orthodontie, fut un des pionniers du bridge; fut des premiers à utiliser des instruments adéquats pour la taille de la cavité en cas de carie, et apporta des améliorations aux obturateurs palatins inventés par Abraham Zacuto.

Provenance : « *Bois de Limbourg* » (ex-libris manuscrit ancien au verso du faux-titre du second volume) ; Dr Carré, dentiste (ex-libris moderne, en marge des titres, dont un gratté).

10. JAUME SAINT-HILAIRE (Jean-Henri). *Plantes de la France décrites et peintes d'après nature*. À Paris, chez l'auteur, 1819-1822-[1824]. 10 volumes grand in-4, demi-veau fauve, dos à nerfs plats ornés de motifs géométriques et végétaux dorés et noirs (*reliure de l'époque*). Joint, un volume.

5.000 / 6.000 €

PLANTES DE LA FRANCE : I : x-xxviii-(94) pp. — II : (110) pp. — III : (126) pp. — IV : (138) pp. — V : (120) pp. — VI : (108) pp. — VII : (126) pp. — VIII : (138) pp. — IX : (136) pp. — X : (134)-15-(une blanche) pp., dont la liste des souscripteurs et la table des noms français des plantes. — Dos des volumes un peu usagés ; quelques rousseurs, parfois fortes, notamment dans le dernier volume. Le relieur a fait quelques entorses à l'ordre alphabétique ou dans l'association de planches à leurs notices imprimée. Par ailleurs, la « *melitis* des bois » de la planche n° 415 correspond à la « *melitis* à feuilles de mélisse » décrite en notice imprimée (vol. VII) ; les planches n° 751, 752, 753, correspondent aux légendes imprimées mal chiffrées n° 752, 753, 754 (vol. IX) ; la planche du « rosier à cent feuilles » (n° 401), ici mal placée, dispose d'une notice imprimée avec les planches n° 402 et 403 mais sans rappel de légende ; la « salicorne arbrisseau » de la planche n° 952 correspond à la « salicorne ligneuse » décrite en notice imprimée (vol. X) ; la planche n° 388 légendée « Véronique petit-chêne » est ici mal placée et n'a apparemment pas de notice imprimée (vol. X).

TRAITÉ DES ARBRES FORESTIERS : (2 dont la seconde blanche)-iv-27-(une blanche)-(94) pp. ; reliure frottée avec coins usagés.

ÉDITION LA PLUS COMPLÈTE, EN TRÈS GRANDE PARTIE ORIGINALE. La première édition avait paru en livraisons à Paris chez l'auteur de 1805 à 1809, formant 4 volumes illustrés de 400 planches, certaines signées par Dubreuil ou Véron. La présente seconde édition a été augmentée de nombreuses livraisons formant 6 volumes illustrés de 600 planches supplémentaires (Nissen, *BBI*, n° 989).

IMPORTANTE ILLUSTRATION DE 1012 PLANCHES DE BOTANIQUE GRAVÉES SUR CUIVRE EN COULEURS hors texte avec parfois des rehauts à l'aquarelle. L'ordre de placement ne suit pas celui de la numérotation car les nouvelles livraisons n'ont pas été ajoutées en un supplément séparé, mais insérées à leur place dans le classement alphabétique général respecté dans l'édition originale (Dunthorne, p. 211, « Small but exquisitely delicate plates of pure colour printing » ; Monglond, vol. VIII, col. 1337-1345, qui ne donne pas le détail pour les pl. 401 à 1000 ; Nissen, *BBI*, n° 989, qui ne mentionne pas les portraits).

Avec 10 portraits-frontispices hors texte de botanistes célèbres (dont l'auteur) lithographiés hors texte par Alexis Noël.

NATURALISTE ET PEINTRE, JEAN-HENRI JAUME SAINT-HILAIRE (1772-1845) appartenait à une famille fortunée de Grasse, et servit un temps comme artiller sous la Révolution, notamment en Italie. Il consacra ensuite sa vie à la botanique : il suivit les cours de Daubenton, Desfontaine, Jussieu (dont il adopta le système), Lamarck, prit aussi des leçons de dessin auprès de Lebreton et d'autres de peinture auprès du peintre Gérard Van Spaendonck, professeur d'« iconographie naturelle » au Jardin des Plantes. Jaume Saint-Hilaire publia entre autres un guide des collections de ce jardin (1800), *La Flore et la Pomone française* (1828-1832) et des brochures d'agronomie. Avec les présentes *Plantes de la France* (livre débuté en 1805 et définitivement achevé en 1824), il produisit son grand œuvre, dont il tira ensuite deux extraits publiés séparément en 1825, un *Traité des arbrisseaux et des arbustes* et un *Traité des arbres forestiers*.

JOINT :

JAUME SAINT-HILAIRE (Jean-Henri). *Traité des arbres forestiers, ou Histoire et description des arbres indigènes ou naturalisés, dont la tige a de trente à cent vingt pieds d'élévation, et sert aux constructions civiles et navales*. À Paris, chez l'auteur, 1824. Grand in-4, demi-veau rouge à coins, dos à larges nerfs orné de motifs géométriques dorés et à froid (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE. Comprend, en introduction, une « Instruction sur le semis, la plantation et la culture des arbres » par le botaniste André Thouin, professeur au Jardin des Plantes (Nissen, *BBI*, n° 990).

ILLUSTRATION DE 90 PLANCHES DE BOTANIQUE GRAVÉES SUR CUIVRE EN COULEURS avec parfois des rehauts à l'aquarelle. Avec un portrait-frontispice lithographié hors texte du botaniste Henri-Louis Duhamel Du Monceaux par André Noël.





11

II. LA FONTAINE (Jean de). *Les Amours de Psyché et de Cupidon, suivies d'Adonis, poème*. À Paris, imprimé au Louvre par P. Didot Aîné, an V-1797. Grand in-4, maroquin rouge, dos à doubles nerfs cloisonné et orné de motifs végétaux de pampre et autres sur fonds aux mille points bordés d'accolades, plats ornés d'une frise dorée de motifs géométriques et végétaux, de vases antiques et de filets courbes et droits, coupes ornées, roulette intérieure dorée, doublures de tabis bleu avec encadrement de roulette dorée, gardes du même tabis, tranches dorées (*rel. p. Bozérián*).

300 / 400 €

xx-335-(une blanche) pp. ; reliure un peu frottée avec coins usagés ; mouillures dans les marges supérieures, plus marquées sur les feuillets de planches, rousseurs. — Cohen (col. 584), indique en outre 2 feuillets non chiffrés, l'un en tête et l'autre en fin de volume, qui devaient être des gardes ; Monglond, vol. IV, col. 151, n'en indique pas.

Belle édition tirée sur papier vélin.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE D'APRÈS FRANÇOIS GÉRARD : 5 planches hors texte, en tirage avant la lettre comme presque toujours. Dans le même esprit, toujours délicat dans la représentation des amours juvéniles, François Gérard exposa au Salon de l'an IV (1798) son célèbre *Psyché et l'Amour*.

\$\$\$NB : Ray, n° 69, p. 121 ; Cohen indique un feuillet de tête et un de fin que personne d'autre ne mentionne



12

12. LE MAISTRE DE SACY (Isaac). *Manuel du chrétien, contenant les Pseaumes, le Nouveau Testament, & L'imitation de Jésus-Christ*. À Paris, chez Guillaume Desprez, 1760. In-18, maroquin grenat, dos lisse, dos cloisonné et fleuronné, triple filet encadrant les plats avec fleurons d'angles et en écoinçons et avec armoiries dorées au centre, coupes filetées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

xliv-676 pp. ; doublures et gardes tachées.

Les textes de l'Écriture Sacrée sont ici extraits de la « Bible de Port-Royal », traduction française de la Vulgate élaborée par des intellectuels jansénistes sous la direction d'Isaac-Louis Le Maître de Sacy (1613-1684) dans la seconde moitié du XVII^e siècle. D'abord condamnée par le Vatican, elle devint, en raison de sa qualité mais au prix de quelques ajustements pour apaiser la censure catholique, une version de référence très largement diffusée.

C'est le même Isaac-Louis Le Maître de Sacy qui procura la présente traduction de *L'Imitation de Jésus*.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DES BARONS D'AVIGNEAU (OHR ne référence que le fer de leurs ancêtres du XVII^e siècle).



13

13. MARIVAUX (Pierre de). *Œuvres complètes*. À Paris, chez la veuve Duchesne, 1781. 12 volumes fort in-8, maroquin olive, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés avec lettre « B » dorée en queue de dos, triple filet doré encadrant les plats avec armoiries dorées au centre, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure aux armes (*reliure de l'époque*).

1.500 / 2.000 €

I : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-711 [mal chiffrées 1 à 336, 339 à 354, 353 à 711]-(une) pp. — **II** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-678-(2 pp. — **III** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-706-(2 dont la 2nde blanche) pp. — **IV** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-726-(2 dont la 2nde blanche) pp. — **V** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-595-(une) pp. — **VI** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-578-(2 dont la 2nde blanche) pp. — **VII** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-683-(une blanche) pp. — **VIII** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-690-(2 dont la 2nde blanche) pp. — **IX** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-635-(une blanche) pp. — **X** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-566 pp. — **XI** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-551-(une blanche) pp. — **XII** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-408(4 dont la dernière blanche) pp. — Comprend **QUELQUES PAGES DE MUSIQUE NOTÉE**. — Dos passés, quelques plats passés ou légèrement tachés, restauration à un petit accroc sur le plat supérieur du premier volume, traces de mouillure sur les plats du volume VI avec mors discrètement restaurés, le volume IV se fend entre les pages 226 et 227.

PREMIÈRE ÉDITION VÉRITABLEMENT COLLECTIVE, non réduite à ses pièces de théâtre, car ajoutant à celles-ci ses romans, son discours académique, ses articles de presse, ses œuvres en vers, etc

EXEMPLAIRE TIRÉ SUR GRAND PAPIER VERGÉ DE HOLLANDE.

Portrait-frontispice hors texte par François-Robert Ingouf, dit Ingouf le jeune, sur un dessin de Clément-Pierre Marillier, d'après une composition de Claude Pougin de Saint-Aubin.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN DU TEMPS AUX ARMES DE NICOLAS-MARTIN JULLIOT DE FROMONT (fer absent d'OHR). Le comte de Fromont (vers 1740-1806) fut conseiller du roi et maître d'hôtel ordinaire de Louis XVI.



14

14. MOLIÈRE. Œuvres. À Paris, par la Compagnie des libraires associés, 1788-[1789]. 6 volumes in-8, maroquin vert, dos lisses cloisonnés de chaînettes dorées avec pièces de toison rouge, triple filets dorés avec fleurons d'angles, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; dos ternis et un peu frottés, quelques traces d'humidité dans les volumes III et IV, quelques notes anciennes au crayon (*reliure de l'époque*).

1.500 / 2.000 €

I : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-viii-520 [la dernière mal chiffrée 20] pp. — **II :** (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-576 pp. — **III :** (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-558-(2 blanches) pp. — **IV :** (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-560 pp. — **V :** (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-776 pp. — **VI :** (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-704 pp. — Tous es titres imprimés en rouge et noir.

Édition avec commentaires de l'avocat, écrivain et censeur royal Alexis-Jean Le Bret (1693-1779). Elle reprend l'édition publiée en 1773 par la même compagnie.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : portrait-frontispice hors texte par Louis-Jacques Cathelin d'après Pierre Mignard ; 33 planches hors texte d'après les dessins de Jean-Michel Moreau dit **MOREAU LE JEUNE** par différents artistes dont Jean-Charles Baquoy, Louis-Joseph Masquelier, Jean-Baptiste Blaise Simonet ou Moreau le Jeune lui-même (pour une d'entre elles) ; 6 vignettes de titre différentes.

L'excellence de la suite de planches de Moreau le Jeune, originellement parue en illustration de l'édition de 1773, tient au rendu des caractères : si Moreau le Jeune y perd parfois en grâce, il parvient à proposer une interprétation éclairante de chaque scène (Ray, n° 50, p. 91).

« **C'ÉTAIT UN PRODIGE D'ESPRIT, D'ORGUEIL, D'INGRATITUDE ET DE FOLIE, ET C'EN FUT UN AUSSI DE DÉBAUCHE ET D'ENTÊTEMENT** » (**SAINT-SIMON, Mémoires**) : « Cette princesse était grande, belle, bien faite, avec toutefois assez peu de grâce, et quelque chose dans les yeux qui faisait craindre ce qu'elle a tenu. [...] Timide d'un côté en bagatelles, hardie d'un autre jusqu'à effrayer. Haute jusqu'à la folie, basse aussi jusqu'à la dernière indécence ; il se peut dire qu'à l'avarice près, elle était un modèle de tous les vices, qui étaient d'autant plus dangereux qu'on ne pouvait pas avoir plus d'art ni plus d'esprit. [...] Elle parlait avec une grâce singulière, une éloquence naturelle qui lui était particulière, et qui coulait avec aisance et de source, enfin avec une justesse d'expression qui surprenait et charmait. Que n'eût-elle point fait de ces talents avec le Roi et M^{me} de Maintenon, qui ne voulaient que l'aimer, avec M^{me} la Duchesse de Bourgogne, qui l'avait mariée et qui en faisait sa propre chose, et depuis avec un père régent du Royaume, qui n'eut des yeux que pour elle, si les vices du cœur, de l'esprit et de l'âme, et le plus violent tempérament n'avaient tourné tant de belles choses en poison le plus dangereux ? L'orgueil le plus démesuré et la fausseté la plus continuelle, elle les prit pour des vertus, dont elle se piqua toujours, et l'irréligion, dont elle croyait parer son esprit, mit le comble à tout le reste. »



15

15. NOUVEAU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE. À Paris, chez Jean-Baptiste Coignard, 1718. 2 volumes in-folio, maroquin grenat, exemplaire à grandes marges, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, triple filet doré encadrant les plats avec armoiries dorées au centre, roulettes dorées ornant les coupes et les chasses, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

1.000 / 1.500 €

I : (16, dont les 2^e et 4^e blanches)-922 pp. — **II :** (4 dont la 2^e et la 4^e blanches)-820 pp. ; quelques mouillures marginales. — Reliures un peu usagées avec dos passés, épidermure restaurée sur le premier plat du premier volume.

ÉDITION ORIGINALE DE LA SECONDE VERSION DU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE. Il s'agit du texte de la première version, parue en 1694, mais reclassé dans un ordre alphabétique par mots, et non plus par familles de mots comme auparavant. À noter que les définitions concernant la flore et la faune sont bien souvent erronées, mais qu'en revanche, celles concernant les instruments et les outils présentent un grand intérêt pour l'histoire des techniques et des arts.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE comprenant un frontispice hors texte à l'effigie de Louis XIV par Jean Mariette et Gérard Edelinck d'après Jean-Baptiste Corneille ; 8 vignettes dans le texte, soit : 2 bandeaux (l'un à l'effigie de Louis XV par Benoît Audran d'après Antoine Coyvel, l'autre, répété, par Jean Mariette d'après Jean-Baptiste Corneille), 3 initiales, et une marque typographique répétée aux titres. Ces cuivres figuraient déjà dans l'édition de 1694, à l'exception du bandeau ornant l'épître, spécialement gravé au portrait de Louis XV pour la présente édition.

EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE BERRY, FILLE DU RÉGENT, Marie-Louise-Élisabeth d'Orléans (1695-1719) fut d'abord désignée sous le nom de Mlle de Valois, avant d'épouser en 1710 un des petits-fils légitimes de Louis XIV, le duc de Berry, Charles de Bourbon, mort prématurément en 1714. Sensible et d'une vive intelligence, adorée de son père, elle mena la vie d'une femme libre, collectionnant les amants, mais se trouva pour cela en butte à l'hostilité quasi-générale, dont celle de sa mère (fille légitimée de Louis XIV), et en souffrit beaucoup.

16. NOUVEAU TESTAMENT (LE). À Paris, chez Saugrain, 1793-1798. 5 volumes, édition bilingue latine et française, maroquin grenat, dos lisses cloisonnés ornés de fers aux vases antiques dorés avec pièces de titres ; triple filet doré avec fleurons d'angles, filet ondé doré ornant les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; traces d'étiquettes aux dos des 2 premiers volumes, coins frottés, quelques taches et mouillures parfois fortes (*reliure de l'époque*).

800 / 1.000 €

I : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-327-(une blanche) pp. ; manquent 4 ff. liminaires paginés en chiffres romains. — **II :** (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-207 pp. — **III :** (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-345-(3 blanches) pp. — **IV :** (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-263-(une blanche) pp. — **V :** (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-349-(3 blanches) pp.

TEXTE DE LA VULGATE ET TRADUCTION FRANÇAISE PAR ISAAC LE MAISTRE DE SACY : Évangiles selon saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, saint Jean, et *Actes des Apôtres* qui forment le volume V publié cinq ans plus tard et qui manque souvent. Cette édition parut concurremment au format in-4.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE D'APRÈS JEAN-MICHEL MOREAU, DIT MOREAU LE JEUNE : 112 planches hors texte (quelques-unes répétées) dont 4 titres (Cohen-De Ricci, col. 756, annonce erronément 25 planches au lieu de 24 dans le vol. III).

17. PENDULES. – Recueil de lithographies. 1830 et s.d. In-folio, toile usagée (*reliure de l'époque*).

1.000 / 1.500 €

92 planches lithographiées, de formats sensiblement différents, la plupart à double page et les plus grandes repliées, toutes montées sur onglets ; numérotation incomplète à l'encre ; quelques parties basses manquantes, quelques déchirures dont certaines restaurées à la bande adhésive au verso.

SUITE DE MODÈLES DE PENDULES (88 planches), avec quelques modèles de lustres (2 planches), de candélabres et de patères (2 planches). Deux de ces pendules au moins ont été réalisées et ont figuré dans des ventes aux enchères récentes, l'une représentant Achille, l'autre le tsar Pierre le Grand.

CATALOGUE À USAGE COMMERCIAL, PROBABLEMENT UNIQUE, POUR UN SCULPTEUR FONDEUR. Des œuvres ayant inspiré les artistes sont parfois indiquées dans les lithographies : un bronze conservé aux Tuileries ou un tableau d'Achille-Etna Michallon de la collection de Louis-Philippe I^{er}. Quelques mentions ont été ajoutées au crayon : prix, formats, « *socle au choix* », etc.

Plusieurs artistes ont été employés, certaines planches étant signées dans la lithographie. L'un d'entre eux, Ferdinand Malenfant, est notamment connu pour des modèles destinés aux fabricants de bronze et pour avoir demandé un brevet d'imprimeur-lithographe afin de voir exécuter sous ses yeux les modèles de pendules qu'il dessinait (il exerça cette profession de 1835 à 1855). Les autres signatures livrent les noms de Jules Poullet, Jacquet, et « *Aⁱ* ».

Ces estampes ont été tirées chez des imprimeurs-lithographes différents : Godefroy Engelmann, Étienne Ardit, Joséphine-Clémence Formentin, Charlotte-Joséphine Sohier (« *rue du Petit-Carreau, n. 19* »), Victor Ratier et Jean Ligny.

996.



Achello
255 rue de la Harpe



DE LA BIBLIOTHÈQUE DES TSARS AU PALAIS DE L'ERMITAGE

18. PERCIER (Charles), Pierre-François-Léonard **FONTAINE**, [Claude-Louis **BERNIER** et Léon **DUFURNY**]. *Palais, maisons, et autres édifices modernes, dessinés à Rome*. À Paris, chez les auteurs, et P. Didot l'aîné, [1802]. In-folio, exemplaire à grandes marges, maroquin à long grain rouge, dos cloisonné et orné de treillis géométriques, encadrement doré de motifs géométriques et frises végétales avec armoiries dorées au centre, roulette ornant les coupes et les chasses, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*)

20.000 / 30.000 €

8-3-(une blanche)-40 pp. ; reliure un peu frottée avec coins usagés.

SECONDE édition, dont l'originale avait paru sans nom d'auteurs en livraisons chez Ducamp de 1798 à 1801. Le texte a été entièrement recomposé avec minimales changements de rédaction, et une vignette gravée a été changée d'emplacement.



ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE hors texte : 99 planches portant 100 cuivres numérotés 1 à 100 (avec les n° 12 et 13 sur un même feuillet) et 16 titres illustrés de compositions architecturales et ornementales fictives. 3 vignettes dans le texte dont une estampée sur le titre imprimé.

LA ROME « MODERNE » REVISITÉE. Fruit d'un séjour des architectes Percier, Fontaine et Bernier à Rome, de 1786 à 1791, ce superbe recueil réunit des vues en perspectives dessinées par Fontaine, des frontispices composant des éléments architecturaux et ornementaux composites en somptueuses vues fictives, imaginées par Percier, et des plans géométraux dressés par Bernier ; des notices historiques imprimées ont été procurées par l'architecte Dufourny. L'ouvrage est principalement consacré à l'architecture romaine de la Renaissance, mais sans négliger le Moyen Âge ni la période baroque, et traite de bâtiments de tailles et natures diverses : palais majeurs ou plus modestes, voire simples maisons, et quelques églises.

« **UNE RUPTURE DANS LA THÉORIE DE L'ARCHITECTURE** » (Jean-Philippe Garric). À la différence des catalogues antérieurs d'édifices anciens, simples juxtapositions d'exemples comme ceux de Bibiena, Ferrerio ou Vasi, Percier et Fontaine opèrent ici une sélection dictée par un propos global obéissant à des critères particuliers, à une stylisation géométrisée idéale, et procédant pour cela parfois à des transformations, des retranchements, des recompositions éloignées de l'exactitude documentaire. En outre, les frontispices des livraisons se voient reconnaître un statut particulier, démonstrations d'un art de l'ornementation, et l'un d'entre eux reprend le modèle des Églises de l'Empire d'Orient. Ces compositions éclectiques de Percier s'avèrent tributaires dans leur foisonnement créatif des compositions du Piranèse, mais s'en écartent par un dessin épuré qui reconstruit une Antiquité idéalisée.

Destiné à un public élargi d'artistes et d'amateurs, *Palais, maisons, et autres édifices modernes, dessinés à Rome* est le premier d'une série de recueils publiés en France, par Percier et Fontaine, Durand, Rondelet ou Ledoux, qui marquèrent une évolution majeure dans les conceptions architecturales, conformes aux attentes de l'époque, et qui inspirèrent toute une génération d'architectes.

PREMIÈRE COLLABORATION IMPRIMÉE DE PERCIER ET FONTAINE QUI DEVIENDRAIENT LES MAÎTRES D'ŒUVRE OFFICIELS DU RÉGIME IMPÉRIAL. Charles Percier (1764-1838) et Pierre-François-Léonard Fontaine (1762-1853) se lièrent alors qu'ils étudiaient à Paris auprès de l'architecte Antoine-François Peyre, et séjournèrent ensemble en Italie de 1786 à 1790. À leur retour, Percier fut nommé directeur des décorations de l'Opéra, et Fontaine son adjoint, puis ce dernier fut chargé en 1798 de travaux au château de Montgobert que le général Leclerc et son épouse Pauline Bonaparte venaient d'acquérir. Leurs conceptions séduisirent Bonaparte et Joséphine, et ils se virent confier en 1802 l'aménagement de la Malmaison, Percier dessinant et Fontaine se chargeant des réalisations. Ils cumulèrent ensuite les positions officielles, comme celle d'architectes du Gouvernement, et leurs collaborations se succédèrent : escalier de la colonnade du Louvre, décors des grandes fêtes dont le Sacre, arc de triomphe du Carrousel, rue de Rivoli, aménagement des appartements impériaux dans les palais de la Couronne, etc. – ils furent également sollicités par des commanditaires étrangers. La chute de l'Empire mit fin à leurs grandes ambitions, et ils durent par exemple abandonner leur projet de palais pour le roi de Rome, fils de Napoléon I^{er}. Fontaine poursuivit sa carrière officielle sous les régimes suivants tandis que Percier se consacrait alors pleinement au professorat.

ILS EXERCÈRENT EN DÉFINITIVE UNE IMMENSE INFLUENCE, PAR LEURS RÉALISATIONS CONCRÈTES, PAR LEURS PUBLICATIONS ET, INDÉPENDAMMENT, PERCIER PAR SON ENSEIGNEMENT ET FONTAINE PAR SA POSITION DE CONSEILLERS DES SOUVERAINS.

Claude-Louis Bernier (1755-1830) n'eut pas une carrière aussi brillante que ses deux amis, mais demeura un collaborateur régulier sous l'Empire comme inspecteur des travaux des palais de Saint-Cloud et du Louvre. Très intimes, les trois hommes furent côte à côte au cimetière du Père Lachaise.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES IMPÉRIALES DE RUSSIE.

PROVENANCE : BIBLIOTHÈQUE DU PALAIS DE L'ÉRMITAGE (2 ex-libris avec ajouts manuscrits, l'un lithographié du xix^e siècle de la section des livres étrangers, l'autre imprimé daté de 1909 du département des gravures et dessins, avec mention manuscrite de double).

19. PETRONI (Stefano Egidio). *La Napoleonide*. Parigi, dai torchi di P. Didot il magg[iore], 1813. In-8, maroquin rouge, dos lisse cloisonné et orné de fleurons et anneaux dorés avec frise géométrique en queue, frise frontale dorée encadrant les plats avec armoiries dorées au centre (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

xxiv-550-(2) pp., impression en italien et en français ; reliure usagée et tachée, gardes supérieures et feuillet de faux-titre détachés, déchirures marginales aux feuillets 35*₄ et 56₄, petite mouillure angulaire aux derniers feuillets.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE dédiée à l'impératrice Marie-Louise, et tirée sur papier vélin. Suite poétique originellement sortie des presses de l'imprimerie française de Naples en 1809, qui subit par la suite des suppressions, ajouts et amendements en vue d'une édition bilingue commencée d'imprimer en 1811 mais demeurée inachevée. La présente édition de 1813 présente pour la première fois l'intégralité de la version remaniée du texte italien. Elle comprend en outre, imprimées en français, une introduction générale et des notes sur les médailles par l'écrivain Joseph Lavallée, également chef de division de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, et, imprimées en italien, des notes sur le texte par le docteur et homme de lettres Antonio Pitaro.

100 ODES POUR CÉLÉBRER LES GRANDES ÉTAPES DE LA VIE DE NAPOLÉON I^{ER} : cette véritable *Énéide* ou *Henriade* moderne court de la prime jeunesse à Brienne jusqu'à la campagne de Pologne achevée sur la paix de Tilsit.

UN MÉDAILLIER DE LA GLOIRE : ILLUSTRATION DE 101 MÉDAILLES GRAVÉES SUR CUIVRE AU TRAIT dans le texte, soit : une face au titre (portrait de l'empereur) et 100 en tête de chacune des odes, légendées sur la gravure en latin, et en dessous en typographie française et italienne. Elles ont été gravées par Tommaso Piroli d'après des dessins de Benoît Pécheux. Il semble que certains exemplaires, comme celui de la reine Hortense, comprennent également un portrait de Petroni. Il est à noter par ailleurs que ces gravures sont entièrement différentes de celles illustrant l'édition de 1809, et qu'elles ont commencé à être exécutées pour l'édition bilingue inaboutie de 1811.

POÈTE, PHILOLOGUE ET PÉDAGOGUE, LE PÈRE STEFANO EGIDIO PETRONI (1770-1837) était originaire de la province de Pérouse, et, acquis aux idées nouvelles, fut favorable à l'action des Français en Italie. Il semble avoir ensuite tourné ses regards vers l'Angleterre, publiant en 1814 un

poème sur la geste navale de la monarchie anglaise. Il publia également un dictionnaire italien, anglais, français, et des traductions italiennes de la Fontaine ou de Lesage.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE NAPOLÉON I^{ER} (OHR, pl. n° 2652, fer n° 12).

20. RACINE (Jean). *Œuvres complètes*. À Paris, chez Raymond et Ménard, 1811. 4 volumes in-8, maroquin à long grain rouge, dos lisses cloisonnés avec motifs calligraphiques et fleuronnés, fine frise lancéolée dorée encadrant les plats, coupes ornées, encadrement intérieur doré, tranches dorées (*rel. p. Gaudreau*).

600 / 800 €

I : xx-427-(3 dont les 1^{ère} et 3^e blanches) pp. — **II** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-436-(2 dont la 2^{nde} blanche) pp. — **III** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-410 pp. — **IV** : (4 dont les 2^e et 4^e blanches)-498-(2 dont la 2^{nde} blanche) pp. — Dos ternis un peu frottés, coins usagés.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE, PRINCIPALEMENT D'APRÈS MOREAU LE JEUNE : 12 planches hors texte d'après ses dessins par plusieurs graveurs ; portrait-frontispice hors texte par Jean-Baptiste-Michel Dupréel d'après le tableau de Jean-Baptiste Santerre.

Exemplaire tiré sur papier vélin, avec figures avant la lettre.

21. RACINE (Jean). *Œuvres dramatiques*. À Paris, chez Huet, 1796. An 4. In-4, maroquin vert sombre, dos lisse cloisonné à décor doré de motifs géométriques et de fers aux instruments de musique, encadrement doré de chaînette géométrique entre deux filets sur les plats, coupes ornées, roulette intérieure dorée, gardes de papier estampé à l'éponge rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

300/400 €

(4 dont les 2 premières et la 4^e blanches)-18-(2 la seconde blanche)-220-(4 dont les 3 dernières blanches) pp. ; reliure un peu usagée et tachée avec dos passé.

L'ouvrage s'ouvre sur un essai sur la vie et le théâtre de Jean Racine par un certain « C. M. J. », probablement Charles-Michel Janvier qui deviendrait secrétaire des commandements de Joachim Murat.



22

22. RAYNOUARD (François-Just-Marie). *Choix des poésies originales des troubadours*. À Paris, de l'imprimerie de Firmin Didot, 1816-1821. 6 volumes in-8, maroquin rouge, dos à nerfs, plats filetés avec fleurons dorés sur fond pointillé, frise de cornes d'abondances, fleurs et palmettes entre doubles filets dorés avec fleurons d'angles, coupes ornées, frise grecque dorée intérieure, tranches dorées ; quelques rousseurs (*rel. par Motet*).

400 / 500 €

I : xxxii-447-(une blanche) pp. — **II** : (4 dont la 2^e et 4^e blanches)-clxiv-319 pp. — **III** : (4 dont la 2^e et 4^e blanches)-475-(une blanche) pp. — **IV** : (4 dont la 2^e et 4^e blanches)-476 pp. — **V** : (4 dont la 2^e et 4^e blanches)-viii-476 pp. — **VI** : (4 dont la 2^e et 4^e blanches)-lxviii-412 pp.

ÉDITION ORIGINALE. 4 planches dépliantes hors texte.

L'OUVRAGE FONDATEUR DE LA PHILOGIE ROMANE. Si Jean-Baptiste de La Curne de Sainte-Palaye fut un précurseur non négligeable de cette science, François-Just-Marie Raynouard en fut véritablement l'initiateur. La présente anthologie réunit presque exclusivement des pièces de vers dans un classement thématique (pièces érotiques, historiques, etc.), avec quelques textes en prose dont le célèbre serment de Strasbourg (842). Elle est accompagnée de discours importants du philologue sur les origines et la grammaire des langues d'oc et d'oïl, sur les troubadours et les trouvères, avec des notices biographiques sur divers auteurs, et une étude comparative des langues romanes.

SUPERBE RELIURE SIGNÉE DE MOTET, successeur de François Bozérian dit le jeune.

23. RÉAUMUR (René-Antoine Ferchault de). *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*. À Paris, de l'Imprimerie royale, 1734-1742. 6 volumes grand in-4, maroquin rouge, dos à nerfs cloisonnés et fleurdelisés, encadrement de triple filet doré à fleurons d'angles sur les plats avec armoiries dorées au centre, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

4.000 / 5.000 €

I : (4)-654-(2) pp. — **II** : (4 dont les 2 premières blanches)-xli-(2)-514-(2) pp. — **III** : (4)-xl-532 pp. — **IV** : xxxiv-(2)-634 [mal chiffrées 1 à 320 et 323 à 636] pp. — **V** : (4)-xliv-728 pp. — **VI** : (4)-lxxx-608 pp. ; quelques petites taches sur les plats, quelques rares planches mal lavées par le graveur.

ÉDITION ORIGINALE.

IMPORTANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : 267 planches dépliantes hors texte de représentations zoologiques, et 12 vignettes dans le texte (6 bandeaux représentants de délicates scènes en rapport avec les insectes, et 6 initiales ornées de motifs entomologiques). Travail exécuté par plusieurs artistes, principalement Jean-Baptiste Haussard, Philippe Simonneau et Claude Lucas.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DU DUC LOUIS D'ORLÉANS (OHR, pl. n° 2570, fer n° 10).

LES MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DES INSECTES, UNE ÉTAPE MAJEURE DANS LA CONSTITUTION DE L'ENTOMOLOGIE COMME SCIENCE. Procédant de matière méthodique sur la base d'observations ou d'expériences de terrain, mais aussi de dissections, René-Antoine de Réaumur a abordé tous les aspects des insectes, leur morphologie, leur reproduction, leurs comportements – il y a en effet porté une attention particulière à l'aspect éthologique, plus qu'aucun autre savant avant lui. Dans cette vaste entreprise, ses plus gros efforts ont porté sur les abeilles : il fut le premier à conduire des observations quantitatives sur les ruches, et le premier à tenter de comprendre le système de communication des abeilles.

UNE ŒUVRE PIONNIÈRE EN MATIÈRE DE RECHERCHES ENTOMOLOGIQUES APPLIQUÉES : cultivant une approche utilitariste, René-Antoine de Réaumur a particulièrement insisté sur les insectes qui peuvent faire l'objet d'une exploitation économique, par exemple dans la production de soie, de miel, de cire, de laque, ou de teinture. De même, il fut un des premiers à étudier systématiquement les moyens de réduire l'action des ravageurs.

PAR LEUR PRÉCISION ET LEUR EXACTITUDE, CERTAINES DE SES REMARQUES ET OBSERVATIONS, SONT ENCORE VALABLES AUJOURD'HUI. Il est à noter cependant qu'il suivit l'usage de ses contemporains qui consistait à réunir dans la catégorie des insectes aussi bien les hexapodes que presque tous les petits invertébrés, ou certains reptiles et amphibiens dont le crocodile.

PHYSICIEN ET NATURALISTE À LA CURIOSITÉ ENCYCLOPÉDIQUE, RENÉ-ANTOINE DE RÉAUMUR (1683-1757) entra à 25 ans à l'Académie des Sciences, en fut nommé directeur à 31 ans, fit nombre de publications, favorisa la carrière de nombreux autres savants français talentueux, et entretenit une vaste correspondance avec des savants étrangers dans toute l'Europe. Il appliqua son intelligence avec succès à des domaines variés comme les mathématiques et la géométrie ou les arts et métiers (notamment celui de tireur d'or), défini une nouvelle échelle de température, inventa un thermomètre à alcool adapté à celle-ci, s'intéressa à la porcelaine et aux perles artificielles.

PÈRE DE L'INDUSTRIE MÉTALLURGIQUE EN FRANCE, il conduisit de nombreux travaux sur le fer et la fonte, en étudiant particulièrement le moyen d'augmenter leur résistance, et fut l'inventeur du four à cémentation.

LE PLUS GRAND NATURALISTE FRANÇAIS DES LUMIÈRES AVANT BUFFON, il s'occupa des araignées, des mollusques, de biologie génétique, et beaucoup des oiseaux : il en réunit une collection du monde entier réputée comme une des plus belles d'Europe, étudia leur physiologie, chercha à définir une méthode plus efficace de naturalisation pour résister aux transports lointains, et proposa aussi des techniques pour améliorer l'élevage des poulets. Il peut aussi être considéré comme un précurseur de Pasteur pour avoir eu l'intuition de la présence de germes invisibles responsables du pourrissement organique.



23



MEMOIRES
 POUR SERVIR
 A L'HISTOIRE
 DES INSECTES.

Par Linnæus

PREMIER MEMOIRE,
 HISTOIRE
 DES BOURDONS VELUS,
 DONT LES NIDS SONT DE MOUSSE.

LES promenades, soit dans la campagne, soit dans les jardins, donnent souvent occasion de voir de ces Mouches qui sont appellées *Bourdons*, & par l'hilloire desquelles nous allons commencer ce volume; aussi font-elles très-commes. Elles appartiennent au genre des Abeilles; elles sont armées d'un aiguillon & pourvues d'une trompe

Tom VI. . A



24

24. RÖSEL VON ROSENHOF (August-Johann). *Der Monatlich-herausgegebenen Insecten-Belustigung erster [-vierter] Theil*. Nürnberg, zu finden bey dem Verfasser, [1740]-1746-1755 (vol. I-III), puis Nürnberg, zu finden bey den Röselschen Erben, 1761 (vol. IV), tous avec mention « gedruckt bey Johann Joseph Fleischmann ». 16 parties en 4 volumes in-4, maroquin grenat, dos à nerfs cloisonnés et fleurons, pièces de titre et de toison, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

3.000 / 4.000 €

I : (40) pp., frontispice. — · [...] *erste Sammlung* [...] *Tag-Papilions der ersten Classe*. (12)-64 pp., 10 compositions numérotées I à X estampées sur 9 feuillets de planches. — · [...] *zweyte Sammlung* [...] *Tag-Papilions der andern Classe*. (12)-60-(24) pp., 10 comp. num. I à X estampées sur 8 ff. de pl. — · [...] *dritte Sammlung* [...] *Nacht-Papilions der ersteren Classe*. (8)-64 pp., 8 comp. num. I à VIII estampées sur 8 ff. de pl. — · [...] *vierte Sammlung* [...] *Nacht-Papilions der zweyten Classe*. (8)-312 pp., 64 comp. num. I à LXIII avec une pl. num. XXXV bis, estampées sur 40 ff. de pl. — · [...] *fünffte Sammlung* [...] *Nacht-Papilions der dritten Classe*. (8)-48 pp., 13 comp. num. I à XIII estampées sur 7 pl. — · [...] *sechste Sammlung* [...] *Nacht-Papilions der vierten und letzten Classe*. 48 pp., 17 comp. num. I à XVII estampées sur 6 ff. de pl. — **II** : (8) pp., frontispice. — · *Erd-Kefer* [...] *Erste Classe*. [...] *Erd-Kefer*. 24-72 pp., 19 comp.,

soit une lettrée A et 2 séries chacune num. I à IX, estampées sur 19 ff. de pl. dont 2 dépl. — · [...] *Erd-Kefer* [...] *Zweyte Classe* [...] *Holz-Böcke*. 28 pp., 3 comp. num. I à III estampées sur 3 ff. de pl. dont une dépliant. — · [...] *Erd-Kefer* [...] *Dritte Classe* [...] *Blat-Kefer*. 16 pp., 6 comp. num. I à VI estampées sur 2 pl. — · *Wasser-Insecten der ersten Classe*. (4)-32 pp., 4 comp. num. I à IV estampées sur 4 ff. de pl. — · [...] *Wasser-Insecten der zweyten Classe*. (8)-76 pp., 17 comp. num. I à XVII, estampées sur 13 ff. de pl. — · *Heuschrecken und Grillen* [suite d'une des séries d'*Erd-Kefer* ci-dessus]. 200 pp., 21 compositions numérotées X à XXX estampées sur 20 ff. de pl. dont un dépl. — · *Hummeln und Wespen*. 64 pp., 13 comp. num. I à XIII estampées sur 7 ff. de pl. — · *Mucken und Schnacken*. 52 pp., 10 comp. num. I à X estampées sur 7 ff. de pl. — · *Register*. (18) pp.— **III** : (8) pp., frontispice. — · *Erster Nachtrag*. 628 pp. soit : 186 pp. chiffrées 1 à 186, 2 pp. non chiffrées dont la seconde blanche, 120 pp. chiffrées 187 à 306, 104 pp. chiffrées 305 à 408, 206 pp. chiffrées 417 à 622, 2 pp. chiffrées 223 et 224, 8 pp. non chiffrées, 101 comp. num. I à CI estampées sur 92 ff. de pl. dont un titre. — **IV** : (12)-48-264-(4) pp., portrait-frontispice, 40 comp. num. I à XL estampées sur 40 ff. de pl. — Un bifeuillet détaché dans ce volume.

ÉDITION ORIGINALE parue en livraisons. Le dernier volume a été achevé de publier en 1761 par les soins du gendre de Rösen, le peintre en miniatures Christian Friedrich Carl Kleemann (1735-1789), qui y a inséré une biographie de son beau-père mort en 1759.

Les deux premières parties et la dernière du premier volume figurent ici dans des retirages effectués en 1761 au moment de la publication des dernières livraisons de l'ouvrage.

Kleemann préparerait encore un ouvrage pour servir de supplément, *Beyträge zur Natur- und Insecten-geschichte* : il en ferait paraître lui-même les livraisons de la première partie (1761-1776), mais il mourrait prématurément et c'est l'entomologiste Christian Schwarz (1760-1835) qui s'occuperait de celles de la seconde partie (1792-1793).

UN DES PLUS IMPORTANTS ET DES PLUS BEAUX LIVRES DE ZOOLOGIE ALLEMANDS DU XVIII^e SIÈCLE, marquant une transition du livre décoratif et récréatif au livre scientifique : il présente de séduisantes qualités artistiques associées à des études d'un intérêt scientifique certain – dont Linné tira parti pour ses propres travaux.

SUPERBE ILLUSTRATION EN COULEURS hors texte, comprenant 4 frontispices hors texte dont un portrait, et 357 compositions estampées sur 286 feuillets de planches rehaussées à la main. Les dessins en ont été réalisés d'après nature, et, pour les trois premiers volumes, la mise en couleurs en a été effectuée sous la supervision de Rösen lui-même.

NATURALISTE ET PEINTRE ALLEMAND, AUGUST-JOHANN RÖSEL VON ROSENHOF (1705-1759) étudia la peinture auprès d'un oncle artiste puis auprès de Johan Daniel Preisler. Il vécut un temps au Danemark où on tenta de le retenir comme peintre de Cour, mais la découverte de représentations entomologiques gravées sur cuivre par Maria-Sibylla Merian l'aurait décidé à se consacrer à l'étude et à la peinture des

25. RONDELET (Guillaume). *La Première [-seconde] partie de l'histoire entière des poissons [...]. Avec leurs portraits au naïf*. A Lion, par Macé Bonhomme, 1558. 2 tomes en un volume grand in-4, maroquin havane, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles dorés, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure du XVIII^e siècle*).

1.000 / 1.200 €

(4)-418-(14 dont la dernière blanche)-(4)-181-(une blanche) pp. ; 6 ff. liminaires manquants au premier tome et 5 ff. annexes manquants au second ; le feuillet de titre du premier tome remplacé par le feuillet de titre du second tome provenant d'un autre exemplaire, avec coupure, et doublé ; le second feuillet du premier tome provient également d'un autre exemplaire du second tome ; reliure un peu usagée et tachée avec petit manque de cuir en queue de dos.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE, probablement par un élève de Guillaume Rondelet, Laurent Joubert, dont des poèmes sont imprimés ici. L'ouvrage avait originellement paru en latin chez le même éditeur en 1554, illustré des mêmes bois qu'ici.

IMPORTANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR BOIS DANS LE TEXTE : environ 420 vignettes zoologiques ; marque typographique de Macé Bonhomme et portrait de l'auteur (dans le second tome) ; beaux ornements typographiques (Nissen, *ZBI*, n° 3475). Baudrier attribue le dessin du portrait à Pierre Vase et ceux des animaux à l'Italien Giorgio Reverdi (*Bibliographie lyonnaise*, t. X, p. 259).

LE CATALOGUE ICHTYOLOGIQUE LE PLUS COMPLET DE SON TEMPS. Bien qu'ayant emprunté une grande partie de sa matière aux auteurs antiques, notamment Aristote, Rondelet intégra le fruit de ses propres recherches et expériences, complétant et parfois corrigeant ses devanciers. Après un développement général sur l'anatomie et les mœurs des animaux aquatiques (mammifères, céphalopodes, crustacés et coquillages compris), il établit le plus vaste catalogue illustré jusqu'alors, plus de 300 espèces, particulièrement précis pour la faune du Languedoc. S'y trouvent en outre décrits pour la première fois le lamantin et le cachalot, et y figurent les premières représentations gravées de la torpille et de l'oursin. Par l'ampleur et la qualité de son travail, comme par son respect critique des autorités classiques, Rondelet resta la référence en matière d'ichtyologie pendant un siècle.

PIONNIER DE L'ICHTYOLOGIE, GRAND MÉDECIN ET AMI DE RABELAIS, GUILLAUME RONDELET (1507-1566) était originaire de Montpellier. Après ses humanités à Paris (1525), il poursuivit des études de médecine et d'anatomie

à Paris et surtout à Montpellier où il obtint son doctorat en 1537, tout en exerçant la médecine par intermittence en diverses villes. Devenu professeur dans sa discipline à l'université de Montpellier (dont il fut chancelier à partir de 1556), il jouit d'une réputation qui lui attira des élèves de toute l'Europe, parmi lesquels Aldrovandi, Bauhin, Gesner, L'Écluse... Passionné par la vie aquatique, il effectua de nombreuses observations scientifiques dans sa région natale et lors des voyages du cardinal de Tournon, au service duquel il resta un temps employé dans les années 1540. À Montpellier, Rondelet s'était lié avec Rabelais qui le dépeignit dans le Tiers livre sous les traits du docteur Rondibilis.

Provenance : le médecin, naturaliste, chimiste et activiste politique François-Vincent Raspail (estampille ex-libris).



26. TOURNEFORT (Joseph Pitton de). *Éléments de botanique, ou Méthode pour connoître les plantes*. À Paris, de l'Imprimerie royale, 1694. 3 volumes in-8, marroquin rouge, dos à nerfs cloisonnés et ornés, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).

1.500 / 2.000 €

(20)-562-(20) pp. ; coins légèrement frottés, infimes éraflures sur le premier plat du premier volume, petites taches sur le second plat du volume III, petit manque angulaire anciennement restauré à 2 planches

TRÈS IMPORTANTE ILLUSTRATION GRAVÉES SUR CUIVRE : 3 titres-frontispices hors texte, soit une même composition gravée par Cornelius Vermeulen représentant le Jardin du roi, répétée trois fois avec mentions de tomaisson différentes ; 451 planches hors texte de représentations botaniques d'après des dessins de Claude Aubriet ; 5 vignettes dans le texte dont une vue de jardin.

PEINTRE D'ANIMAUX ET DE FLEURS, CLAUDE AUBRIET (1651-1742) dessina les planches des *Éléments de botaniques* (1694) et fut nommé peintre du Cabinet et du Jardin du roi en 1700. Il accompagna Tournefort dans son voyage en Asie mineure (1700-1702), dessinant ce que le naturaliste découvrait, et donna également des planches pour le *Botanicon parisiense* de Sébastien Vaillant (1727).

UN DES GRANDS PRÉCURSEURS DE LINNÉ, JOSEPH PITTON DE TOURNEFORT (1656-1708) se consacra à la botanique à partir de 1677, et, herborisant en Haute-Provence, commença de se constituer un herbier qu'il enrichirait toute sa vie. Il poursuivit cette activité en Dauphiné, en Savoie, à Montpellier (où il étudia à la faculté de Médecine), dans les Pyrénées, en Espagne, au Portugal, en Angleterre et aux Pays-Bas. Sa réputation grandit à tel point qu'il eut bientôt des élèves et fut choisi par Fagon pour lui succéder au Jardin du roi (1683).

En 1701, il fut chargé par Louis XIV d'effectuer un voyage scientifique dans le Levant afin d'y rechercher « des plantes, et des métaux et minéraux, de s'y instruire des maladies de ces pays et des remèdes qui sont en usage et de tout ce qui regarde la médecine et l'histoire naturelle ». Rentré deux ans plus tard, il rapporta une immense collection botanique de quelque huit mille plantes.

Dans son ouvrage majeur, *Éléments de botanique* (1694), il proposa une des premières méthodes de classification systématique (et non subjective comme auparavant), à deux niveaux : le genre d'après la fleur et le fruit, et l'espèce d'après les fleurs (principalement la corolle), les feuilles, les racines, les tiges et la saveur. Cette méthode se répandit dans toute l'Europe et ne fut remplacée que par celle de Linné, qui rendit hommage à ses efforts de clarté et de précision.



26



26

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DU XVIII^e SIÈCLE.

Provenance : le librairie parisien Jean Grégoire, qui exerça à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e (étiquette imprimé ex-libris au verso de la première garde blanche du premier volume).

27. WYSS (David et Johann Rudolph). *Le Robinson suisse*. Paris, Lavigne, 1841. Petit in-4, chagrin vert sombre, dos lisse orné de volutes géométriques et végétales dorées et à froid, encadrement de filets multiples dorés et à froid avec frise géométrique et florale dorée, coupes filetées, roulette intérieure, tranches dorées (*Corfmat r.*).

200/300 €

(4 dont la dernière blanche)-viii-580 pp. ; un départ de mors entamé, coins et coiffes frottés, rousseurs comme souvent.

Première édition de la traduction française par la femme de lettres nancéenne Élise Voïart (1786-1866). Avec introduction par Charles Nodier.

UNE DES PLUS CÉLÈBRES ROBINSONNADES INSPIRÉES PAR L'ŒUVRE DE DANIEL DEFOE, mettant cette fois en scène toute une famille, *Le Robinson suisse* fut écrit entre 1794 et 1798 par le pasteur bernois Johann David pour le divertissement et l'édification de son fils Johann Rudolph qui, devenu pasteur et professeur de philosophie, en publia le manuscrit en quatre parties de 1812 à 1827, sous le titre *Der Schweizerische Robinson*.

Illustration gravée sur bois d'après Charles-Nicolas Lemerrier par plusieurs artistes : 6 planches hors texte tirées sur chine appliqué, et 196 vignettes dans le texte.



G



BIBLIOTHÈQUE MAÇONNIQUE

28. [ABRAHAM (Antoine-Firmin)]. *Miroir de la vérité, dédié à tous les Maçons.* À Paris, chez le F. Abraham, l'an de la V. L. 5800-5802 [1800-1802]. 35 livraisons reliées en 3 volumes in-8 avec une page de titre en tête de chaque volume, exemplaire composite en demi-basane ornée (*les 2 premiers volumes en reliure de l'époque, le dernier en reliure vers 1820*).

600 / 800 €

I : 392-16 pp. — **II :** 384 pp., soit : 6 pp. non chiffrées, 4 pp. mal chiffrées i à v, et 374 pp. chiffrées 11 à 384 ; en pagination régulière mais avec numérotation des livraisons et des cahiers parfois fautive ; cahier 17 en double — **III :** 340 pp. — Reliures frottées, quelques déchirures sans manque sauf à l'angle d'un feuillet ; mention manuscrite grattée au titre du vol. III

TÊTE DE COLLECTION EN ÉDITION ORIGINALE, DE CE PÉRIODIQUE MAÇONNIQUE. Après interruption, il parut encore quelques livraisons en 1805, aujourd'hui quasiment introuvables.

RARISSIME.

Dirigé par Antoine-Firmin Abraham, ce périodique comprend un grand nombre d'articles de sa plume : textes scientifiques, philosophiques, numérologiques, notices d'histoire de la Franc-Maçonnerie, présentations de différents points de la doctrine et de la pratique maçonnique, réflexions sur l'écosisme (principalement dans le volume III), critique du Rite français élaboré par le Grand Orient à partir de 1773 et critique de l'attitude de celui-ci vis-à-vis des hauts grades (création en son sein du Grand Chapitre général de France), notices sur le Frère Jean Mathéus, importateur en France du Rite de Heredom, etc.

Il comprend par ailleurs des textes émanant des autorités civiles, du Grand Orient, de différentes Loges françaises et étrangères, et des comptes rendus de fêtes maçonniques (notamment en célébration de la paix d'Amiens), pompes funèbres, poèmes et discours de divers autres Maçons.

DÉFENSEUR DE L'ÉCOSSISME ET OPPOSANT À LA POLITIQUE CENTRALISATRICE DU GRAND ORIENT, ANTOINE-FIRMIN ABRAHAM (1753-1818), administrateur militaire de son état, fut le fondateur et Vénérable de la Loge *Les Élèves de la nature* puis de la Loge *Les Élèves de Minerve*. Les Loges qui le suivirent dans sa défense de l'autonomie des ateliers écossais, principalement *Les Élèves de la nature* ou *La Réunion des étrangers* de Paris, *La Parfaite Union* de Douai, la Mère-Loge Écossaise de Marseille, le Chapitre provincial d'Heredom de Kilwinning de Rouen, furent déclarées irrégulières par le Grand Orient en 1802.



29



28

29. [ABRAHAM (Antoine-Firmin)]. *L'Unique et parfait tailleur pour les trente-trois grades de la Maçonnerie Écossaise, sans aucune exception.* S.l., 1812 – De la M. 5812. Plaquette in-8, brochée sous couverture d'attente muette de couleur brique.

200 / 300 €

80 pp.

UNE DES DEUX PREMIÈRES ÉDITIONS, PARUES À LA MÊME DATE. Le Suprême Conseil du 33^e degré, qui en fit la dénonciation dans une circulaire imprimée du 14 septembre 1812, attribuait ce tailleur à un groupe de plusieurs personnes dont **ANTOINE-FIRMIN ABRAHAM**. Quérard propose cependant de le donner plus spécifiquement à **PIERRE-FRANÇOIS TISSOT**.

3 cuivres gravés estampés sur 2 feuillets de planches dont un recto-verso.

ABRAHAM (Antoine-Firmin). Voir également ci-dessous les n° 107 et 108.

30. ALMANACH DES FRANCS-MASSONS. 1769 et 1772. 2 volumes.

200 / 300 €

1769 : 48-(2 blanches) pp. ; étiquette manuscrite sur le premier plat. — **1772 :** 48-(2 blanches) pp. ; reliure frottée.

— **POUR L'ANNÉE 1769.** [Au titre :] Imprimé pour l'usage des Frères, 5769 [À l'achevé d'imprimer :] À Amsterdam, chez Jean Schreuder. In-24, broché sous papier dominoté. Frontispice allégorique gravé sur cuivre hors texte d'après le peintre Georges Remi Robart, représentant une allégorie de *La Bien Aimée*, nom d'une Loge d'Amsterdam.

— **POUR L'ANNÉE BISSEXTILE 1772.** [Au titre :] Imprimé pour l'usage des Frères, 5772 [À l'achevé d'imprimer :] À Amsterdam, chez Jean Schreuder, 1772. In-24, veau brun marbré, dos lisse orné, double encadrement de frises végétales avec fleurons aux angles et au centre. Frontispice gravé sur cuivre hors texte d'après un autre dessin du même peintre, variation sur la même allégorie.

Provenance : Loge *Le Profond Silence* de Kampen aux Pays-Bas (estampilles ex-libris, dont une placée sur le titre

LES CONSTITUTIONS D'ANDERSON

n° 31 à 41

DISCUTÉES VOIRE CRITIQUÉES, PARFOIS AMENDÉES, MAIS CONSIDÉRÉES COMME LA RÉFÉRENCE MAÇONNIQUE FONDAMENTALE DEPUIS TROIS CENTS ANS. Publiées moins de cinq ans après l'institution de la Grande Loge de Londres en 1717, elles comprennent quatre parties : une histoire des origines de la Franc-Maçonnerie, en partie mythique ; l'énoncé des obligations (« charges ») des Francs-Maçons ; des règlements généraux re-fondus d'après une compilation des anciens registre et anciens usages reprenant en partie la compilation précédente rédigée sous l'autorité de George Payne, Grand Maître de la Grande Loge en 1718 et 1720 ; enfin un recueil de chants maçonniques.

Ce travail fut confié en 1721 à James Anderson (1690-1739), Écossais diplômé de l'Université d'Aberdeen et fixé à Londres en 1708 comme pasteur de l'Église presbytérienne, Franc-Maçon, même s'il n'avait pas personnellement participé à la fondation de la Grande Loge. Son travail fut examiné et amendé par un comité de quatorze Frères, adopté à la fin de 1722, et imprimé en janvier 1723. Une publication abrégée concurrente, « de poche » fut publiée par William Smith en 1735, ce qui poussa James Anderson à donner en 1738 une seconde édition personnelle, au texte augmenté et en partie modifié. En 1756, une nouvelle édition remaniée et augmentée serait établie par John Entick.

Si des traductions françaises circulèrent sous forme manuscrite (dont une de 1735, tardivement publiée en 1932), c'est en 1736 que fut diffusée la première version française : imprimée à La Haye, elle fut établie par l'homme d'affaires Jan Kuenen, membre du Grand Orient des Provinces-Unies, qui travailla d'après l'édition de 1723 et d'après des textes préparatoires à l'édition de 1738. En 1742 fut ensuite publiée à Francfort une seconde traduction française, due à la plume du marquis Louis-François de La Tierce, ingénieur de formation et appartient à la suite du maréchal de Belle-Isle, d'après les éditions de 1723 et de 1738 mais avec de substantiels remaniements et ajouts personnels. La Grande Loge des Provinces-Unies estimant que les règlements sont mal présentés chez Anderson et que les traductions françaises sont souvent inexactes, elle demanda à un de ses membres, Jean-Pierre-Isaac Du Bois, de faire une double traduction néerlandaise et française des Constitutions. Du Bois partit de l'édition de 1723 et de sa version remaniée par John Entick en 1756, en s'appuyant partiellement sur la traduction française de La Tierce, tout en apportant de nombreuses modifications personnelles ou demandées par la Grande Loge des Provinces-Unies. Les principales différences entre ce « Code Du Bois » avec les versions antérieures des *Constitutions* portent sur la question de l'obéissance au pouvoir temporel, et sur les origines historiques et légendaires de la Franc-Maçonnerie (cf. Philippe Langlet, « Les Constitutions de 1723 et leurs traductions en français. Éléments d'étude », dans *Chroniques d'histoire maçonnique*, n° 80, Paris, GODF, Institut d'études et de recherches maçonniques, 2017).

31. [ANDERSON (James)]. *The Constitutions of the Free Masons, Containing the History, Charges, regulations, &c. of that Most Ancient and Right Worshipful Fraternity. For the Use of the Lodges.* Dublin : printed by J. Watts, for J. Pennell, in the year of Masonry 5730. Anno Domini 1730. Petit in-8, basane brune mouchetée, dos à nerfs, fine frise géométrique à froid encadrant les plats, vestiges de couleur rouge sur les tranches (*reliure de l'époque*).

1.500 / 2.000 €

(12)-96 pp. ; coins reteintés.

PREMIÈRE ÉDITION IRLANDAISE DES CONSTITUTIONS DE JAMES ANDERSON, procurée par John Pennell, futur Grand Secrétaire de la Grande Loge d'Irlande. À sa lecture, apparaissent des variantes avec le texte de James Anderson, notamment sur la question du rapport des Maçons à la religion : le passage appelant à respecter explicitement la liberté de conscience, notamment, a disparu, ce qui rendait cette version irlandaise plus en accord avec l'idée d'une religion unique, le catholicisme étant majoritaire sur l'île.

Frontispice dépliant gravé sur cuivre hors texte par Philip Simms, reproduisant le frontispice de l'édition originale de 1723.

D'UNE TRÈS GRANDE RARETÉ.

Provenance : Richard Dod (ex-libris manuscrit daté de 1730, au verso du feuillet de titre).

32. [ANDERSON (James)]. *De Instellingen, historien, wetten, ampten, orders, reglementen en gewoontens, van de zeer voortreffelyke broederschap der aengenomene Vrye Metselaers.* 'sGravenhage, by Cornelis van Zanten, [1736]. In-4, veau brun granité, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, coupes ornées (*reliure de l'époque*).

1.000 / 1.200 €

104 pp., dont le titre imprimé en rouge et noir avec marque typographique gravée sur cuivre ; mors fendus, coins usagés.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE TRADUCTION NÉERLANDAISE DES CONSTITUTIONS DE JAMES ANDERSON. En fin de volume, des chansons maçonniques, en français et en néerlandais.

Provenance : Grand Orient des Pays-Bas (vignette ex-libris).

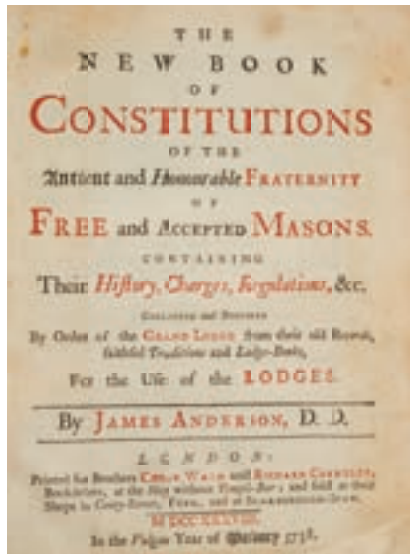
33. ANDERSON (James). *The New book of Constitutions of the antient and honourable fraternity of Free and Accepted Masons. Containing their history, charges, regulations, &c. Collected and digested by order of the Grand Lodge from their old records, faithful traditions and Lodge-books, for the use of the Lodges.* London, printed for Brothers Cæsar Ward and Richard Chandler, 1738. In the vulgar year of Masonry 5738. In-4, veau brun granité, dos à nerfs avec pièce de titre noire, double filet doré encadrant les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

1.000 / 1.200 €

x-(2)-230-(2) pp., dont le titre imprimé en rouge et noir ; dos refait, coins restaurés ; frontispice remonté avec petit accroc marginal portant atteinte à la gravure.

ILLUSTRATION DE 3 CUIVRES GRAVÉS par John Pine : frontispice hors texte, probablement d'après le dessin de James Thornhill, représentant le duc de Montagu offrant les présentes Constitutions à son successeur le duc de Wharton, chacun étant accompagné de ses Grands Officiers, parmi lesquels le personnage à l'extrême droite vêtu d'habits ecclésiastiques est probablement Jean-Théophile Desaguliers. — Armoiries du prince de Galles Frédéric-Louis (qui fut initié à la Franc-Maçonnerie par Jean-Théophile Desaguliers), ornant dans le texte la première page de dédicace. — Une scène représentant Hiram dévoilant le plan du Temple au roi Salomon, accompagnée des armoiries du Grand Maître le marquis de Carnarvon.

Seconde édition des *Constitutions* de 1723, donnée par James Anderson lui-même, augmentée des actes de la Loge jusqu'en 1738, et publiée avec l'approbation du Grand Maître – cependant les altérations apportées au texte, notamment dans les « *Old charges* » lui attirèrent des critiques.



33



34

34. [ANDERSON (James)]. – SMITH (William). *t'Vrye Metzelaars zakboekje, of Omstandig berigt van de Vrye Metzelaars [...]. Waar achter by gevoegd is Nixons Cheshire Prophetien.* Te Haerlen, gedrukt by Izaak en Joh. Enschedé, anno 1740. 2 parties en un volume in-8 (la seconde partie avec titre particulier à l'adresse Te Haarlem, by Johannes Enschedé, 1740), demi-chagrin rouge, dos lisse (*reliure moderne*).

400 / 500 €

(14)-96-(2 dont la seconde blanche)-31-(une blanche) pp. ; quelques travaux de vers, surtout dans la partie des *Prophetien* avec restaurations anciennes disgracieuses aux derniers feuillets.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION NÉERLANDAISE DU RECUEIL DE WILLIAM SMITH.

James Anderson avait publiées ses Constitutions en 1723, et William Smith en donna en 1735 une version abrégée (*A Pocket Companion for Free Masons*) sans l'accord dudit James Anderson qui s'estimait propriétaire du texte. La Franc-Maçonnerie se développa très tôt dans les Provinces-Unies, où Jean-Théophile **DESAGULIERS**, alors Grand-Maître adjoint de la Grande Loge d'Angleterre, effectua une tournée au début des années 1730. C'est l'édition « de poche » de William Smith qui fut traduite en premier en néerlandais, augmentée de la traduction de divers textes maçonniques, notamment de Desaguliers. Cette traduction fut imprimée à Harlem malgré l'interdiction qui, aux Provinces-Unies, frappa les réunions maçonniques de 1732 jusqu'à la réinstauration du stathoudérat en 1747.

Frontispice gravé sur cuivre hors texte, reproduisant celui de l'originale anglaise.

Le texte imprimé à la suite, *Nixons Cheshire prophetien*, est la traduction néerlandaise des prophéties, souvent à caractère politique, attribuées à Robert Nixon, un simple d'esprit qui aurait vécu dans le Cheshire au début du *xvi*^e siècle. Suffisamment ambiguës, ces prophéties connurent plusieurs éditions anglaises au *xviii*^e siècle, concurremment au profit des cercles dynasties jacobites et hanovriens.

Provenance : Loge *De Ster in het Osten*, c'est-à-dire *L'Étoile de l'Est*, probablement la Loge de ce nom à Batavia, aujourd'hui Jakarta en Indonésie (estampille ex-libris sur le titre et au verso du titre).

35. [ANDERSON (James)]. *Constitutions, histoires, loix, charges, règlements, et usages, de la Très Vénérable confrairie des acceptés Franc-Maçons [...]. Pour être lu à la réception d'un nouveau Frère, suivant que le Maître ou ses surveillants l'ordonneront.* À La Haye, s.n., 1741. Petit in-8, bradel de demi-marquin bordeaux (*reliure moderne*).

400 / 500 €

112 pp. ; feuillet de titre remonté sur onglet.

Seconde édition de la première traduction française à avoir été imprimée (1736), par Johan Kuenen.

36. [ANDERSON (James)]. – *Histoire, obligations et statuts de la Très vénérable confraternité des Francs-Maçons*. À Francfort-sur-le-Meyn, chez François Varrentrapp, 1742. Petit in-8, basane brune mouchetée, dos à nerfs cloisonné orné d'un motif palmé doré à trois couronnes avec pièce de titre de vélin blanc, tranches rouges (*reliure allemande de l'époque*).

1.500 / 2.000 €

20-(10)-296 en pagination chaotique, soit : 192 pp. chiffrées 1 à 192, 4 pp. chiffrées 191 à 194, 2 pp. non numérotées dont la seconde blanche, 38 pp. chiffrées 196 à 232, une p. non chiffrée, 3 pp. chiffrées 233, 234, 234, 2 pp. non numérotées dont la seconde blanche, 2 pp. chiffrées 235 et 234, 49 pp. chiffrées 235 à 283, 3 pp. non numérotées dont la première blanche.

Cette pagination est en partie le résultat de modifications intervenues en cours d'impression : un premier tirage a été effectué en 8 cahiers (signés A à N dont le cahier N pour les chansons, comme l'indique la réclame du dernier feuillet du cahier M), puis le cahier N a été supprimé, et 3 nouveaux cahiers ont été tirés en lieu et place de celui-ci (signés N à Q dont Q pour les chansons avec catalogue d'éditeur sur son dernier feuillet). Enfin, 3 ultimes cahiers (signés R à T) ont été tirés pour être ajoutés après les chansons, et le feuillet Q₈ de catalogue d'éditeur a alors été déplacé après le f. T₄ pour conserver sa position annexe en fin de volume.

SECONDE « TRADUCTION » FRANÇAISE DES CONSTITUTIONS DE JAMES ANDERSON, PROCURÉE PAR LE MARQUIS LOUIS-FRANÇOIS DE LA TIERCE, qui fut initié en Hollande en 1731 par Jean-Théophile Desaguliers. Elle fut tirée chez l'imprimeur protestant Franz Varrentrapp, qui a signé cet exemplaire.

Il s'agit d'une adaptation du texte de James Anderson à partir de l'édition anglaise de 1723 et probablement des manuscrits préparatoires de l'édition anglaise de 1738. La Tierce a procédé par ailleurs à des ajouts et des retranchements, des remaniements dans l'ordre du texte, des développements personnels, notamment des discours préliminaires. Il a également inséré un discours prononcé en 1740 par le duc d'Antin, alors Grand-Maître de la Franc-Maçonnerie française, qui reprenait en fait un discours du chevalier Ramsay, prononcé devant le comte de Derwentwater en 1736 et répété en 1737.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE HORS TEXTE : frontispice gravé sur cuivre par Andreas Reinhardt fils, reprenant la composition de James Thornhill ornant l'édition anglaise de 1738 des *Constitutions*, qui représente l'architecte Hiram dévoilant le plan du temple à Salomon. — 5 planches de musique notée.

37. ANDERSON (James). *The History and Constitutions of the most ancient and honourable fraternity of Free and Accepted Masons*. London : printed ; and sold by J. Robinson. In the vulgar year of Masonry 5746 [1746]. In-4, exemplaire à toutes marges, demi-basane marron, dos à nerfs avec pièce de titre verte (*reliure moderne*).

200 / 300 €

x-(2)-230-(2) pp. ; mouillures.

Nouvelle édition de l'édition anglaise de 1738, avec page de titre renouvelée.

ILLUSTRATION DE 2 CUIVRES GRAVÉS par John Pine : armoiries du prince de Galles Frédéric-Louis (qui fut initié à la Franc-Maçonnerie par Jean-Théophile Desaguliers), ornant dans le texte la première page de dédicace. — Une scène représentant Hiram dévoilant le plan du Temple au roi Salomon, accompagnée des armoiries du Grand Maître le marquis de Carnarvon.



38

38. ANDERSON (James). *The New Book of Constitutions of the most ancient and honourable fraternity of Free and Accepted Masons. Containing their history, charges, regulations, &c. Also some rules necessary to be observed [..] published by the order, and with the sanction of the Grand-Lodge [...]. For the use of the Lodges in Ireland.* Dublin, printed by J. Butler, 1751. In-8, maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre noire, frise végétale dorée encadrant les plats avec couronnes dorées en écoinçons et pièces de cuir beige losangées ornées de motifs dorés (symbole maçonnique, couronnes, formes géométriques, fleurons), coupes ornées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

viii-172-40 pp., avec (4) pp. imprimées sur 2 ff. insérés entre les pp. viii et 9 ; reliure un peu usagée avec mors fendus et coins émoussés.

Édition procurée par Edward Spratt, Grand Secrétaire de la Grande Loge d'Irlande. Sans le frontispice hors texte qui manque souvent.

Vignette gravée sur cuivre dans le texte aux armes du baron Kingsborough, Grand Maître de la Grande Loge d'Irlande, avec symboles maçonniques.

Provenance : le docteur Charles Clay, puis la Loge *Fortitude*, n° 675, probablement celle de Newton près de Chester dans le Cheshire (ex-dono manuscrit daté de 1852-1853).



39

39. ANDERSON (James). *The Constitutions of the antient and honourable fraternity of Free and Accepted Masons. Containing their history, charges, regulations, &c. Collected and digested by order of the Grand Lodge from their old records, faithful traditions and Lodge-books, for the use of the Lodges.* London : printed for Brother J. Scott, 1756. In the vulgar year of Masonry 5756. Grand in-4, maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, dentelle fleuronée à l'oiseau dorée encadrant les plats, pièce de titre noire sur le premier plat, « *CONSTITUTIONS OF MASONRY* », pièce ex-libris noire sur le second plat, « *SHIP LODGE IN LEADENHALL STREET* », roulette ornant coupes et chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

800 / 1.000 €

(4 dont la 2^e blanche)-339-(une blanche) pp. ; coiffes et coins refaits, mors restaurés, pièce de titre renouvelée.

PREMIÈRE ÉDITION DES *CONSTITUTIONS* SOUS LEUR FORME RÉVISÉE ET AUGMENTÉE PAR JOHN ENTICK.

Frontispice gravé sur cuivre hors texte, en premier tirage, par Benjamin Cole d'après Louis-Philippe Boitard, tous deux Maçons, représentant un personnage féminin assis avec symboles maçonniques à ses pieds et les armoiries de la Grande Loge d'Angleterre, comprenant, au fond, une vue de Londres où se distinguent plusieurs monuments construits par Christopher Wren dont Saint-Paul.

EXEMPLAIRE DE LOGE : *Ship Lodge* de la rue Leadenhall à Londres, fondée en 1752 (ex-libris sur le second plat).

ANNOTÉ PAR L'HISTORIEN ET BIBLIOPHILE DE LA FRANC-MACONNERIE GEORG KLOSS (1787-1854, ex-libris imprimé avec ajouts manuscrits ; notes manuscrites anciennes à l'encre, en anglais et en allemand, en marge des *general regulations* de la Grande Loge du 2 juin 1754, et notes au crayon en marge de la liste chronologique des Loges en annexe).



40

40. [ANDERSON (James)]. *De Pligten, wetten, of algemeene reglementen der Vrye Metzelaaren ; in een nieuwe order geschikt, en goedgekeurt by de Grootte Loge der Zeeven Vereenigde Neder-Landen. — Les Devoirs, statuts, ou règlements généraux des Francs Maçons ; mis dans un nouvel ordre, & approuvés par la Grande Loge des sept Provinces Unies des Païs-Bas.* À Amsterdam, chez la veuve Jean-François Jolly, 1762. Petit in-8, maroquin vert sombre, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat en français, plats ornés d'un double encadrement de filets et motifs dorés avec fleurons aux angles de l'encadrement intérieur, coupes filetées, tranches dorées (*reliure hollandaise de l'époque*).

1.500 / 2.000 €

(2 dont la seconde blanche)-125-(3 blanches) pp. ; titre imprimé en rouge et noir, texte néerlandais avec version française en regard ; quelques notes manuscrites dans le texte.

TRADUCTIONS NÉERLANDAISE ET FRANÇAISE, parues un an après l'édition originale rare de La Haye.

LE « CODE DU BOIS », VERSION REMANIÉE DES CONSTITUTIONS DE JAMES ANDERSON.

EXEMPLAIRE ENRICHİ À L'ÉPOQUE D'UN MANUSCRIT, intitulé « *LOIX PARTICULIÈRES DE LA LOGE LA VERTU* » (environ 21 pp. petit in-8, de deux mains distinctes). Trois sous-parties sont intitulées « *Loix concernant la Loge de table* », « *Règlements* » et « *Instruction pour les frères servants* ». Quelques ajouts de la même main, dont un daté de 1779. La Loge *La Vertu* est probablement celle de ce nom qui fut fondée à Leyde en 1757, et qui fut d'abord francophone.

Provenance : collections du Grand Orient des Pays-Bas (estampille ex-libris au recto d'une des gardes supérieures).

41. ANDERSON (James). *Constitutions of the antient fraternity of Free and Accepted Masons : containing their history, charges, regulations, &c. [...] A new edition revised, enlarged, and brought down to the year 1784, under the direction of the Hall Comittee.* London, printed by J. Rozea, 1784. Grand in-4, veau brun raciné, dos lisse, dos cloisonné avec motif maçonnique doré répété et pièce de titre noire, coupes ornées (*reliure de l'époque*).

800 / 1.000 €

(2 dont la seconde blanche)-iv-xii-461 [chiffrées 1 à 68 et 67 à 459]-(1) pp. ; reliure frottée avec mors fendus et coins usagés.

ÉDITION AUGMENTÉE, procurée par John Noorthouck, qui avait pris en charge une grande partie de l'administration de la Grande Loge d'Angleterre.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : frontispice hors texte par Francesco Bartolozzi et James Fittler d'après un dessin de l'architecte Thomas Sandby et l'artiste Giovanni Cipriani, tous maçons sauf Fittler, représentant une composition allégorique située dans le Temple de la Grande Loge. Commandé en 1783, mais seulement achevé en 1786, ce frontispice fut distribué après la publication du livre. — Vignette dans le texte aux armes du Grand Maître de la Grande Loge, le duc Henry-Frédéric de Cumberland.

Provenance : le pédagogue William John Chetwode Crawley (1843-1916, vignette ex-libris), Franc-Maçon irlandais, fut également membre de la Loge de recherche *Quatuor Coronati* à Londres.





42

42. ANGLETERRE. – *A LIST OF REGULAR LODGES according to their seniority & constitution, by order of the Grand-Master.* [Londres], printed for and sold by Benj[ami]n Cole. 2 exemplaires reliés. In-12 étroit. Le premier : 1757. In-12 étroit, maroquin bordeaux (*reliure du XIX^e siècle*). — Le second : 1762. In-12 étroit, bradel de demi-percaline marron chagrinée à coins (*reliure du XIX^e siècle*).

300 / 400 €

1757 : premières gardes mouillées avec inscriptions anciennes à l'encre effacées, manques à la garde du second contreplat, rousseurs. — **1762** : reliure passée et un peu frottée.

LISTE DES LOGES RÉGULIÈRES RECONNUES PAR LA GRANDE LOGE D'ANGLETERRE, classées dans l'ordre chronologique de leur fondation. Elles sont situées à Londres, plus largement en Angleterre, dans les colonies anglaises dont l'Amérique du Nord, et dans quelques pays européens comme la France et les Provinces-Unies.

Recueils entièrement gravés sur cuivre, par Benjamin Cole, comprenant chacun 21 planches, soit : un frontispice orné d'une scène et des armoiries du Grand Maître (James Brydges marquis de Carnarvon en 1757, et Washington Shirley, comte Ferrers et vicomte Tamworth en 1762) ; 19 pages de liste sous forme de tableau indiquant, pour chaque Loge, son numéro d'enregistrement, l'enseigne de son local, son adresse, le ou les jours de la semaine où elle se réunit, et la date de sa fondation ; une publicité d'éditeur.



43

43. ANNALES MAÇONNES. À Paris, chez Caillot, 1807-1809. 7 volumes in-18, demi-basane brune ornée (*reliure vers 1820*).

600 / 800 €

I : 251-(une) pp. — **II** : 252 pp. — **III** : 252 pp. — **IV** : 252 pp. — **V** : 251-(une) pp. — **VI** : 251-(une blanche) pp. — **VII** : 252 pp. ; faux-titre comptant pour les pp. 1-2 manquant au vol. II ; dos uniformément passés, 3 manques angulaires de papier dans le 1^{er} vol. dont un portant atteinte à quelques mots, mouillures marginales aux volumes I, II, III et VII ; 2 ff. reliés à la fin du vol. III provenant d'un autre ouvrage.

TÊTE DE COLLECTION EN ÉDITION ORIGINALE DE CE TRÈS RARE PÉRIODIQUE MAÇONNIQUE, dont un huitième volume parut encore en 1809. L'éditeur, Maçon ayant atteint le grade de Rose Croix, l'a dédié à Cambacérès, Grand Maître adjoint du Grand Orient et véritable chef de la Maçonnerie française sous le Premier Empire.

Ces numéros des *Annales maçonniques*, auxquelles collaborèrent des personnalités comme Félix de Nogaret, comprennent des textes historiques, philosophiques ou moraux sur la Franc-Maçonnerie, des pièces témoignant des travaux de Loges, notamment des procès verbaux de fêtes ou cérémonies maçonniques, par exemple l'installation de Roëttiers de Montaleau fils comme représentant particulier du Grand Maître du Grand Orient, des oraisons funèbres (par exemple celle de Roëttiers de Montaleau père ou de George Washington), mais aussi des pièces de vers.

IL COMPREND LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRÈS SAINTE TRINOSOPHIE, roman alchimique d'inspiration maçonnique traditionnellement attribué au comte de Saint-Germain (vol. V, pp. 5-45).



44

44. APOLOGIE POUR L'ORDRE DES FRANCS-MAÇONS. Par Mr. N***. À La Haye, chez Pierre Gosse, 1742. Petit in-8, demi-basane brune marbrée, dos lisse cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat (*reliure moderne dans le style de l'époque*).

400 / 500 €

(14 dont les 2^e et dernière blanches)-118-(2) pp. ; cachet gratté en plusieurs endroits dont au titre.

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire de second tirage au seul nom de Pierre Gosse. Le premier tirage portait la double adresse de Pierre Gosse à La Haye et de Georg-Conrad Walther à Dresde.

Généralement attribué à Nicolas Procopé, après l'avoir été à d'autres, dont Pierre-Jean-Baptiste Nougaret, cette *Apologie* est une réponse aux critiques le plus généralement formulées contre la Franc-Maçonnerie à l'époque, accusée d'athéisme ou de relativisme, de dissimulation, de sédition à l'égard du pouvoir temporel, de prosélytisme, de discrimination à l'égard des femmes, etc.

COMPREND LA PREMIÈRE TENTATIVE IMPRIMÉE DE FORMULER LES BUTS DE LA FRANC-MAÇONNERIE.

Avec « deux chansons composées par le Frère américain » : l'une, « Les vrais biens sont peu durables », figure ici en édition originale et **COMPREND SANS DOUTE LA PREMIÈRE ALLUSION À UN HAUT GRADE JAMAIS PUBLIÉE** (« Ajoutons à notre règle / Un point qui vous plaira fort, / C'est qu'au Chevalier de l'Aigle / on boive un grand rouge bord »). L'autre chanson, « Puisque cet air plaît à la ronde », est reprise du recueil de *Chansons* de Jacques-Christophe Naudot paru en 1737-1744. Sur ce dernier, voir ci-dessous le n° 98.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : frontispice allégorique hors texte représentant trois Frères qui reçoivent l'Amour dans l'Ordre ; 2 ff. de planches hors texte formant une double page de musique notée ; vignette dans le texte.



45

45. [BARBERI (Giovanni)]. Procès de Joseph Balsamo, surnommé le comte de Cagliostro, commencé devant le tribunal de la S[ain]te Inquisition en décembre 1790, & jugé définitivement par le pape le 7 avril 1791. Avec des éclaircissemens sur la vie de Cagliostro, & sur les différentes sectes de Francs-Maçons. À Liège, chez J. J. Tutot, 1791. In-12, basane brune racinée, dos lisse cloisonné et orné de motifs géométriques dorés avec pièce de titre verte (*reliure de l'époque*).

150 / 200 €

(2 dont la seconde blanche)-295-(une blanche) pp. ; reliure usagée avec dos un peu taché et accroc à la pièce de titre, petites mouillures marginales.

Traduction française de cet ouvrage originellement imprimée en italien par l'imprimerie de la Chambre Apostolique, peu avant dans l'année 1791, sous le titre *Compendio della vita, e delle gesta di Giuseppe Balsamo denominato il conte Cagliostro che si è estratto dal processo contro di lui formato in Roma l'anno 1790. COMPREND DEUX CHAPITRES SUR LA MAÇONNERIE ÉGYPTIENNE QUE CAGLIOSTRO AVAIT FONDÉE.*

Portrait-frontispice du comte de Cagliostro gravé sur cuivre hors texte.

46. [BARBERI (Giovanni)]. *Vie de Joseph Balsamo, connu sous le nom de comte de Cagliostro, extraite de la procédure instruite contre lui à Rome, en 1790.* À Paris, chez Onfroy, et à Strasbourg, chez Jean-George Treuttel, 1791. In-8, demi-basane, dos lisse fileté avec pièce de titre brune, tranches mouchetées de bleu (reliure vers 1820).

100 / 150 €

xxvi-239-(une blanche) pp. ; dos frottés, une coiffe et coins usagés, quelques taches et mouillures, fortes aux 2 derniers feuillets.

Seconde édition d'une autre traduction du même texte que ci-dessus, parue la même année et chez le même éditeur que l'originale.

Portrait-frontispice du comte de Cagliostro gravé sur cuivre hors texte.

RARE.

47. BAZOT (Étienne-François). *Manuel du Franc-Maçon.* À Paris, chez Caillot, 1811. In-12, demi-basane brune mouchetée à coins, dos cloisonné avec nom doré en queue, et avec pièce de titre orangée (reliure de l'époque).

200 / 300 €

viii-196 pp. ; reliure un peu usagée avec dos taché, mouillures aux derniers feuillets.

ÉDITION ORIGINALE de ce classique.

Employé de ministère de 1811 à 1816 avec interruptions, Étienne-François Bazot se consacra ensuite aux travaux littéraires, devenant par exemple un des principaux rédacteurs de la *Biographie nouvelle des contemporains*, de sensibilité libérale. Il s'impliqua également dans des sociétés de prévoyance, de secours mutuel. Initié dès l'époque impériale, Franc-Maçon actif un temps Vénéralable de la Loge *La Bonne Union* de Paris, il fut nommé chef du secrétariat du Grand Orient en 1828, le demeura douze ans, et, 33^e, fut également membre du Grand Collège des Rites.

Provenance : P. de Latour (ex-libris doré en queue de dos) ; « *capitaine Hofman* » (ex-libris manuscrit ancien sur les contreplats).

48. [BEYERLÉ (Jean-Pierre-Louis)]. *Essai sur la Franc-Maçonnerie, ou Du But essentiel & fondamental de la F.: M.: ; de la possibilité & de la nécessité de la réunion des différens systèmes ou branches de la M.: ; du Régime convenable à ces systèmes réunis, & des Loix Maç.:.* À Latomopolis, chez Xiste Andron, rue du Temple de la Vérité, à l'enseigne du Soleil. L'an de la V[raie]



48

[lumière] 5784 [1784]. 2 volumes in-8, veau brun marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, coupes filettées, tranches rouges (reliure de l'époque).

400 / 500 €

lx-260 + 416 pp., 2 tableaux imprimés dépliant hors texte ; coiffes supérieures et un coin refaits, coupes reteintées, quelques mouillures marginales.

ÉDITION ORIGINALE.

3 bois gravés distincts, le premier répété aux 2 titres, le second répété en bandeau au début de chacun des 3 livres du texte, et le troisième, au symbole du phénix, estampé seulement sur la dernière page.

ÉMINENT FRANC-MAÇON LORRAIN, JEAN-PIERRE LOUIS BEYERLÉ (1738-1805) fut avocat au parlement de Metz puis conseiller à la Cour de Nancy, vint ensuite à Paris après 1788, où, économiste compétent, il occupa les postes de commissaire général des Monnaies (1792) et enfin de chef de bureau au ministère des Finances, en charge de l'administration des monnaies (1800). Membre du Régime maçonnique chevaleresque dit de la Stricte Observance, sous le titre d'ordre *Eques a fascia*, à Nancy en 1777, il fut président de la Grande Écossaise de Lorraine et préfet maçonnique de cette province. Critique envers les décisions prises au Convent de Wilhelmsbad (1782), il publia ses propres théories dans le présent *Essai sur la Franc-Maçonnerie*.

RARE.



49



49

49. CARTES POSTALES. – Ensemble d'environ 4000 cartes. Environ 1900 à nos jours. Le tout en bon état, dans 7 classeurs.

7.000 / 10.000 €

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE ICONOGRAPHIQUE PROVENANT DE LA PLUPART DE FRANCE, MAIS AUSSI D'EUROPE ET D'AMÉRIQUE DU NORD.

Ces cartes postales, dont plusieurs appartiennent à des séries, sont illustrées de portraits photographiques de dignitaires, initiations, objets, vues de Temples, vues d'hôpitaux financés par la Franc-Maçonnerie, scènes prises lors de manifestations maçonniques publiques.

Sont présents les grands événements historiques liés à l'histoire de la Franc-Maçonnerie comme l'Affaire Dreyfus, la rupture du Concordat, la séparation de l'Église et de l'État, l'« affaire des fiches », l'exposition anti-maçonnique tenue sous le régime de Vichy, et sont traités plus généralement des thèmes comme l'anticléricalisme ou l'idée d'un complot judéo-maçonnique...

Certaines de ces cartes portent des mentions manuscrites identifiant des personnalités représentées ne faisant pas l'objet de légendes imprimées. Avec quelques rares cartes à système, comme celle illustrant la gifle de Syveton le 4 novembre 1904.

La collection comprend plusieurs cartes en double, et par ailleurs quelques documents de natures diverses comme des cartes de membres de Loges, des invitations, des pièces philatéliques, etc.

50. CHARBONNERIE. – *Instruction, ou Catéchisme des BB.: CC.: Fr.: Charb.:* [Bon Cousins Frères Charbonniers], contenant la manière d'initier et de donner les différens grades dans cet Ordre, avec des discours propres à des cérémonies. À Besançon, chez Chalandre, 1812. 3 parties en un volume in-12, bradel cartonné à couverture de simili-parchemin avec pièce de titre imprimée au dos (*reliure moderne*).

200 / 300 €

(4 dont la dernière blanche)-36-23-(une blanche)-30 pp. ;

RARE ÉDITION, PROBABLEMENT L'ORIGINALE, qui n'aurait été tirée qu'à 300 exemplaires (Fesch, col. 760, d'après Kloss, n° 3706).

RITUEL DE CHARBONNIERS, comprenant trois parties séparées : « Catéchisme des BB.: CC.: Fr.: Charb.: [Premier passage] », « Second passage. Grade de maître », « Grade des fendeurs ».

Société secrète apparentée à la Franc-Maçonnerie, la Charbonnerie prenait ses racines dans la tradition du compagnonage des fendeurs et charbonniers, mais aussi dans les associations politiques clandestines italiennes, d'abord anti-françaises à la fin du XVIII^e siècle puis anti-autrichiennes au début du siècle suivant, dont les armées napoléoniennes rapportèrent certaines pratiques. Son développement en France fut particulièrement important en Franche-Comté, à Lyon et dans le Sud-Ouest, et se trouva étroitement associé avec les mouvements libéraux hostiles à la Restauration réactionnaire. Liée avec les Loges *Les Amis de la Vérité* et *Les Amis de l'Armorique*, la Charbonnerie s'engagea dans une action politique contre les Bourbons, et, dans les années 1820-1822, certains Bons Cousins formèrent des conspirations, par exemple les fameux quatre "sergents de La Rochelle". Le futur Napoléon Bonaparte en fit partie un temps, mais fut surtout actif en Italie. Par la suite, la Charbonnerie se fonda dans les autres sociétés secrètes, surtout après la Révolution de 1830 qui réalisa une partie des objectifs politiques des Charbonniers.

51. [CHETWOOD (William Rufus)]. *The Generous Freemason : or, the Constant Lady. With the humours of squire Noodle, and his man Doodle. A tragi-comi-farcical ballad opera in three acts.* London, printed for J. Roberts, 1731. In-8, bradel cartonné ivoire et brun avec pièce de titre en long au dos (*reliure moderne*).

100 / 150 €

(4 dont la 2^e blanche)-51-(une) pp. ; feuillets parfois un peu salis, dont le premiers rognés plus court.

ÉDITION ORIGINALE, dédiée « *to the Right Worshipful the Grand Master, Deputy Grand Master, Grand Wardens, and the rest of the Brethren of the ancient and honourable society of Free and Accepted Masons* ».

Musique imprimée dans le texte : airs composés par Henry Carey, Richard Clarke et John Sheeles.

UN DES PREMIERS OPÉRAS À METTRE EN SCÈNE DES FRANCS-MAÇONS, créé à Londres en cette année 1731. L'auteur, Franc-Maçon, fut écrivain, éditeur, souffleur, administrateur de théâtre, aubergiste, à Londres et Dublin.

52. CHEVALIER DE L'AIGLE, SOUVERAIN PRINCE ROSE-CROIX. – MANUSCRIT intitulé « *L'instruction pour les Ch^{ers} de l'Aigle S. P. R. C.* ». [Probablement fin du XVIII^e siècle]. In-folio, veau brun dos lisse muet, titre doré sur le premier plat, doublures de simili-daim brun (*reliure moderne*).

400 / 500 €

14 ff. in-folio.

TUILLEUR POUR LE GRADE DE CHEVALIER DE L'AIGLE, SOUVERAIN PRINCE ROSE-CROIX.

ILLUSTRATION DE 12 DESSINS légendés représentant les broderies ornant les vêtements nécessaires à la cérémonie d'initiation. Dessins et légendes sont d'une autre main de l'époque.

53. ICLÉMENT (Pierre)]. *Les Fri-Maçons. Hyperdrame.* À Londres, chez J... T... dans le Strand, 1740. In-8, veau brun marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, roulette dorée ornant coupes et chasses, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

200 / 300 €

LES FRI-MAÇONS : iv-87-(5 dont les 1^{ère} et dernière blanches) pp ; première et dernière pages salies. — **LES AUTRES PIÈCES. 1** : (2)-46 pp. — **2** : 46 pp. — **3** : 24 pp. — **4** : 112-(2 dont la seconde blanche) pp. — **5** : 54-(4 dont la dernière blanche) pp., avec un feuillet non paginé inséré entre les pp. 10 et 11. — **6** : (2 dont la seconde blanche)-34 pp. — **7** : (2)-51-(une blanche) pp.

Une de premières éditions, parues en 1740 à l'adresse de Jacob Tonson. Il s'agit probablement de la véritable originale, car ses exemplaires, comme ici, portent généralement une correction manuscrite à l'un des poèmes ajoutés en appendice, contrairement aux exemplaires des autres éditions où cette correction a été prise en compte par les typographes.

UNE DES PREMIÈRES PIÈCES À METTRE EN SCÈNE DES FRANCS-MAÇONS, elle fut interdite de représentation par la censure en 1737, mais, d'après Thory, fut finalement donnée en public en 1739.

MEMBRE DÈS 1734 DE LA CÉLÈBRE LOGE DU LOUIS D'ARGENT, AUX CÔTÉS DE MONTESQUIEU ET DE L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE, PIERRE CLÉMENT (1707-années 1770) naquit à Genève d'un père protestant français émigré et d'une mère suisse. Devenu pasteur en 1732, il fut un temps le précepteur du fils de l'ambassadeur d'Angleterre à Paris, mais son goût prononcé pour le théâtre lui valut la réprobation de la Compagnie des pasteurs de Genève, ce qui le conduisit à renoncer au ministère pastoral en 1740. Il

vécute alors de sa plume comme publiciste et critique littéraire, à Paris, Londres, La Haye, publiant notamment plusieurs pièces et un périodique, *Les Cinq années littéraires*, qui recueillit maintes souscriptions dans la haute noblesse ou les milieux intellectuels d'Europe. Ayant perdu la raison, il finit tristement sa vie à Paris.

RELIÉ AVEC 7 AUTRES PIÈCES DE THÉÂTRE, toutes en plaquettes in-8 : **1 : GRESSET** (Jean-Baptiste-Louis). *Sidney*, comédie. À La Haye, s.n., 1745. — **2 : SAINT-FOIX** (Germain-François Poullain de)]. *Les Grâces*. Comédie en un acte. À Paris, chez Prault fils, 1745. — **3 : SAINT-FOIX** (Germain-François Poullain de)]. *Julie ou l'Heureuse épreuve*, comédie en un acte en prose. À Paris, chez Prault fils, 1746. — **4 : VOISENON** (Claude-Henri de Fusée de), Louis-Jules Mancini-Mazarini, duc de NIVERNOIS, et Charles-Antoine LE CLERC DE LA BRUÈRE]. *La Coquette fixée*, comédie en trois actes en vers. À Paris, chez Jacques Clousier, 1746. — **5 : ROUSSEAU** (Pierre). *La Rivale suivante*, comédie en un acte en vers. À Paris, chez Prault fils, 1747. — **6 : BRET** (Antoine)]. *L'École amoureuse*, comédie en un acte en vers. À Paris, chez Prault fils, 1748. Vignette gravée sur cuivre au titre, estampée inversé. — **7 : BARAGUEY**. *Aphos*, comédie en un acte et en vers. À Paris, chez Prault fils, 1748.

Provenance : Philibert Bernard de La Vernet (vignette ex-libris armoriée gravée sur cuivre).

54. CODE MAÇON (LE), ET LA MUSE MAÇONNE. [La Haye, Rutgerus van Laak, 1773]. 3 parties en 2 tomes reliés en un volume in-8, demi-basane rose à coins, dos à nerfs orné de motifs géométriques dorés et d'un fer maçonnique doré aux initiales « U P », tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

viii-120-(2 dont la seconde blanche)-46-157-(3) pp., dont un faux-titre général et 3 titres particuliers dont un imprimé en rouge et noir ; exemplaire signé par l'éditeur ; reliure usagée.

[« **CODE DU BOIS** »]. *De Pligten, Wetten, of algemeene Reglementen der Vrye Metzelaaren ; in een nieuwe Order geschikt, en goed gekeurt by de Grootte Loge der Zeeven Vereenigde Nederlanden, met eene ampliatie, &c. — Les Devoirs, statuts, ou réglemens généraux des Francs Maçons ; mis dans un nouvel ordre, & approuvés par la Grande Loge des Sept Provinces Unies des Pays-Bas, avec un supplément, &c.* In 'sGravenhage, by Rutgerus van Laak, 1773.

Nouvelle édition de cette double traduction néerlandaise et française des *Constitutions* d'Anderson par Jean-Pierre-Isaac Du Bois, originellement parue en 1761.

Elle est suivie, également en version bilingue française et néerlandaise, d'un « Extract uit de resolutien van de Grootte Loge der Vereenigde Nederlanden ; dienende tot ampliatie – Extrait des résolutions de la Grande Loge des Provinces-Unies ; servant de supplément ». À la

suite, une « Lyst der Loges gehorende onder het Groot Meesterschap in Holland » [Liste des Loges relevant de la Grande Maîtrise de Hollande].

Une seconde partie renferme, en français seulement, les *Statuts et réglemens de la Très-Respectable Grand-Loge de France, tat pour son gouvernement, que pour celui des Loges régulières, concernant leur relation avec elle, arrêtés par délibération de la dite Grand-Loge du 14 août 1771 [...]* avec un supplément, *arrêté le 17 décembre, de la même année ; et deux lettres circulaires de la R. R. G. L. à toutes les Loges régulières de France.* Les nouveaux statuts de la Grande Loge de France avait originellement paru en 1771, dans le supplément.

LA MUSE MAÇONNE, ou Recueil de poésies diverses, odes, cantates et discours, en vers et en prose, concernant la Maçonnerie.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ANTHOLOGIE établie par le même Jean-Pierre-Isaac Du Bois ; « Première partie » seule parue. Textes principalement en français ou en néerlandais, parfois en allemand.

RELIURE À MOTIF MAÇONNIQUE.

Provenance : peut-être la Loge *L'Union Provinciale* de Groningue, qui avait été fondée en 1772 (initiales « U P » au dos ; puis Grand Orient des Pays-Bas (estampilles ex-libris sur les titres et sur la dernière page).

55. CODE MAÇON (LE), ET LA MUSE MAÇONNE. [La Haye, Rutgerus van Laak, 1773]. 3 parties en 2 tomes reliés en un volume in-8, basane brune marbrée, dos à nerfs à motifs de branches d'acacia avec pièce de titre grenat, filet doré encadrant les plats avec fer au pot de fleurs doré au centre, coupes ornées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

viii-120-(2 dont la seconde blanche)-46-157-(3) pp., dont un faux-titre général et 3 titres particuliers dont un imprimé en rouge et noir ; exemplaire signé par l'éditeur ; reliure un peu frottée avec petit manque de cuir au dos.

EXEMPLAIRE EN RELIURE DISCRÈTEMENT MAÇONNIQUE.

Provenance : Grand Orient des Pays-Bas (estampilles ex-libris sur le faux-titre, sur 2 titres et sur la dernière page).

56. CONVENT DE WILHELMSBAD. – MANUSCRIT intitulé « *Actes des séances du Convent général tenu à Wilhelmsbad depuis le 16 juillet [jusqu'au] 1. septembre 1782* ». [1782]. In-folio, bradel cartonné bleu avec étiquette manuscrite au dos (*reliure de l'époque*).

800 / 1.000 €

323 pp. in-folio.



56

Procès-verbal détaillé indiquant les présents, les prises de paroles, les motions, les votes, citant ou résumant les idées exprimées.

EXEMPLAIRE AVEC ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ PAR BERNARD-FRÉDÉRIC DE TURCKHEIM (« *F. Bernhardus a Navibus* » selon son nom d'Ordre) comme faisant fonctions de chancelier de la cinquième province (Bourgogne) de la Stricte Observance, adressé à la préfecture de Strasbourg de ce Régime.

JOINT, une copie manuscrite de la capitulation du duc Ferdinand de Brunswick-Lunebourg, Grand Maître de la Franc-Maçonnerie Écossaise de la Stricte Observance Templière, datée de Wilhelmsbad le 28 août 1782, avec envoi manuscrit à la préfecture templière de Strasbourg.

LA PREMIÈRE TENTATIVE DE REMISE À PLAT UNIVERSELLE, ET L'ACTE DE NAISSANCE DU RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ. Alors que le régime maçonnique de la Stricte Observance Templière connaissait une crise, le duc de Brunswick qui était à sa tête fut frappé par le succès que rencontra le Convent des Gaules : celui-ci s'était tenu en 1778 à l'instigation de Jean-Baptiste Willermoz qui y avait défendu avec efficacité un système templier rectifié se rapprochant d'un catholicisme transcendant inspiré des idées de Martines de Pasqually et de Claude de Saint-Martin. Convaincu par les idées réformatrices de Willermoz, le duc de Brunswick convoqua un Convent à Wilhelmsbad, qui siégea de la mi-juillet au début de septembre 1782. Même si ce convent concernait exclusivement la maçonnerie française et allemande, il a marqué l'histoire comme la première tentative de remise à plat universelle. En des débats dans lequel le baron Jean de



55



57

Turckheim joua un grand rôle, différentes tendances s'exprimèrent en effet, notamment celle du régime des *Philalèthes*, par la voix du marquis de Chefdebien, émissaire du marquis de Savalette. Le système de Willermoz fut néanmoins adopté à quelques retouches près, sous le vocable de l'Ordre des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte. S'il ne s'imposa pas véritablement dans les faits par la suite, ce Régime écossais rectifié eut souvent une influence décisive dans le siècle et demie qui suivit.

Provenance : établissement jésuite de Belfort (estampille ex-libris).

57. CONVENT DE WILHELMSBAD. – RÈGLE MAÇONNIQUE À L'USAGE DES LOGES RÉUNIES ET RECTIFIÉES arrêtée au Convent général de Wilhelmsbad. S.l.n.n., 5782 [Brunswick, Johann Jakob Kolb, 1782]. In-12 (format inhabituel de cahiers de 4 ff. 16,4 x 10 cm à pontuseaux verticaux), basane brune marbrée (*reliure de l'époque*).

500 / 600 €

24 pp.

UNE DES ÉDITIONS PARUES EN 1782, DONT IL EST IMPOSSIBLE DE DÉTERMINER LAQUELLE EST L'ORIGINALE.

Barbier attribue l'ouvrage à Jean de Turckheim plutôt qu'à Jean-Baptiste Willermoz ; Fesch (col. 1151) ne propose pas d'attribution ; Wolfstieg (n° 25035) rappelle que Rheinold Taute attribue l'ouvrage à Jean de Türckheim, mais que Friedrich Ludwig Schröder le donne à Henri de Virieu.

RARE TÉMOIN DES DÉBUTS DU RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ.

58. [COUSTOS (John). *Procédures curieuses de l'Inquisition de Portugal contre les Francs-Maçons, pour découvrir leur secret, avec les interrogatoires & les réponses, les cruautés exercées par ce tribunal, la description de l'intérieur du S. Office, son origine, & ses excès.* Dans la vallée de Josaphat. L'an de la fondation du Temple de Salomon, 2803 [La Haye, 1747]. Petit in-8, basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, coupes filetées, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

viii-264 pp., titre imprimé en rouge et noir ; épidermure dans un angle du premier plat.

PREMIÈRE ÉDITION EN FRANÇAIS et probablement première édition du texte dans la langue où il a été écrit. Titre illustré d'un bois gravé représentant une équerre.

MARTYR DE L'ARBITRAIRE ET DE L'INTOLÉRANCE RELIGIEUSE, LE FRANC-MAÇON JEAN COUSTOS (mort en 1746) était le fils d'un huguenot de Guyenne devenu citoyen britannique, sans doute d'origine juive. Diamantaire, il avait émigré au Portugal en 1740, et sollicita en vain la permission de se rendre au Brésil où des diamants avaient été découverts en 1729. Demeuré malgré tout à Lisbonne, il y fonda une Loge dont il fut élu Vénérable mais, saisi par l'Inquisition, il fut sommé de révéler les secrets maçonniques et soumis à la torture, mais il ne céda pas et fut alors condamné aux galères. Heureusement libéré sur intervention de l'ambassadeur anglais (1744), il rentra en Angleterre et rédigea une relation de ses tribulations, qu'il publia d'abord en anglais, *The Sufferings of John Custos for Freemasonry* (1746), puis en français (1747) – il est probable que le texte ait été originellement écrit dans cette langue.

Derrière l'acronyme de l'éditeur intellectuel du texte, « L. T. V. I. L. R. D. M. » pourrait se cacher, d'après l'historienne Margaret Jacob, la personne de Jean Rousset de Missy (pour « R. D. M. », 1686-1762), publiciste protestant, Franc-Maçon, engagé dans la lutte contre l'absolutisme quoique hostile à Voltaire et aux Encyclopédistes.

Provenance : archives générales du Rite écossais philosophique (estampille ex-libris en plusieurs endroits, dont une grattée au titre). Ces archives, enrichies notamment par Alexandre Lenoir puis par Claude-Antoine Thory, furent ensuite dispersées au cours du XIX^e siècle. — Quelques mentions de provenance anciennes sur le titre.

59. DES ÉTANGS (Nicolas Chaales). MANUSCRIT signé en 3 endroits, intitulé « *Le véritable lien des peuples, ou la Maçonnerie rendue à ses vrais principes. Initiations : R. : +. :* » In-4, maroquin à long grain rouge, dos lisse cloisonné de filets dorés, double encadrements de filets dorés avec ornements fleuronés aux angles de l'encadrement intérieur, mention « *Rose-Croix* » doré sur le premier plat, coupes ornées aux coins, encadrement intérieur doré, gardes de papier bleu nuit, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

53 ff. en pagination discontinue ; pages calligraphiées dans des encadrements de filets rouges et noirs, multiples pour le titre général et les trois titres intermédiaires, et agrémentés d'une frise de grecques avec croix aux angles pour le sous-titre ; coiffes usagées, coins frottés.

Tuileur concernant « *LE ROSE-CROIX RECTIFIÉ. 4^e degré de la Maçonnerie rendue à ses vrais principes* », que Nicolas Chaales Des Étangs publierait à plusieurs reprises.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ à Thomas Binet, Vénérable de *La Parfaite Union* de Rennes (une des plus anciennes Loges provinciales de France), assorti de conditions : n'y faire aucun changement, se conformer aux instructions imprimées pour les initiations de la même Maçonnerie, et de « *faire dans les six mois qui suivront la réception dudit cahier quelque acte remarquable de charité envers les pauvres de Rennes, ou quelque autre disposition qui tourne au profit de l'ordre* ». Il précise en tête de cet envoi : « *N^o du R. : +. : 21, n^o des 3^{1^{ers}} gra[des] 79, n^o du G[rand] É[lu] Ch[evalier] K[ado]s[ch] 18, [soit] 118 atel[iers] ont les cah[iers] de La Maçon[erie] rendue à ses vrais principes* ». Avec sceau de cire sous papier à ses initiales.

CHANTRE D'UNE FRANC-MAÇONNERIE UNIVERSELLE PRENANT SES DISTANCES AVEC LE CHRISTIANISME, NICOLAS CHAALLES DES ÉTANGS (1766-1847) fut notamment le successeur de Jean-Marie Ragon comme Vénérable de la Loge *Les Trinosophes*, et occupa également des fonctions au sein du Grand Orient à partir de 1826. Avec son rituel, il proposait une relecture de la tradition dans un sens moral détaché des connotations explicitement chrétienne, et parvint à séduire jusqu'à un tiers des chapitres de son époque. Fonctionnaire de son état, il acheva sa carrière comme conservateur du Dépôt légal des estampes.





61

60. DES ÉTANGS (Nicolas Chaales). *Véritable lien des peuples ou la Franc-Maçonnerie rendue à ses vrais principes*. O.: de Paris, librairie maçonn.: de A. Berlandier, 5847 [1847]. 5 fascicules reliés en un volume, demi-basane maroquinée rouge à coins, dos à nerfs orné, pièce de titre du même cuir orné sur le premier plat, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

150 / 200 €

23-(une blanche)-28-23-(une blanche)-38-42 pp. ; inscription au feutre noir sur le premier plat, plusieurs feuillets avec pli à un angle, un feuillet avec petit manque angulaire, petits traits au feutre rouge sur 2 pages.

TUILEUR OU « RITUEL MAÇONNIQUE » (aux faux-titres), **CONCERNANT 5 GRADES** : « Rituel des grades symboliques. Apprenti », « Rituel des grades symboliques. Compagnon », « Rituel des grades symboliques. Maître », « Rituel des grades capitulaires. Rose-Croix », « Rituel des grades philosophiques. Chevalier Kadosch ». 7 bois gravés dans le texte.

61. ÉON (Charles Geneviève Louis Auguste Timothée de Beaumont, chevalier d'). – *LA DÉCOUVERTE OU LA FEMME FRANC-MAÇON*. [Londres], printed for S. Hooper, [1771]. Gravure sur cuivre (portrait à la manière noire, et légendes au burin), avec rehauts de couleurs.

300 / 400 €

37,5 x 27,5 sur un feuillet grand in-folio.

PORTRAIT DU CHEVALIER D'ÉON HABILÉ EN FEMME AVEC LES ATTRIBUTS D'UN FRANC-MAÇON, double scandale, dans l'Angleterre de cette époque, d'un homme vêtu en femme, et d'une femme vêtue en Franc-Maçon. La légende en français et en anglais, au bas de l'estampe, rappelle la carrière et les titres du chevalier, et indique qu'il a été « reçu Franc-Maçon à la Loge de *L'Immortalité de l'Ordre at the Crown and Anchor in the Strand* ». Derrière le chevalier se voit un papier sur lequel est écrit, en anglais, « *A Policy 25 P Ct On the Ch' D'Éon Man or Woman* », qui fait allusion aux paris lancés à Londres sur la nature de son sexe. Au mur, deux tableaux évoquent des escrocs célèbres : le *Bottle conjuror*, un acrobate qui prétendait pouvoir entrer dans une bouteille, et Mary Toft, une paysanne qui parvint à faire croire qu'elle avait donné naissance à des lapins.

TRAVESTI ET DIPLOMATE DE LOUIS XV, L'EXTRAVAGANT CHEVALIER D'ÉON (1728-1810), fut d'abord employé à Saint-Pétersbourg, en 1755 comme agent du Secret du roi puis en 1756 comme secrétaire auprès de l'ambassadeur, duc de Nivernais. Il suivit ce dernier à Londres en 1762, toujours comme secrétaire d'ambassade, pour le seconder dans les pourparlers de paix avec l'Angleterre, et c'est lui qui rapporta à Louis XV la ratification du traité de paix – le roi l'en récompensa du titre de ministre plénipotentiaire. La même année, le chevalier d'Éon se fâcha néanmoins avec le successeur du duc, le comte de Guerchy, à qui il refusait de remettre des papiers diplomatiques secrets pouvant compromettre la France aux yeux de l'Angleterre. D'un côté, il accusa le comte d'avoir voulu le faire assassiner, d'où un énorme scandale public, de l'autre il demanda de l'argent à Versailles pour restituer ces papiers. Dans le même temps, à partir de 1769, il commença à se signaler par une conduite excentrique, notamment, à se travestir et à se faire appeler la « chevalière d'Éon ». Après tractations avec Beaumarchais mandaté auprès de lui, il accepta en 1777 de rendre les papiers qu'il conservait, et fut autorisé à rentrer en France mais se présenta à la Cour habillé en femme. Ruiné par la Révolution, il survécut en donnant des leçons d'escrime féminine, et finit son existence en émigration à Londres dans une grande gêne financière.

LE CHEVALIER D'ÉON SERVIT DE MODÈLE À BEAUMARCHAIS POUR LE PERSONNAGE DE CHÉRUBIN DANS *LE MARIAGE DE FIGARO*.



62

62. EPHEMERA. – Ensemble d'environ 30 documents imprimés, xviii^e et xix^e siècles.

1.000 / 1.500 €

— **TABLEAUX DE LOGE :** *Grande Loge de France* (1771, mentionnant notamment le duc de Chartres comme Grand-Maître, le duc de Montmorency-Luxembourg comme substitut-général, le prince de Rohan-Guémené comme représentant d'honneur du Grand-Maître), *Les Amis réunis* de Lille (1805).

– **BROCHURES :** *La Grande Loge de France à toutes les Loges régulières* (1771, in-4, 16 pp., exemplaire portant plusieurs signatures), *La Grande Loge des Maîtres réguliers de Lyon au très illustre Frère de Montmorency-Luxembourg* (1771, in-4, 8 pp.), *Discours prononcé le 5 septembre 1777 à l'occasion de la visite et déclaration que firent à la Loge La Royale Yorck les illustres et respectables Frères C[te] d'O[xenstierna] et B[aron] d[e] P[ommenfeldt], députés du S[ublime] Ch[apitre] des hauts g[rades] de la Grande Loge de Suède* (par Claude-Étienne Le Bauld de Nans, Berlin, 1777), *Extrait du Livre d'Architecture de la Loge Saint-Jean sous le titre distinctif de L'Égalité, à l'Orient de Lons-Le-Sau-nier* (1777, in-16, 48 pp.), *Planche à tracer générale de la Fête maçonnique donnée en Loge de L'Amitié à l'Orient de Bordeaux* (1773, in-4, 11 pp.).

– Quelques gravures.

63. [GAUTIER DE FAGET (Jean)]. *Relation apologique et historique de la Société des Franc-Maçons*, par J. G. D. M. F. M. [Jean Gautier Docteur Médecin Franc-Maçon]. À Dublin, chez Patrice Odonoko, 1738. Petit in-8, broché, sous couverture ancienne.

200 / 300 €

92-(4 blanches) pp.

ÉDITION ORIGINALE.

RÉPONSE IRONIQUE AUX CRITIQUES PORTÉES CONTRE LA FRANC-MAÇONNERIE, notamment celles de René Hérault, inspecteur de la police judiciaire qui, en décembre 1737 avait publié une divulgation des secrets maçonniques dans le but de les ridiculiser, de les présenter comme

grevés de préjugés et comme fondés sur des sources erronées. La présente *Relation*, qui défend la Maçonnerie anglaise sous sa forme déiste, académique et épicurienne, fut la seule publication maçonnique mise à l'index en 1739. Elle parut également la même année dans le périodique luxembourgeois *La Clef du cabinet*.

MÉDECIN FORMÉ À PARIS, JEAN GAUTIER DE FAGET, auteur de cette relation d'après Jean Sgard, mena une vie errante en Europe. À Londres dans les années 1720, il fréquenta des savants protestants français liés aux Francs-Maçons, et rencontra l'abbé Prévost qu'il suivit dans les Provinces-Unies comme secrétaire. Il reprit ensuite une vie errante, sa présence étant notamment attestée à Paris en 1738-1740, où il publia probablement la présente *Relation* sous l'adresse fictive de Dublin.

Provenance : Académie des Sciences de Suède (ex-libris gravé sur cuivre du xixe siècle) ; puis librairie G. von Maack à Kiel en Allemagne.

64. [GOUILLARD (Pierre-Louis)]. *Lettres critiques sur la Franc-Maçonnerie d'Angleterre*. À Londres, et à Paris, chez Du Puis, 1774. [À la suite :] *Suite des Lettres critiques sur la Franc-Maçonnerie d'Angleterre*. S.l.n.n., [mai 1774]. — Le tout broché en un volume petit in-8, sous couverture marbrée moderne.

150 / 200 €

1 : (2 dont la seconde blanche)-29-(une blanche) pp. ; petite déchirure au titre sans manque. — **2 :** 24 pp.

POLÉMIQUES AUTOUR DES DÉBUTS DU GRAND ORIENT. Sous couvert de documenter une querelle entre Dublin et la Grande Loge de Londres qui prétendait imposer une nouvelle organisation maçonnique, Guillard, docteur régent de la faculté de droit de Paris, Orateur de l'ancienne Grande Loge de France, intervient ici dans la querelle élevée entre cette dernière et le Grand Orient créé en 1773, portant notamment sur la question de l'inamovibilité des Maîtres de Loges : la Grande Loge de France, emmenée par les Vénérables à vie, s'opposait au Grand Orient désireux de faire respecter l'élection périodique des Vénérables.



65

65. GRANDE LOGE DE FRANCE. – MANUSCRIT signé par Henri-Joseph Brest de LA CHAUSSÉE en qualité de Grand Gardé des Sceaux, Timbre et Archives de la Grande Loge de France, intitulé « Orient de France, tableau général de tous les Vénérables Maîtres des Loges tant de Paris que de la Province, régulièrement constituées, par la Grande Loge de France, sous les auspices du Respectable Grand Maître de l'Ordre S. A. S. Frère Louis de Bourbon, comte de Clermont, prince du Sang et de son substitut général le Respectable Frère [Augustin Jean-François] Chaillon de Jonville M[âitr]e des requêtes ». « Au Grand Orient de France » [Paris], 1^{er} octobre 1769. In-folio oblong carré, en feuilles, sceau de cire de la Loge aux armes du comte de Clermont.

4.000 / 6.000 €

10 pp. 1/2 in-folio oblong carré gravées sur cuivre tirées en sanguine avec ajouts manuscrits ; mouillures au premier et dernier feuillet, une marge anciennement renforcée au premier feuillet, quelques petits manques au dernier feuillet, lequel a été monté sur papier fort moderne.

DOCUMENT FONDAMENTAL DONNANT LA LISTE NOMINATIVE DES MAÎTRES avec, pour chacun d'eux le nom de leur Loge, la date de fondation de cette Loge, et éventuellement les dignités qu'ils ont dans la Grande Loge.

Elle comprend deux parties : la première, consacrée à Paris, est classée dans l'ordre alphabétique des Maîtres, soit 35 personnes ; la seconde, dévolue à la Province et aux colonies (Antilles, Guyane, île Maurice) présente les Maîtres dans l'ordre alphabétique des villes et régiments, soit 183 personnes. Au total, 218 Maîtres sont recensés, mais pour 225 Loges, car 8 Loges sont citées sans mention de Maître, de date ou de lieu, et un Maître parisien (Beauchesne) est nommé sans Loge avec la remarque « *Non constituée, la Grande Loge a refusé de luy faire expédier des grades. C'est un m[archan]d de grades* ».

Une colonne du tableau est réservée aux apostilles et remarques, dont une dizaine a été portée : changement de noms de Loges, fusion de deux Loges, suppression d'une Loge, démission d'un Maître; Loges en sommeil, retraits de Maçons mécontents de leur Maître, qualité d'officiers des membres de Loges régimentaires.

La gravure de la première page est illustrée d'une étoile rayonnante et des sceaux de la Loge (dont celui aux armoiries du comte de Clermont).

RARE ET SPECTACULAIRE.

66. GRANDE LOGE DE FRANCE. – *STATUTS ET RÈGLEMENTS DE LA TRÈS-RESPECTABLE GRAND-LOGE DE FRANCE, tant pour son gouvernement, que pour celui des Loges régulières, relativement à leur relation avec elle, arrêtés par délibération de ladite Grand-Loge du 14 août 1771, pour être exécutés & observés à compter dudit jour.* S.l.n.n., 1771. Petit in-8, bradel cartonné rouge (reliure du XIX^e siècle).

500 / 600 €

55-(une blanche) pp. ; dos passé, coiffes usagées, coupes et mors frottés, large déchirure au dernier feuillet, affectant le cachet encre.

Comprend d'une part les statuts et règlements de la Grande Loge de France, d'autre part ceux des Loges régulières de France, adoptés sous l'égide du substitut général le duc de de Montmorency-Luxembourg, après la mort du Grand Maître, le comte de Clermont mais avant l'installation officielle du successeur de celui-ci, le duc de Chartres.

ILS POSENT LES PRÉMISSSES DE CE QUI SERA L'ORGANISATION DU FUTUR GRAND ORIENT DE FRANCE, mais si certains articles poursuivent des pratiques déjà instituées auparavant, d'autres innovent et provoquent parfois des dissensions : notamment sur la question de l'élection périodique des officiers, et la contribution financière demandées aux Loges.

EXEMPLAIRE SIGNÉ PAR DEUX OFFICIERS DE LA GRANDE LOGE DE FRANCE, Henri Duret, Garde des Sceaux, Timbre et Archives, et Pierre-Frédéric Martin, scrutateur, en remplacement du secrétaire général ; avec cachet encre et sceau de cire sous papier de la Grande Loge de France au dernier feuillet.

67. GRAND ORIENT DE FRANCE. – *ÉTAT DU G.: O.: DE FRANCE.* À Paris, de l'imprimerie du G.: O.: de France, 1804. 4 parties en 2 volumes in-8, demi-basane brune, dos à nerfs filetés de marron, tranches mouchetées (reliure moderne).

500 / 600 €

I : vi-200 [dont les 6 premières en chiffres romains] pp. — **II** : vi-201 [chiffrées 203 à 403]-(une blanche) pp. — **III** : viii-184 pp. — **IV** : [chiffrées 185 à 392] pp.

SECONDE SÉRIE COMPLÈTE de cette publication périodique dont une première série parut épisodiquement de 1777 à 1788 et fut interrompue par la Révolution. Dans chaque partie, 2 vignettes gravées sur bois dans le texte représentant des sceaux du Grand Orient.

Ancêtre du *Bulletin du G.: O.:*, cet *État* recueille circulaires, avis de nominations, listes de Loges constituées avec noms des vénérables, comptes rendus de travaux, projets de bienfaisance, poèmes, discours, éloges funèbres, etc.



68

Joint, un avis imprimé du Grand Orient accompagne la première partie, concernant le nombre d'exemplaires à expédier à partir de la deuxième partie.

Provenance : Loge Écossaise des *Amis de l'Ordre* de Niort (estampilles datées de 1842).

68. GRAND ORIENT DE FRANCE. – *STATUTS DE L'ORDRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE, EN FRANCE.* S.l.n.n., [avril 1801]. In-8, maroquin à long grain rouge, dos lisse cloisonné orné de motifs maçonniques, végétaux et géométriques avec pièce de titre noire, fine frise dorée encadrant les plats avec au centre un médaillon mosaïqué de cuir noir dans un cadre doré ; le médaillon du premier plat porte un soleil doré dans un triangle d'étoiles dorées, et le médaillon du second plat porte un soleil doré entouré de 3 étoiles dorées placées comme sommets d'un triangle ; roulette dorée ornant coupes et chasses, tranches dorées (reliure de l'époque).

1.500 / 2.000 €

(4 dont la 2^e blanche)-250 pp. ; mors, coiffes et coins restaurés, les feuillets du cahier H reliés dans un ordre erroné, rousseurs, quelques mouillures marginales, quelques petits accros marginaux.

Statuts rédigés sous la direction d'Alexandre-Louis Roëttiers de Montaleau, Grand vénérable du Grand Orient, comme suite aux concordats des 23 mai et 9 juin 1799 réunissant les deux obédiences françaises, le Grand Orient et la Grande Loge.

2 vignettes gravées sur bois dans le texte représentant des sceaux du Grand Orient.

BEL EXEMPLAIRE EN RARE RELIURE DE MAROQUIN À MOTIFS MAÇONNIQUES.



70

69. GRAND ORIENT DE FRANCE. – *STATUTS DE L'ORDRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE, EN FRANCE.* S.l.n.n., [avril 1801]. In-8, demi-basane verte, dos lisse filaté, tranches mouchetées (*reliure moderne*)

150 / 200 €

(4 dont la 2^e blanche)-250 pp. ; quelques mouillures, rousseurs aux premiers et derniers feuillets, petits manques marginaux restaurés aux derniers feuillets.

2 vignettes gravées sur bois dans le texte, représentant des sceaux du Grand Orient.

Provenance : ex-libris manuscrit ancien sur le titre.

70. GRAND ORIENT DE FRANCE. – *STATUTS DE L'ORDRE MAÇONNIQUE EN FRANCE.* À Paris, de l'imprimerie du G.: O.: de France, an de la V.: L.: 5806 [1806]. In-8, cartonnage souple sous couverture de papier vieux rose estampé à l'éponge (*reliure de l'époque*).

150 / 200 €

xii [dont les 1^{ère}, 3^e et 12^e blanches]-232 pp. ; étiquettes de cotes au dos et sur le premier plat, titre à l'encre moderne au dos ; mouillures aux derniers feuillets.

Édition établie par Desveux, Garde des Archives du Grand Orient (d'après Barbier), mais sous la responsabilité d'Alexandre-Louis Roëttiers de Montaleau, représentant particulier du Grand Maître adjoint Cambacérés.

2 vignettes gravées sur bois dans le texte, dont une au titre, représentant des sceaux du Grand Orient, modifiées avec aigle impériale ajoutée.

Provenance : Loge *L'Union Royale* de La Haye (estampille ex-libris) ; Clemens Hondtong (vignette ex-libris).



71

71. GRAND ORIENT DE FRANCE. – *CAHIER S.:* Ensemble de 3 exemplaires. S.l.n.n., 1804, 1808, 1809. Soit 3 volumes in-36 en reliures sous étuis de l'époque.

800 / 1.000 €

1804 : (34) ff., coiffes de l'étui restaurées, faux-titre et dernier feuillet blanc manquants. — **1808 :** (36) ff. ; étui usagé, cahier décousu détaché, 2 déchirures sans manque dont une restaurée. — **1809 :** (36) pp., étui usagé, cahier détaché.

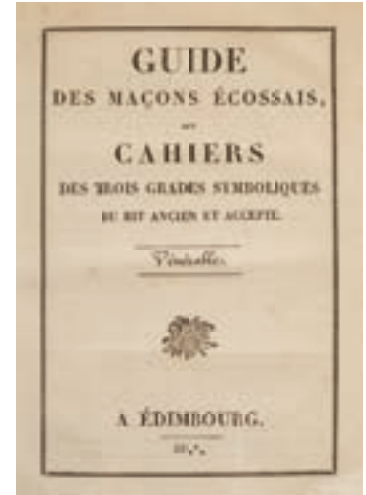
TUILLEUR DU RITE FRANÇAIS, dit aussi « petit cahier rouge » comprenant deux parties, « Maçonnerie symbolique, suivant le régime du G.: O.: de France », pour les trois premiers grades, et « Maçonnerie des h[auts] grades, suivant le régime du G.: O.: de France » pour les grades d'Élu secret, Grand Élu Écossais, Chevalier d'Orient, Rose-Croix.

— **5804 [1804].** Maroquin brun rouge, dos lisse orné de motifs dorés, frise dorée encadrant les plats avec symbole maçonnique Rose-Croix doré au centre, tranches dorées, étui de basane brun rouge ornée, de soleils au dos et de la même frise que le volume sur les plats.

— **5808 [1808].** Maroquin brun rouge, dos lisse orné d'une roulette à motifs géométriques dorés, frise grecque dorée encadrant les plats avec symbole maçonnique Rose-Croix doré au centre, tranches dorées, étui de maroquin à long grain brun rouge orné d'étoiles et fleurons dorés au dos, et de la même frise que le volume sur les plats.

Quelques variantes de texte avec l'année 1804 ci-dessus, la note sur la Grand Orient en début de volume est différente, et le nom de Roëttiers de Montaleau est ajouté en fin de volume.

4 planches gravées sur cuivre hors texte ; un bois gravé dans le texte.



74

— **5809 [1809]**. Maroquin brun rouge, dos lisse orné d'une roulette à motifs géométriques dorés, frise végétale dorée encadrant les plats avec symbole maçonnique Rose-Croix doré au centre, étui de maroquin à long grain brun rouge orné d'étoiles et motifs géométriques dorés au dos, et d'une frise géométrique sur les plats.

Même texte que pour l'année 1808.

4 planches gravées sur cuivre hors texte ; un bois gravé dans le texte.

72. GRAND ORIENT DE FRANCE. – *CAHIER S.*: Ensemble de 4 exemplaires. S.l.n.n., 1804, 1808, 1809. Soit 4 volumes in-36 en reliures de l'époque dont un sous étui.

600 / 800 €

1804 : (36) pp., dorure des doublures estompée.

— **1804** : (36) pp., le cahier se déchausse, accroc à l'étui.

— **1808** : (36) pp. ; le cahier se déchausse. — **1809** : (36) pp., gardes renouvelées.

— **5804 [1804]**. Maroquin brun rouge, dos lisse orné d'une roulette dorée, frise géométrique et florale dorée encadrant les plats avec motif maçonnique doré au centre, tranches dorées, doublures de papier dominoté gaufré doré.

— **5804 [1804]**. Maroquin brun rouge, dos lisse orné d'une roulette dorée, frise géométrique dorée encadrant les plats avec fer à la lyre doré au centre, tranches dorées, étui de basane brune ornée de vases et fleurons dorés au dos, et de la même frise dorée que le volume sur les plats.

— **5808 [1808]**. Maroquin brun rouge, dos lisse orné d'une roulette dorée, frise géométrique dorée encadrant les plats avec au centre un fer à motifs maçonniques dans un *ourobouros*, tranches dorées.

4 planches gravées sur cuivre hors texte ; un bois gravé dans le texte.

— **5809 [1809]**. Maroquin à long grain brun rouge, dos lisse orné d'une roulette dorée, frise géométrique dorée encadrant les plats, tranches dorées.

4 planches gravées sur cuivre hors texte ; un bois gravé dans le texte.

73. GUIDE DES MAÇONS ÉCOSSAIS, ou Cahiers des trois grades symboliques du Rit Ancien et Accepté. À Édimbourg, s.n., 58.: [vers 1802]. Grand in-4, exemplaire à toutes marges, broché sous couverture de papier rose à l'éponge.

400 / 500 €

92 pp. ; couverture passée, dos renforcé postérieurement de même papier.

ÉDITION ORIGINALE DES CAHIERS DESTINÉS AU VÉNÉRABLE. Le volume sort ici des mêmes presses que le *Régulateur du maçon*, publié en 1801 par les libraires Antoine Caillot et Marcelin-Aimé Brun.

Exemplaire anciennement corrigé et annoté à l'encre, avec mention des prescriptions du Grand Orient.

TRÈS RARE : seule une édition de 1820 est mentionnée par Fesch (col. 718).

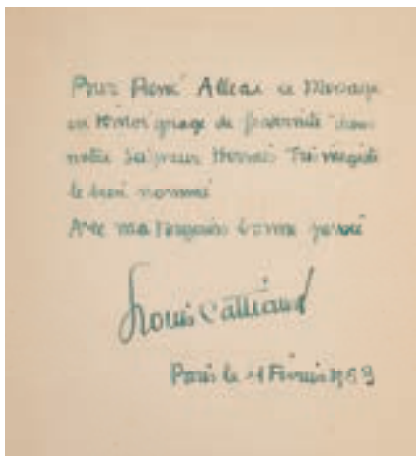
74. GUIDE DES MAÇONS ÉCOSSAIS, ou Cahiers des trois grades symboliques du Rit Ancien et Accepté. À Édimbourg, s.n., 58.: [vers 1802]. Grand in-4, cartonnage chagriné rouge avec mention « *VÉNÉRABLE* » dorée sur le premier plat.

500 / 600 €

92 pp. ; dos frotté, mors, coiffes et coins usagés.

ÉDITION ORIGINALE DES CAHIERS DESTINÉS AU VÉNÉRABLE. Le volume sort ici des mêmes presses que le *Régulateur du maçon*, publié en 1801 par les libraires Antoine Caillot et Marcelin-Aimé Brun.

Traces de corrections anciennes à la mine de plomb et au crayon brun, presque effacées.



75

75. HERMÉTISME ET DIVERS. – Ensemble d'une vingtaine de volumes reliés et brochés.

600 / 800 €

CATTIAUX (Louis). *Le Message retrouvé*. Paris, chez l'auteur, 1946. In-4, broché. Édition originale, un des 200 exemplaires de tête numérotés sur vélin pur fil du Marais. Préface de Giovanni Lanza di Trabia-Branciforte, dit Lanza del Vasto. Envoi autographe signé de Louis Cattiaux : « Pour René Alleaux ce message en témoignage de fraternité dans notre Seigneur Herms Trismégiste le bien nommé... 1953 » — **CORPUS HERMETICUM**. Paris, « Les Belles Lettres », 1945-1972. 4 volumes petit in-8, demi-chagrin brun. Exemplaire composite composé des 2 premières éditions. Texte grec établi par Arthur Darby Nock, et traduction française procurée par André-Jean Festugière. — **DIBDIN (Thomas Frognal)**. *Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France*. À Caen, chez Mancel, 1825. 4 volumes in-8, demi-veau blond orné (*reliure de l'époque*). Édition parue la même année que l'originale. Illustration gravée sur bois dans le texte, et sur cuivre hors texte. — **HÉRALDIQUE**. Armorial allemand recueillant des gravures sur cuivre (certaines rehaussées de couleurs à la main) et des dessins en couleurs, montés sur feuillets de papier vergé moderne, reliées dans un volume in-folio, peau de truie à décor estampé à froid (*reliure de remploi du XVIII^e siècle*). Il a apparemment été établi par ou pour un homme de la famille Baumeister. — **KERDÉLAND (Jean de)**. *De Nostradamus à Cagliostro*. Paris, Éditions Self, 1945. In-16, demi-chagrin noir. Édition originale. — **LANTOINE (Albert)**. *Finis Latomorum ? La Fin des Francs-Maçons ?* Paris, éditions de L'Ermite, 1950. In-16, broché. Édition originale. Portrait-frontispice hors texte. — **SIMON DE PHARES**. *Recueil des plus célèbres astrologues et quelques hommes doctes*. Paris, Honoré Champion, 1929. Grand in-8, bradel de toile grège. Édition originale établie par Ernest Wickersheimer. Envoi autographe signé d'Ernest Wickersheimer à Édouard Herriot. — **TOURREIL (Louis-Jean-Baptiste)**. *Religion fusionnienne*. Tours, Juliot, 1879. Grand in-8, demi-basane noire ornée un peu frottée. Quelques



75

compositions gravées sur bois hors texte et dans le texte. — Etc.

PROVENANCE : L'ALCHIMISTE ET APOLOGISTE DES SCIENCES TRADITIONNELLES RENÉ ALLEAU (ex-libris et notes dans plusieurs ouvrages). Ingénieur de formation, René Alleau (1917-2013) se tourna vers l'ésotérisme et fit sous la direction de Gaston Bachelard une thèse sur l'alchimie au XVII^e siècle. Dans le même temps, il devenait le disciple et l'ami de l'alchimiste Eugène Canseliet. D'octobre 1952 à juin 1953, il prononça un cycle de vingt-cinq conférences sur l'hermétisme qui rencontrèrent un grand succès et lui permirent de se lier avec André Breton, auditeur assidu. Il dirigea ensuite plusieurs collections d'édition, notamment la vaste *Bibliotheca hermetica* chez Denoël (1970-1976), collabora à l'*Encyclopedia universalis* et codirigea en 1973 le colloque international de Cerisy sur René Guéon et l'actualité de la pensée traditionnelle. Il publia un grand nombre d'ouvrages et d'articles personnels sur l'ésotérisme (notamment l'alchimie), dans lesquels il eut à cœur de suivre une voie médiane éloignée des excès du scientisme comme de l'occultisme.

76. [HONORÉ (André)]. Recueil de 5 plaquettes, reliées en un volume petit in-8, veau brun marbré (*reliure de l'époque*).

800 / 1.000 €

1 : 33-(3 blanches) pp. — **2** : 22-(2 blanches) pp. — **3** : 27-(une blanche) pp. — **4** : 38-(2 blanches) pp. — **5** : 22 pp. — **LES PLUS SECRETS MYSTÈRES** : xvi-152 pp.

1. LES TROIS PREMIERS GRAD[ES] UNIFORM[ES] DE LA MAÇONNERIE. Cahier des dem[andes]. S.l.n.n., 1778. — **2. GRADE DU NOACHITE, ou Chevalier prussien**. S.l.n.d. Comprend l'*Histoire des Noachites ou Chevaliers prussiens* de Karl-Friedrich Köppen. Bois gravés dans le texte, dont un alphabet cryptographique maçonnique. — **3. LES TROIS PREMIERS GRAD[ES] UNIFORM[ES] DE LA MAÇONNERIE**. Cahier des



77

rép[onses]. S.l.n.n., 1778. — 4. *GRADE DU CHEVALIER DE L'ÉPÉE OU DE L'ORIENT ET DE ROSE-CROIX*. — 5. *GRADE DU NOACHITE, ou Chevalier Prussien*. Second exemplaire, avec même illustration.

ÉGALEMENT RELIÉ AVEC : *LES PLUS SECRETS MYSTÈRES DES HAUTS GRADES DE LA MAÇONNERIE DÉVOILÉS, ou le Vrai Rose-Croix [...]; suivi du Noachite*. À Jérusalem, 1778. In-12. 2 planches gravées sur cuivre dont une dépliant, et vignettes gravées sur bois dans le texte. Sur cet ouvrage, voir ci-dessous, n° 104.

Provenance : « P.: Henry. » (ex-libris manuscrit sur le titre).

77. [LAULNAYE (François-Henri-Stanislas de)]. *Thui-leur des trente-trois degrés de l'Écossisme du Rit Ancien, dit Accepté*. À Paris, chez Delaunay, 1813. In-8, basane brune mouchetée, dos lisse cloisonné orné de motifs végétaux et géométriques avec pièce de titre rouge, frise dorée de filet et motifs végétaux encadrant les plats, coupes ornées, tranches mouchetées de bleu (*reliure hollandaise vers 1820*).

1.000 / 1.200 €

viii-319-(3 dont les 2 premières blanches) pp., le feuillet d'errata ayant été ici relié après le texte ; un tableau imprimé dépliant hors texte ; reliure frottée avec coins usagés, étiquette manuscrite en tête de dos, déchirure marginale sans manque au titre-frontispice.

ÉDITION ORIGINALE RARE.

Illustration lithographiée hors texte, soit 14 planches hors texte dont un titre-frontispice, tirées sur papier azuré.

Provenance : Adam-Jean-Bernard de Roye van Wichen (1790-1863, ex-libris manuscrit au verso de la garde volante). Officier dans l'armée de Hollande, il participa aux campagnes napoléoniennes de 1807

à 1813, et se battit notamment en Russie. — Loge *Le Profond Silence* de Kampen aux Pays-Bas (estampille ex-libris sur le titre).

78. [LAULNAYE (François-Henri-Stanislas de)]. *Thui-leur des trente-trois degrés de l'Écossisme du Rit Ancien, dit Accepté*. À Paris, chez Delaunay, 1813. In-8, demi-basane brune mouchetée à coins, dos lisse orné de filets dorés et lignes de billes dorées avec fers dorés à l'étoile laurée, plats couverts de papier brun raciné (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

viii-(2 dont la première blanche)-319-(une blanche) pp., le feuillet d'errata ayant été ici relié entre l'avertissement et le début du texte ; un tableau imprimé dépliant hors texte ; reliure frottée avec quelques accrocs au dos et coins usagés, trous de vers dans les feuillets avec atteinte à quelques mots.

ÉDITION ORIGINALE RARE.

Illustration lithographiée hors texte, soit 14 planches dont un titre-frontispice.

Provenance : A. Corsange (estampille ex-libris sur le titre).

79. *LEPRINCE DE BEAUMONT* (Jeanne-Marie). *L'Adepté moderne, ou le Secret des Franc-Maçons*. Imprimé cette année à Londres aux dépens de l'auteur, s.d. In-12, bradel de parchemin ancien de remploi avec pièce de titre rouge, tranches rouges (*reliure moderne*).

200 / 300 €

(2 dont la seconde blanche)-229-(3 blanches) pp.

Roman qui fait des Francs-Maçons les gardiens du secret alchimique. Il aurait été imprimé en 1777 d'après Wolfstieg (n° 41487). La date de 1755 a parfois été avancée en raison d'éléments datables internes au texte, mais cela donne plus sûrement des indications sur la date de son écriture que sur celle de son édition.

Le femme de lettres Jeanne-Marie Leprince de Beaumont demeure célèbre pour ses contes, parmi lesquels *La Belle et la Bête*.

80. *LETTRE CRITIQUE DE M. LE CHEVALIER *** À L'AUTEUR DU CATÉCHISME DES FRANCS-MAÇONS, avec un Brevet de calotte, accordé en faveur de tous les zélés membres de leur société*. À Tyr, chez Marcel Louveteau, rue de l'Échelle, à l'Étoile flamboyante. Avec privilège du roy Hiram. [1744]. Petit in-12, demi-chagrin olive à coins, tête dorée (*reliure du XIX^e siècle*).

150 / 200 €

38-(2 blanches) pp.



81

81. LETTRES ET AUTOGRAPHES. — Ensemble d'environ 150 lettres, manuscrits et documents divers : correspondances maçonniques, convocations, manuscrits de différentes obédiences, etc. XVIII^e-XX^e siècles.

1.500 / 2.000 €

Mouillures parfois fortes sur certains documents.

SUPERBE COLLECTION ÉMANANT DE FRANCS-MAÇONS, DONT DES PERSONNAGES HISTORIQUES IMPORTANTS : Pierre-Antoine **BERRYER**, Louis **BONAPARTE** (un temps Grand Maître adjoint du Grand Orient), Ferdinand de **BRUNSWICK** (1784), Giuseppe Balsamo, dit le comte Alessandro di **CAGLIOSTRO** (lettre signée et lettre à lui adressée), Jean-Jacques Régis **CAMBACÈRES** (archichancelier de l'Empire, Grand-Maître adjoint puis en suppléance du Grand Orient, 2 manuscrits autographes et une pièce signée), Élie **DECAZES** (33^e, Grand Maître du Suprême Conseil de France), Philippe-Frédéric de **DIETRICH** (futur maire de Strasbourg, chez qui serait composée *La Marseillaise*), André Marie Jean-Jacques **DUPIN AÎNÉ**, Jean-Pierre Claris de **FLORIAN** (membre de la Loge *Les Neuf Sœurs* à Paris), le landgrave Charles-Emmanuel de **HESSE**, Nicolas-Louis-François **FRANÇOIS DE NEUFCHÂTEAU** (membre de la Loge *Les Neuf Sœurs* à Paris), le maréchal Étienne **MACDONALD**, Pierre-François **PALLOY** (entrepreneur démolisseur de la Bastille), Antoine-Guillaume **RAMPON** (général d'Empire, 33^e, vénérable de la Loge *Saint-Napoléon* à Paris), Claude-Antoine **THORY**, Oswald **WIRTH**, etc.

82. LIRE MAÇONNE (LA), ou Recueil de chansons des Francs-Maçons. À La Haye, chez R. van Laak, 1775. In-12, veau écaillé, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, frise dorée de motifs végétaux et géométriques encadrant les plats avec fleurons en écoinçons, mention dorée « LA BIEN AIMÉE » au centre du premier plat, tranches dorées en partie antiquées (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

40-516 pp. ; titre imprimé en rouge et noir ; musique notée imprimée dans le texte, à une ou deux voix ; coiffes et coins restaurés, mouillures aux feuillets du premier tiers du volume.

Recueil de chansons en français et, pour quelques-unes, en néerlandais, établi et en partie écrit par deux Francs-Maçons, Jean-Joseph Joniot dit de **VIGNOLES**, ancien chanoine régulier chargé du contrôle des Obédiences étrangères pour la Grande Loge d'Angleterre, et Isaac **DU BOIS** (auteur d'une double traduction néerlandaise et française des *Constitutions* de James Anderson). Cette *Lire maçonne* avait originellement paru en 1763, avait fait l'objet d'un supplément en 1765, puis avait été rééditée en 1766 avec augmentations provenant en partie du supplément. La présente édition reprend celle de 1766 avec quelques variantes. Exemplaire signé par l'éditeur.

Vignette gravée sur cuivre au titre, signée « Frère Boily ».

PROVENANCE : LOGE *LA BIEN AIMÉE D'AMSTERDAM* (ex-libris doré sur le premier plat) ; Alexander Meyrick Broadley (1847-1916, vignette de la bibliothèque de sa propriété The Knapp à Bradpole dans le Dorset).

83. LIRE MAÇONNE (LA), ou *Recueil de chansons des Francs-Maçons*. À La Haye, chez R. van Laak, 1775. In-12, toile noire, dos lisse, triangle maçonnique brodé en fils argentés au centre des plats avec mention « *La Concorde* » brodée de même sur le premier plat, tranches dorées et en partie antiquées (*reliure amateur de l'époque*).

150 / 200 €

40-516 pp. ; titre imprimé en rouge et noir ; musique notée imprimée dans le texte, à une ou deux voix ; reliure un peu frottée.

PROVENANCE : F. RUTEN DE LA LOGE *LA CONCORDE*, probablement la Loge régimentaire de ce nom ayant existé aux Provinces-Unies au XVIII^e siècle (mention de la Loge brodée sur le premier plat, et vestige de mention du nom sur le second plat) ; puis Van Doorn, officier de cavalerie (estampille ex-libris à motif maçonnique répétée sur les gardes).

84. LOGE LA CANDEUR DE PARIS. — Recueil de 16 pièces imprimées concernant les Loges masculine et d'adoption de ce nom. 1776-1782. 5 de ces pièces ont été reliées ou montées sur onglets dans un volume grand in-4, demi-veau brun, dos à nerfs avec pièce de titre verte (*reliure moderne*). 800 / 1.000 €

LOGE FRÉQUENTÉE PAR LA NOBLESSE DE COUR : s'y retrouvent les marquis de Gouy d'Arcy, marquis de Turpin de Crissé, du comte de Beuvron d'Harcourt, chevalier de Caumartin, marquis de Saint-Simon, comte de Gramont, marquis de Fénelon, comte de Vauban, vicomte de Chastenet de Puy-Ségur, etc.. Important officier du Grand Orient, Jean-Jacques Bacon de La Chevalerie en faisait également partie.

SOUCHÉE SUR CETTE LOGE MASCULINE, FUT FONDÉE LA LOGE D'ADOPTION DU MÊME NOM, au recrutement identique : en furent membres les duchesse de Bourbon, duchesse de Chartres, princesse de Lamballe, comtesse de Dauvet, comtesse de Brienne, comtesse de Polignac, comtesse de Choiseul-Gouffier, comtesse de Rochecouart, etc.

— **TISSOT** (Clément-Joseph). Lettre signée en qualité de secrétaire de la Loge la Candeur, adressée au marquis Charles-Pierre-Paul Savalette de Lange. Paris, 22 décembre 1775 [1775]. In-folio. Invitation, à l'initiative du Vénérable, le marquis Claude-Louis de Saisseval, à l'inauguration de la Loge *La Candeur* en présence du Grand Maître du Grand Orient, le duc de Chartres. En-tête gravé au sceau de la Loge gravé sur cuivre.

— **PLANCHE À TRACER DE LA CÉRÉMONIE DE L'INAUGURATION** de la Loge de Saint Jean, régulièrement constituée à l'Orient de Paris, sous le titre distinctif de La Candeur. S.l.n.n., [début 1776]. In-4. Comprend un tableau des officiers du Grand Orient. Sceau de la Loge gravé sur bois répété plusieurs fois dans le texte. **EXEMPLAIRE SIGNÉ PAR CLÉMENT-JOSEPH TISSOT** en qualité de secrétaire de la



82

Loge, avec 2 sceaux de cire sous papier, l'un de la Loge *La Candeur*, l'autre aux armes du duc de Montmorency-Luxembourg en qualité d'administrateur général du Grand Orient. Comprend un « **TABLEAU DES FRÈRES COMPOSANS LA LOGE régulière de S. Jean, de La Candeur, à l'Orient de Paris, à l'époque du vingt-quatrième jour du quatrième mois de l'an de la Vraie Lumière 5777 [24 juin 1777]** », portant le sceau de cire sous papier de la Loge.

— **PLANCHE À TRACER DE LA CÉRÉMONIE DE L'INAUGURATION.** In-4. Autre exemplaire, avec son *Tableau des Frères*.

— **ESQUISSE DES TRAVAUX D'ADOPTION, dirigés par les officiers de la Loge de la Candeur, depuis son établissement, à l'Orient de Paris.** S.l.n.n., l'an 1778. In-4. Avec dédicaces à la duchesse de Bourbon, « Grande-Maîtresse de l'Ordre des Franches-Maçonnnes d'Adoption en France », à la duchesse de Chartres, et à la princesse de Lamballe. Comprend un tableau des Sœurs. Sceau de la Loge gravé sur bois dans le texte.

— **SECONDE ESQUISSE DES TRAVAUX D'ADOPTION dirigés par les officiers de la Loge de la Candeur.** S.l.n.n., l'an 1779. Comprend les tableaux des Frères et des Sœurs. Sceau de la Loge gravé sur bois dans le texte.

— **TABLEAU DES FRÈRES COMPOSANT LA R[ÉVÉRENDE] L[OGE] de La Candeur à l'Orient de Paris.** In-folio.

— **TABLEAU DES SŒURS COMPOSANT LA R[ÉVÉRENDE] L[OGE] D'ADOPTION** de La Candeur à l'Orient de Paris. In-folio.

— **[GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE] :** 8 lettres et pièces de correspondance émises par les Loges masculine et d'adoption *La Candeur* et par le Grand Orient, provenant de la Loge d'adoption *La Candeur*. Mai-octobre 1782. Concernant l'initiative prise par la Loge masculine *La Candeur* pour fournir une aide financière par les Frères et Sœurs à l'État engagé dans la guerre d'Indépendance américaine. Sceau de la Loge de La Candeur et du Grand Orient répétés. Comprend une lettre signée par le marquis de Gouy d'Arcy en qualité de Vénérable en exercice de la Loge, une lettre portant le sceau de cire rouge aux armes conjointes du duc de Chartres et du marquis de Gouy d'Arcy, une lettre signée par Pierre Français en qualité de Pro-Garde des Sceaux de la Loge, et une lettre de Pierre-Guillaume Pautonnier en qualité d'officier du Grand Orient.



85

85. LOGE LA CANDEUR DE STRASBOURG. – MANUSCRIT intitulé « Règle maçonnique, et statuts par lesquels est gouvernée la L. de La Candeur ». [Probablement années 1770]. In-folio, maroquin brun, dos lisse muet cloisonné et fleuroné, roulette florale dorée encadrant les plats avec guirlandes dorées en écoinçons, coupes ornées à froid (*reliure de l'époque*).

500 / 600 €

(22) ff. ; reliure un peu usagée et tachée avec quelques manques de cuir dos, lequel a été renforcé de l'intérieur.

Les statuts organisent le fonctionnement de la Loge (17 premiers feuillets) et la règle explicite les principes qui doivent guider le Maçon dans son rapport à la Divinité, à l'autorité temporelle et à ses Frères.

EXEMPLAIRE SIGNÉ PAR DES MEMBRES DE LA LOGE, parmi lesquels l'abbé Baudin (Vénérable), le baron de Joham (Premier surveillant), le chevalier de Klinglin d'Essers (Second Surveillant), le baron de Rathsamhausen, le baron de Lutzelbourg, etc.

PRINCIPALE LOGE ALSACIENNE À LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME, LA CANDEUR fut installée en 1763, mais rompit avec la Grande Loge de France, se plaça sous celle de Londres, et s'affilia par ailleurs au Régime de la Stricte Observance Templière, devenant le siège du Directoire de la V^e province, dite de Bourgogne. Elle recrutait dans les milieux aristocratiques et grands-bourgeois, mais aussi auprès des étudiants de l'Université luthérienne de la ville, ce qui lui permit ainsi de se constituer un important réseau franco-allemand. Le marquis Armand Chastenot de Puysegur y introduisit le mesmérisme.

Provenance : établissement jésuite de Belfort (estampille ex-libris).



86

86. LOGE L'AMITIÉ DE STRASBOURG. – 2 MANUSCRITS, 1773 et 1776, chacun in-folio relié en cartonnage à la Bradel, l'un bleu, l'autre noir, chacun avec pièce de titre manuscrite triangulaire sur papier, Sceau de cire rouge et cachet encre de la Loge sur plusieurs pages (*reliures de l'époque*).

800 / 1.000 €

1 : (15) ff. de plusieurs mains, en partie paginés ; reliure un peu frottée. — **2 :** (87) ff., de plusieurs mains, en pagination erronée. — Reliures un peu frottées.

1. « LOGE DE L'AMITIÉ. REGISTRE D'ARCHITECTURE POUR LES DEUX PREMIERS GRADES ». 6 janvier 1773-16 mars 1776. — **2.** « REGISTRE D'ARCHITECTURE DE LA L. DE L'AMITIÉ POUR LE C[RA]DE DE LA MAÎTRISE SEULEMENT ». 21 janvier 1773-16 mars 1776.

Ces registres recueillent les textes suivants :

LES « STATUTS ET RÉGLEMENS DE LA MAÇONNERIE pour la T.: R.: L.: de St-Jean sous le titre distinctif de L'Amitié à l'Orient de Strasbourg ». Adoptés dans une tenue ouverte à tous les grades, ils ont été **SIGNÉS PAR UNE SOIXANTAINE DE MEMBRES DE LA LOGE** dont le vénérable Jean-Pierre de Chaumont.

LES PROCÈS-VERBAUX des travaux de la Loge (d'abord pour les tenues destinées aux Apprentis et aux Compagnons, ensuite pour celles réservées aux Maîtres), c'est-à-dire les diverses demandes, décisions, réceptions, etc., avec listes nominatives des visiteurs de marque, français ou étrangers. Sont mentionnés le prince de Ligne ou encore Nicolas Bergasse. Ces procès-verbaux sont **SIGNÉS PAR DES OFFICIERS DE LA LOGE**, dont les vénérables Jean-Pierre de Chaumont puis Jean-Frédéric Moseder, ou le Secrétaire et futur Vénérable Marc de Coursac.

Fondée en 1764, la Loge *L'Amitié* serait absorbée en 1777 par la Loge *La Candeur* de Strasbourg.

Provenance : établissement jésuite de Belfort (estampille ex-libris).



87

87. LOGE LES VRAIS AMIS DE DRESDE. *Souscription des Francs-Maçons pour les pauvres. Dresde, le 17 janvier 1772. Traduit de l'allemand.* [Dresde, 1772]. Plaquette petit in-8, brochée sous couverture d'attente bleue.

150 / 200 €

(2 dont la seconde blanche)-28-(2 blanches) pp.

Discours de maîtres des Loges *Aux Trois Glaives d'Or et Les Vrais Amis*, de Dresde, pour appeler à participer à une levée de fonds en faveur des pauvres de Saxe, frappés de plein fouet par une terrible disette depuis l'été 1771. Les Loges *Aux Trois Glaives d'Or et Les Vrais Amis* (originellement *Saint-Jean-des-Voyageurs*, cosmopolite et francophone), fusionnèrent cette même année.

2 vignettes gravées sur cuivre dans le texte dont une au titre, par Adrian Zingg d'après Johann Eleazar Schenau.

88. LONG LIVERS : *A Curious history of such persons of both sexes who have have liv'd several ages, and grown young again : with the rare secret of rejuvenescency of Arnoldus de Villa Nova, and a great many approv'd and invaluable rules to prolong life : as also, how to prepare the universal medicine.* London, printed for J. Holland, and L. Stokoe, 1722. In-8, basane blonde mouchetée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, filet doré encadrant les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

200 / 300 €

62 [chiffrées i à liv et lvii à lxiv]-199-viii-(une) pp. ; sans f. g₄ et sans cahier signé A, comme toujours. ; un f. e₄ en double inséré entre les pp. liv et lvii ; coiffes et mors restaurés, coins un peu usagés.

Traduction très libre attribuée à Robert Samber, d'un ouvrage d'Harcouet de Longeville, *Histoire des personnes qui ont vécu plusieurs siècles*, qui connut plusieurs éditions de 1715 à 1722.

LE PREMIER LIVRE IMPRIMÉ ÉVOQUANT L'EXISTENCE DE LA FRANC-MAÇONNERIE, UN AN AVANT LA PUBLICATION DES CONSTITUTIONS DE JAMES ANDERSON. Le traité *Long Livers* est en effet précédé d'une épître datée du 1^{er} mars 1721 et signée « *Eugenius Philalethes, junior* », que l'on identifie généralement comme étant Robert Samber : « *Most humbly dedicated to the Grand Master, Masters, Wardens and Brethren of the most antient and honourable Fraternity of Free-Masons of Great Britain and Ireland* ». Cette épître souligne les mérites et l'antiquité (mythique) de la Franc-Maçonnerie, et fait une allusion voilée à des hauts grades de nature hermétique. Robert Samber avait publié en 1721 un *Treatise on the plague*, qu'il avait dédié au duc de Montague, qui était alors Grand Maître de la Grande Loge d'Angleterre.

Dans la même année 1722, James Roberts publia *The Old Constitutions belonging to the Ancient and Honourable society of Free and Accepted Masons*, mais dans un périodique, *The Post man*.

Provenance : barons Lilford, de la famille Powys (vignettes ex-libris de la bibliothèque de Lilford Hall, dans le Northamptonshire en Angleterre).

89. MAÇONNERIE D'ADOPTION. – Ensemble de 15 pièces, soit 13 manuscrites et 2 imprimées.

1.500 / 2.000 €

– **MANUSCRITS :** « *Cathéchisme des trois grades pour les dames Maçonnes* (années 1760, 96 pp. dans un volume in-12 relié en vélin souple de l'époque) ; « *Grade des Sublimes Écossaises* » ; « *Passe-partout de l'adoption ou Maçonnerie des dames* » ; « *Cahier pour la toute-puissante Grande-Maîtresse* » ; « *Grade de l'Élue des Dames* » ; « *Loge d'adoption du 1^{er} grade, Cahier du Vénéral* » ; etc.

– **IMPRIMÉS :** *Maçonnerie d'adoption* (Hérédon, l'an de la Grande Lumière, 5807-1807) ; *Discours d'une S[œur] nouvellement adjointe à la place d'Orateur [...] de la R[évérènde] L[oge] de La Vraie Réunion* (1785, avec note autographe du marquis de Savalette).

RARE.

90. MAÇONNERIE D'ADOPTION. – *L'ADOPTION OU LA MAÇONNERIE DES FEMMES, en trois grades. À la Fidélité*, chez le Silence, 100070075 [1775]. [En dernière page :] Ce livre se trouve à La Haye, chez P. Gosse & Pinet ; & à Genève, chez I. Bardin. Petit in-8, demi-chagrin brun à coins, dos à 2 nerfs en tête et en queue, filet doré en lisière de cuir sur les plats (*reliure moderne*).

200 / 300 €

64 pp. ; dos un peu passé ; trace d'ex-libris sur le premier contreplat, plusieurs feuillets avec mouillures.

ÉDITION ORIGINALE de ce tuileur concernant les trois premiers grades, dans la tradition du Grand Orient. Parfois attribué à Louis Guillemain de Saint-Victor, auteur en 1779 de *La Vraie Maçonnerie d'adoption*.

BELLE ILLUSTRATION : 3 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE HORS TEXTE, compositions symboliques inspirées de l'Ancien Testament ; et 2 vignettes gravées sur bois à motifs maçonniques dont une au titre.



90

91. MAÇONNERIE D'ADOPTION. – *LES QUATRE GRADES VÉRITABLES ET UNIFORMES DE L'ORDRE DE L'ADOPTION, ou Maçonnerie des dames.* Par le F. Nerard Herono. S.l.n.n., 1779. Petit in-8, demi-chagrin brun-beige à coins, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, étui bordé (*reliure moderne*).

200 / 300 €

91-(5 blanches) pp. ; dos un peu passé.

Tuileur des trois premiers grades, et d'un quatrième (Parfaite ou Éluë), accompagné d'un rituel de table. Nouvelle édition de l'ouvrage *Les Quatre grades complets de l'Ordre de l'Adoption ou la Maçonnerie des dames*, publié en 1772 sans nom d'auteur, mais ici avec quelques variantes de forme, et sans les chansons. Le pseudonyme anagrammé « Nerard Herono » est probablement erroné pour « Nerad Herono » que l'on retrouve dans d'autres ouvrages, et donc, plutôt qu'« Honoré Renard », serait à lire « **ANDRÉ HONORÉ** », auteur de textes maçonniques et de pièces de théâtre.

RARE, absent de Fesch.

Provenance : le libraire parisien Lucien Bodin (vignette ex-libris) ; Alain Van Raemdonck (vignette ex-libris).

92. MAÇONNERIE D'ADOPTION. – Ensemble de 3 volumes.

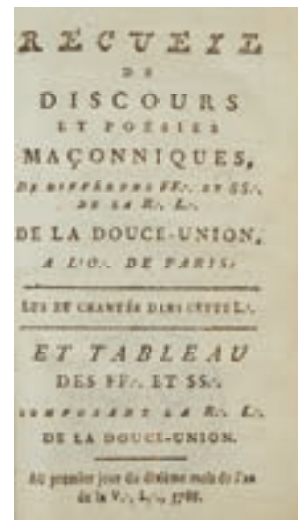
300 / 400 €

1 : (2 dont la seconde blanche)-24-(2 blanches) pp. ; dos anciennement renforcé avec une bande de papier marbré. — **2** : 142-(2) pp. ; dos passé avec étiquette manuscrite. — **3** : 48-24) pp. ; coiffes usagées, étiquette manuscrite en queue de dos, mors entamés.

— **1. MAÇONNERIE DES DAMES.** S.l.n.d. Petit in-12, broché. Comprend des « Statuts et réglemens », ainsi qu'un rituel de table. Cette plaquette servait d'introduction à un tuileur en 3 autres fascicules.



92



93

— **2. [GUILLEMAIN DE SAINT-VICTOR (Louis)].** *La Vraie Maçonnerie d'adoption.* À Philadelphie, chez Philarète, 1783. Petit in-12, demi-percaline chagrinée rouge à coins, dos lisse muet, tranches tachetées de bleu. Comprend un tuileur des trois premiers grades et de celui de Parfaite, un rituel de table pour le grade de Parfaite, et un recueil de chansons maçonniques. Provenance : Loge *Le Profond Silence* à Kampen aux Pays-Bas (estampille ex-libris sur le faux-titre).

— **3. L'ADOPTION OU LA MAÇONNERIE DES DAMES.** À la Fidélité, chez le Silence, 100070083 [1783]. In-12, exemplaire à grandes marges, demi-veau brun, dos orné de filets noirs et dorés ainsi que de motifs maçonniques, pièce de cuir ex-libris dorée sur le premier plat (*reliure anglaise du XIX^e siècle*). Comprend seulement un tuileur pour le grade d'« Apprentisse » et un recueil de chansons maçonniques.

93. MAÇONNERIE D'ADOPTION. – *RECUEIL DE DISCOURS ET POÉSIES MAÇONNIQUES, de différens Fr[ères] et S[œurs] de la R[évérènde] L[oge] de La Douce-Union, à l'O[rient] de Paris : lus et chantés dans cette L[oge].* Au premier jour du dixième mois de l'an de la V[raie] L[umièrè], 5788. [À l'achevé d'imprimer :] De l'imp. de L. N. F. Des Rocques, 1788. Petit in-12, parchemin de remploi rigide, dos lisse avec pièce de titre noire (*reliure ancienne*).

400 / 500 €

100-(4) pp.

RARISSE ouvrage coordonné par le Vénérable de la Loge *La Douce-Union*, Charles-François Dauptain, par ailleurs officier au Grand Orient.

Un tableau des Frères et Sœurs de *La Douce Union*, annoncé au titre, ne figure pas dans le livre, comme l'explique une note imprimée en dernière page : « Quelques circonstances analogues à la mort du V. F. Dauptain, survenues pendant l'impression de ce recueil ont empêché d'y ajouter le tableau [...] ».

96. MESMER (Franz-Anton). *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*. À Genève ; et se trouve à Paris, chez P. Fr. Didot le jeune, 1779. Petit in-8, demi-veau brun marbré, dos lisse cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat (*reliure de l'époque*).

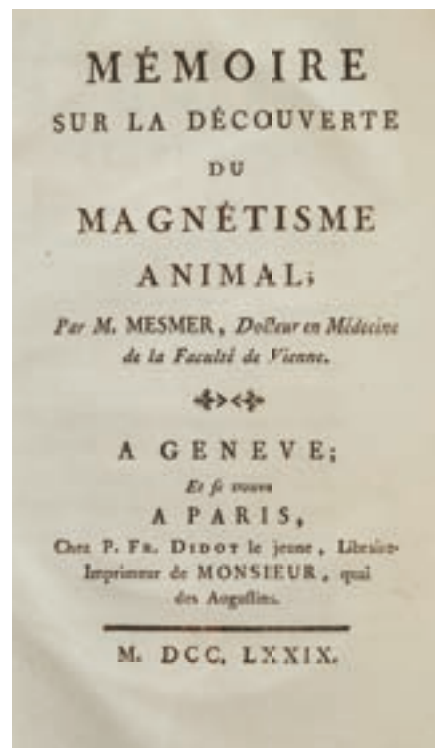
800 / 1.000 €

MESMER : (2 dont la seconde blanche)-vi-85-(3 blanches) pp., quelques mouillures marginales. — **ESLON** : (4 dont la 2^e et la 4^e blanches)-151-(une blanche) pp. ; accroc à la pièce de titre, mouillures marginales.

ÉDITION ORIGINALE.

LE TRAITÉ FONDATEUR DU MESMÉRISME, contenant la première formulation complète de cette théorie et la relation circonstanciée de plusieurs années d'exercice médical (Norman, M4, « *The manifesto of animal magnetism* »).

MÉDECIN AUTRICHIEN, FRANC-MAÇON, FRANZ ANTON MESMER (1734-1815). Auteur d'une théorie controversée du magnétisme animal qui le conduisit à des pratiques thérapeutiques originales (passes magnétiques produisant des transes). En proposant une nouvelle approche des troubles nerveux, il ouvrit la voie à la médecine psychosomatique et à l'hypnose, et annonça les travaux de Charcot et de Freud. Il exerça avec succès à Vienne puis à Paris avant de se réfugier, sous la Révolution, en Suisse dont il devint citoyen.



96

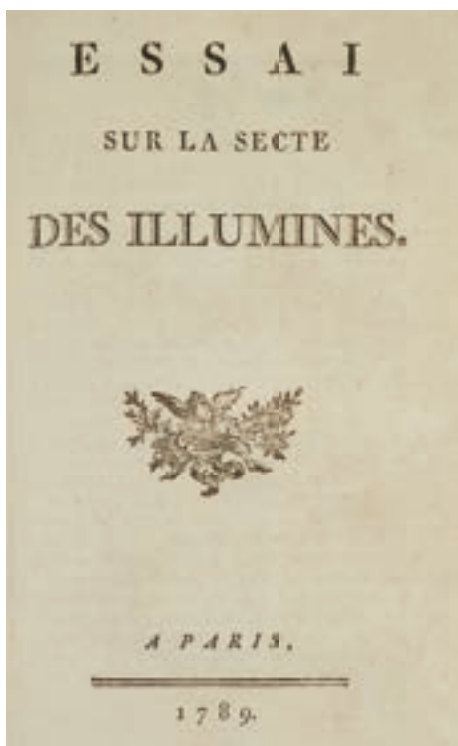
DES TECHNIQUES THÉRAPEUTIQUES NOVATRICES DES TROUBLES NERVEUX. Si la théorie du « magnétisme animal » de Mesmer a été démontrée comme fautive dès son époque (par une commission composée de savants comme Franklin ou Lavoisier), elle proposait en revanche une nouvelle approche des troubles nerveux et eut des répercussions importantes sur l'histoire des sciences comme sur la littérature. Elle ouvrit la voie aux travaux de James Braid, Jean Martin Charcot (donc de Sigmund Freud), et conserva des échos dans l'oeuvre d'E.T.A. Hoffmann, Victor Hugo et Edgar Poe. « *Considered as a movement, mesmerism suggests some of the varieties of pre-Romanticism and popular science in the late eighteenth century. It did not spend itself as an intellectual force for almost a hundred years [...]. In terms of the development of medicine, the techniques of mesmerizing proved more influential than its theory [...]. In the nineteenth century hypnosis, shorn of Mesmer's cosmology and perfected by James Braid and J. M. Charcot, became an accepted medical practice.* » (DSB, IX, p. 327). « *Mesmer became, unwittingly, a pioneer of psychotherapy [...]. Jung was particularly close to mesmerism in his belief that consciousness could transcend time and space* ». (PMM, n° 225).

RELIÉ À LA SUITE :

ESLON (Charles d'). *Observations sur le magnétisme animal*. À Londres ; et se trouve à Paris, chez P. Fr. Didot, le jeune, C. M. Saugrain, Clousier, 1780. Petit in-8, demi-veau brun marbré, dos lisse cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat

Édition inconnue au catalogue Norman qui cite comme originale celle de 1781 parue à Karlsruhe.

PREMIER SCIENTIFIQUE DE RENOM À SE CONVERTIR AU MESMÉRISME, CHARLES D'ESLON (1750-1786) était docteur-régent de la Faculté de Médecine de Paris, et premier médecin ordinaire du comte d'Artois. Il rencontra cependant une forte opposition au sein de la Faculté et en fut exclu. Il rompit également par la suite avec Mesmer et mit au point sa propre théorie du magnétisme animal. C'est sa méthode à lui que la Commission royale vint examiner, et non celle de Mesmer.



97

97. [MIRABEAU (Honoré Gabriel Riquetti de)]. *Histoire secrète de la Cour de Berlin, ou Correspondance d'un voyageur françois, depuis le 5 juillet 1786, jusqu'au 19 janvier 1787.* À Rotterdam, s.n., 1789. 2 tomes. – LUCHET (Jean-Pierre-Louis de). *Essai sur la secte des Illuminés.* Paris, s.n., 1789. – Le tout relié en un volume in-8, demi-veau fauve à coins, dos lisse cloisonné et fleuroné orné de fers dorés à motifs maçonniques avec pièce de titre vert sombre, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tranches marbrées (*reliure anglaise du XIX^e siècle*).

300 / 400 €

(4 dont les 2^e et 4^e blanches)-viii-137 [chiffrées 3 à 139]-(une blanche)-(4 dont les 2^e et 4^e blanches)-148-(4 dont les 2^e et 4^e blanches)-xv-(une blanche)-127-(une blanche) pp. ; coiffe supérieure et coins frottés.

Édition constituée en deux fois : les 2 tomes de l'*Histoire secrète* de Mirabeau ont d'abord été tirés sur papier blanc, et ont été illustrés de 2 portraits-frontispices gravés sur cuivre hors texte.

Ils se sont vu adjoindre ensuite l'*Essai sur la secte des Illuminés* de Jean-Pierre-Louis de Luchet, tiré sur papier azuré en un volume supplémentaire. Cet *Essai* a reçu son propre feuillet de titre mais précédé d'un feuillet de faux-titre le désignant comme le tome III de l'*Histoire secrète*. C'est à cette occasion que les feuillets de faux-titre et de titre des deux premiers volumes de l'*Histoire secrète* ont été renouvelés en tirage sur le même papier azuré. L'ouvrage de Luchet, qui connut plusieurs éditions à la date de 1789, figurerait ici en édition originale selon Fesch (col. 870-871).

UNE DÉNONCIATION DES ILLUMINÉS DE BAVIÈRE. Quoique cet *Essai* confonde le « perfectibilisme » de Weishaupt, fondateur des Illuminés de Bavière, et l'illuminisme mystique de Martinez, il rencontra un grand succès.

Le marquis Jean-Pierre Louis de Luchet (1739-1792), fut d'abord sans doute jésuite, puis officier de cavalerie avant de se consacrer à la littérature. Membre de plusieurs sociétés savantes, un temps protégé de Choiseul, il passa quelques mois chez Voltaire en 1775, puis s'attacha successivement au service du landgrave de Hesse-Cassel et du prince Henri de Prusse, avant de venir se fixer à Paris en 1788.

Provenance : l'officier d'artillerie et membre de la Royal Society, Henry Clerk, 33^e (ex-dono ex-libris), puis Suprême Conseil du 33^e de Londres (vignettes ex-libris).

98. NAUDOT (Jacques-Christophe). *Chansons notées de la très vénérable confrérie des Francs Maçons. Précédées de quelques pièces de poésie convenables au sujet, et d'une marche.* S.l.n.n., 1737-[1744]. In-12, basane brune granitée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre noire, coupes filetées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

800 / 1.000 €

91-(une)-(3) pp., « Table du premier recueil » et « Marche des Franches-Maçonnnes » reliées en fin de volume après la « table du second recueil » ; reliure un peu frottée avec une coiffe, deux départs de mors et coins usagés, pièce de titre renouvelée.

LA PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE CE RECUEIL ENTIÈREMENT GRAVÉ SUR CUIVRE.

LE PREMIER CHANSONNIER MAÇONNIQUE FRANÇAIS. Il renferme des chansons maçonniques avec musique notée (sans doute parfois de la composition de Naudot). Quelques-unes sont tirées des *Constitutions* d'Anderson, avec la musique notée publiée dans l'originale anglaise de 1723, mais dans des textes de la traduction française que Johan Kuenen venait de publier (sans musique) en 1736. Il comprend également deux marches instrumentales à trois voix composées par Naudot, l'une « des Francs-Maçons », l'autre « des Franches-Maçonnnes ».

UNE HISTOIRE ÉDITORIALE RICHE ET COMPLEXE. L'ouvrage comprend deux parties. La première, *Chansons*, parut sous différentes formes successives : en 1737 furent mis en circulation des exemplaires en 32 pp., qui firent l'objet de 2 autres éditions, l'une peut-être autorisée à Berlin chez le libraire et homme d'affaires franc-maçon Frédéric-Alexandre Fromery (*Chansons notées de la très vénérable confrérie des Maçons Libres*), l'autre en contrefaçon de celle-ci. Dans les mois qui suivirent furent publiés des exemplaires augmentés en 40 pp. (un exemplaire connu en 39 pp., sans le texte parodique de la p. 40 peut-être simplement incomplet). Sans date, mais en 1744 d'après des éléments d'archives du contenu, parut séparément une suite aux *Chansons*, intitulée *Receuil [sic] de chansons nouvelles*, avec sa propre pagination.

Toujours en 1744 fut procurée une première édition collective (à laquelle le présent exemplaire appartient), reprenant l'ensemble des chansons en pagination continue : il s'agit d'exemplaires du premier recueil tirés en 1737 ou retirés en 1744 suivis du second recueil retiré avec cuivres repaginés et titre corrigé (« Recueil » pour « Receuil »). C'est probablement à ce moment-là que

furent gravés 3 cuivres supplémentaires non paginés, la « Table du premier recueil » (un cuivre) et la « Marche des Franches-Maçonnnes » (2 cuivres), car souvent reliés comme ici après la « Table du second recueil ».

Il parut alors une seconde édition collective, à la date de 1744, avec nouveau titre général aux armes du comte de Clermont, élu Grand Maître en décembre 1743, et avec une dédicace ajoutée à cette éminente personnalité (2 cuivres, où Naudot s'excuse d'avoir tardé à placer cet hommage).

LE FLÛTISTE ET COMPOSITEUR JEAN-BAPTISTE NAUDOT (vers 1690-1762) fut un des fondateurs en 1736 de la Loge **COUSTOS-VILLEROY** où il fut l'introducteur de Louis-Nicolas Clérambault. Cette Loge fut officiellement fermée en 1737, après l'interdiction de la Franc-Maçonnerie édictée par le cardinal Fleury, mais des réunions secrètes eurent lieu et Jacques-Christophe Naudot, pris dans une descente de police en 1740, fut un temps enfermé au Fort-L'Évêque.

EXTRÊMEMENT RARE.

99. NAUDOT (Jacques-Christophe). *Chansons notées de la très vénérable confrérie des Francs Maçons. Précédées de quelques pièces de poésie convenables au sujet, et d'une marche.* S.l.n.n., 1744. In-12, demi-marquin à long grain vert sombre, dos lisse cloisonné et fleuroné (*reliure vers 1800*).

600 / 800 €

NAUDOT : (2 dont la 2nde blanche)-91-(une)-(4 dont la dernière blanche) pp. ; tirage un peu pâle ; marge découpée à un feuillet, quelques mouillures et salissures, essais de plume à l'encre claire sur le titre ; quelques notes marginales. — **LA LYRE MAÇONNIQUE :** (4 dont la dernière blanche)-251-(une blanche) pp. ; quelques rous-seurs.

Nouvelle édition de ce recueil entièrement gravé sur cuivre. Retirage des cuivres originaux, à quelques exceptions : le titre a été renouvelé aux armes du comte de Clermont élu Grand Maître en décembre 1743, 2 pages de dédicace à celui-ci ont été ajoutées, et les pages 32 à 40 ont fait l'objet d'une regravure.

Relié en tête : *La Lyre maçonnique ; Étrennes aux Francs-Maçons et à leurs sœurs pour l'année 5810 (1810)*. À Paris, chez le F.: Jh. Chaumerot, 5810 [1810]. In-12. Frontispice gravé sur cuivre hors-texte.



98

100. [ORLY (André-Philibert Fradet d')]. *Discours prononcé par le F.: orateur le 5 août 1782 stile vulgaire dans la loge de la Parfaite Union à l'O.: de Bastia, sur le projet envoyé par la R.: L.: de la Candeur à l'O.: de Paris, à l'effet de proposer au roi la construction d'un vaisseau du premier rang qui seroit le produit d'un don gratuit fait par tous les maçons de France.* S.l.n.n., v.M.DCC.LXXXII. [1782, ère vulgaire]. Plaquette petit in-8, bradel de demi-toile brune avec pièce de titre noire en long, petits manques angulaires de papier (reliure de la fin du XIX^e siècle).

400 / 500 €

8 pp. ; petits manques angulaires.

LA FRANC-MAÇONNERIE DANS LA GUERRE D'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS : pour l'Ordre, pour la France, pour les idéaux libéraux des insurgés américains.

PROPOSITION DE PARTICIPER À L'EFFORT DE GUERRE FRANÇAIS EN FAVEUR DE L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS, afin d'atteindre un triple but : obtenir une reconnaissance officielle de la franc-maçonnerie par le pouvoir royal, défendre les intérêts de la Patrie, et soutenir les jeunes États-Unis qui, fondés en grande partie sur des idéaux libéraux proches de ceux de la franc-maçonnerie, comptait une très forte représentation des Frères parmi les acteurs de l'Indépendance – dont Benjamin Franklin.

Après la bataille navale des Saintes perdue par l'amiral de Grasse le 12 avril 1782, la Loge parisienne *La Candeur*,

par la voix de son vénérable le marquis Louis-Marthe de Gouy d'Arsy, avait lancé le 7 juin 1782 une souscription devant permettre d'offrir au roi, au nom de la franc-maçonnerie, un vaisseau de guerre de 110 canons. Cette souscription s'adressait à toutes les Loges du Grand Orient de France dont le grand-maître était le duc de Chartres (futur Philippe-Égalité), lieutenant général du royaume. Fradet d'Orly soutient ici avec flamme cette souscription :

LA PAREFAITE UNION, À L'ORIENT DE BASTIA, fut fondée en 1774 et affiliée au Grand Orient de France. L'Orateur en fut longtemps André Philibert Fradet d'Orly, ancien commis au Secrétariat de la Guerre (1757-1767) devenu commissaire des guerres (1767) et demeuré dix-sept ans en poste à Bastia.

PROVENANCE : « *Casabianca, 1^{er} juillet 1890...* » (mention autographe du prince Roland Bonaparte). – **BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE ROLAND BONAPARTE** (petite étiquette sur le premier plat, vignette ex-libris sur le premier contreplat, estampille « *Corsica* » sur une des gardes volantes). Petit-fils de Lucien Bonaparte – le deuxième frère de Napoléon I^{er} –, Roland Bonaparte (1858-1924) se distingua comme anthropologue, naturaliste et explorateur, fut choisi comme président de la Société de Géographie de Paris et élu membre de l'Académie des Sciences. Il est le père de Marie Bonaparte, psychanalyste amie de Freud et princesse de Grèce.



101

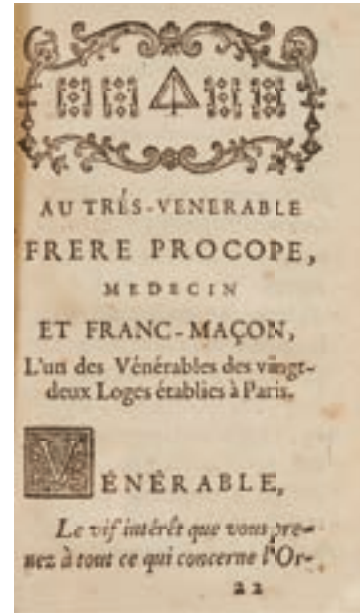
101. PARFAIT MAÇON (LE) ou les véritables secrets des quatre grades d'Apprentis, Compagnons, Maîtres ordinaires & écossois de la Franche-Maçonnerie. S.l., imprimé cette année, [1744]. In-12, demi-marouquin violet à coins, dos à deux nerfs en tête et en queue avec titre doré en long, tête dorée et les 2 autres tranches rouges (Tout binder).

200 / 300 €

108 pp. ; un mors restauré, l'autre frotté, première garde détachée.

Intéressant ouvrage de divulgation. Une planche (sur 3) gravée sur cuivre hors texte.

Provenance : Joseph Kiener (plusieurs ex-libris manuscrits, dont un au titre daté de 1851). Éditeur-librairie parisien, Joseph Kiener fut initié en 1845, s'affilia à plusieurs Loges, parvint au grade de Chevalier Kadosch, et devint officier au Grand Orient.



102

102. PÉRAU (Gabriel-Louis-Calabre). *Le Secret des Francs-Maçons*. S.l.n.n., 1744. Petit in-12, veau brun marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, filet à froid encadrant les plats, coupes filettées, tranches rouges (reliure de l'époque).

200 / 300 €

(2 dont la seconde blanche)-xi-(une blanche)-125-(une blanche)-23-(une blanche) pp.

Livre qui relève de la catégorie des ouvrages de divulgation, mais sans visées incriminantes, écrit par un polygraphe prieur de Sorbonne (quoique non tonsuré). À partir de 1745, les rééditions paraîtraient sous le titre *L'Ordre des Francs-Maçons trahi et le secret des Mopses révélé*.

L'édition *princeps* de 1742, publiée à Genève, en est si rare qu'on a pu douter de son existence

4 vignettes gravées sur bois : la première au titre représente un tablier, la deuxième à la signature de l'épître dédicatoire, représente une équerre et un compas, les deux autres sont des bandeaux ornementaux à motifs maçonniques.



103. PHILALÈTHES. – Rare et précieux ensemble d'environ 80 pièces, pour la plupart manuscrites. 1774-années 1780 et s.d.

8.000 / 12.000 €

Bon état général malgré des mouillures ; quelques pièces avec mouillures prononcées.

« **ACADÉMIE OCCULTE** » DES LUMIÈRES, LE RÉGIME MAÇONNIQUE DES *PHILALÈTHES* est un système de Maçonnerie philosophique ou mystique, qui avait été fondé sur la suggestion du marquis de Savalette dans la Loge parisienne *Les Amis réunis*, composée de gens d'esprit, de financiers, de seigneurs de la Cour. Ce groupement (douzième classe de la Loge, « *AXIIR* ») était marqué par l'écosisme et avait adopté une théosophie tenant des théories de Martinez et de Swedenborg. Le marquis de Savalette avait mis sur pied en 1775 une commission investie de la mission de dresser un plan pour arriver à la connaissance de la vérité : véritablement constituée en arrière-Loge en 1780, cette commission avait cependant débuté ses travaux à partir de 1778, avec pour activité principale la réunion d'une documentation manuscrite et imprimée de premier ordre destinée à recueillir dans les catéchismes maçonniques des traces encore reconnaissables d'antiques connaissances tombées en oubli. C'est bien une véritable « encyclopédie de l'initiation » qu'il s'agissait de constituer, encyclopédie dont la connaissance conférait l'initiation. Les *Philalèthes* se définissaient ainsi eux-mêmes comme « un régime de chercheurs qui par sa nature essentielle n'était pas susceptible d'être adopté par des Loges, & n'était absolument communicable qu'à des individus parce qu'il est inséparable de ses archives » (Pierre Mollier).

Ils sollicitèrent et attirèrent de nombreuses adhésions de Loges et de personnalités en France et en Europe, comme Mesmer, Lavater, Joseph de Maistre ou Saint-Martin, et tentèrent sans succès de s'associer Cagliostro qui conditionna son acceptation à la destruction de leurs livres et manuscrits.

Le marquis de Savalette avait pour ambition de refonder la maçonnerie et il organisa deux convents pour cela, le premier en 1785 et le second en 1787. La méthode proposée d'analyser les fondements même de la science maçonnique, de même que les rivalités entre ordres maçonniques, menèrent ces tentatives à l'échec et occasionnèrent maintes défections. Le Régime des *Philalèthes* se maintint néanmoins jusqu'au moins en 1791, mais fut balayé par la Révolution puis la mort du marquis de Savalette en 1797. Ses archives et sa bibliothèque furent alors laissées à l'abandon puis se retrouvèrent chez un libraire parisien, où ils furent acquis en grande partie pour les archives du rite écossais philosophique, entre 1806 et 1809.

– **RITUELS MANUSCRITS** d'initiation à divers grades, de réceptions et cérémonies. Environ 30 cahiers de formats divers, parfois illustrés : « *Sublime Grade des Chevaliers Philosophes d'Hermès* » ; « *Chevalier du Soleil ou des Adeptes* » ; « *Chevalier de la Triple Croix* » ; « *Maître de la Grande Lumière* » ; « *Chevalier de l'Aigle du Pélican ou Rose-Croix* » ; « *Chevalier de l'Orient* » ; « *Chevalier d'Athènes* » ; « *Grand Empereur d'Orient* » ; « *Prince de Jérusalem* » ; « *Commandeur du Temple* » ; « *Réception des Grands Inquisiteurs de l'Ordre* » ; « *Formulaire de la Tenue du Chapitre* » ; etc.

– **MANUSCRITS MAÇONNIQUES ET HERMÉTIQUES.** Une vingtaine de cahiers de formats divers, parfois conséquents, certains illustrés : « *Réflexions sur le but de la Maçonnerie* » ; « *Instructions pour le Frère Député des A[mis] R[éunis] au Convent de Willhelmsbad* » ; « *Rite de la Grande Loge de France* » ; « *Histoire des Écossais* » ; « *Code général des Règlemens de l'Ordre des Chevaliers Bienfaisans* » ; « *Introduction pour la première classe du vénérable Ordre de la Rose-Croix d'or* » ; « *Les Constitutions d'Anderson* » ; « *Clavicule de Science Hermétique* » ; « *Clavicule de Salomon* » ; « *Cours de philosophie hermétique* » ; « *Tractatus mago-cabalistico-chymicus et theosophicus* » ; « *Œuvres philosophiques d'Hermès* », etc.

– **TABLEAUX ALPHABÉTIQUES DES FRÈRES ET CORRESPONDANCES,** concernant les *Amis Réunis* de Paris eux-mêmes, *La Parfaite Union* de Besançon et *L'Amitié* de Strasbourg. 1774-1780.

– **[KORTUM (Ernst von)]**. *Projet d'un code général de police, pour l'O[rdr]e des F[rancs] M[açons] Réunis et Rectifiés*. [Weimar, tirage hors commerce sur les presses privées de Johann Joachim Christoph Bode], 1783. Avec note d'un membre de la Loge *Les Amis Réunis* de Paris indiquant qu'il s'agit d'un prêt de Bode). Ernst von Kortum, de son nom d'ordre *Eques a Fonte Irriguo*, représentait le Rite suédois du duc de Sudermanie.

– **MESMER (Franz-Anton) ET MESMÉRISME**. Ensemble de 8 pièces, soit une manuscrite et 7 imprimées : **MESMER (Franz Anton)**. *Lettre de M. Mesmer à M. le comte de C****. S.l.n.n., [1784]. Édition originale. Apologie pro domo en réponse à Lavoisier et Franklin qui avaient conclu après étude à l'inexistence du « magnétisme animal ». — **OBSERVATIONS SUR LE RAPPORT DES COMMISSAIRES chargés par le roi de l'examen du magnétisme animal**. À Vienne en Autriche, 1784. Édition originale. Réfutation des critiques de Lavoisier et Franklin contre le magnétisme animal. — **[DOMBEY (Jean-Paul)]**. *Procédés du magnétisme animal*. S.l.n.n., [1785]. Édition originale. Véritable manuel pratique de « magnétisation ». — **EXTRAIT DES REGISTRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HARMONIE DE FRANCE. Du 4 janvier 1787**. S.l.n.n., [1787]. Édition originale. Recueil d'avis de la Société de l'Harmonie de France, principalement pour dénoncer le mesmérisme dévoyé d'A. de Lutzelbourg, président de la Société de l'Harmonie de Strasbourg. Ces sociétés avaient été cofondées par Mesmer, Bergasse et Kornmann : elles présentaient une vocation commune et une similitude formelle avec la Franc-Maçonnerie. — **EXTRAIT DES REGISTRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HARMONIE DE FRANCE**. Autre exemplaire. — **LETTRE À MADAME LA COMTESSE DE L******, contenant une observation magnétique faite par une somnambule sur un enfant de six mois. S.l.n.n., août 1787. Édition originale. Transcription d'oracles médicaux prononcés par une somnambule concernant un enfant atteint de la variole. Avec un avis critique sur la vaccination. — **HERVIER (Charles)**. *Lettre sur la découverte du magnétisme animal, à M. Court de Gébelin*. À Pékin, à Bordeaux, chez Paul Pallandre, 1784. Le Père Charles Hervier (1743-1820), bibliothécaire des Grands-Augustins à Paris, était un fervent adepte du mesmérisme, et a magnétisé à Bordeaux, lors d'un prêche, une paroissienne prise de convulsions. — **NORMAND**. Manuscrit intitulé « *Réponse à une lettre du F[rère] Clavier contre le magnétisme animal et les rapports qu'il peut avoir avec la théosophie et les sciences arcannes* ». « À Nevers,... le 1^{er} mars 1787 ». Défense des théories de Mesmer, avec longue description du cas d'une femme somnambule. Avec mention manuscrite marginale de l'époque : « *Pour le Convent maçonnique après avoir été communiqué au F[rère] Clavier* ». Normand et Clavier Du Plessis appartenaient tous deux à la Loge *Les Amis Réunis* et au Régime des *Philalèthes*.

– **SWEDENBORG (Emanuel) ET AUTOUR**. Ensemble de 6 pièces, soit 2 manuscrites et 4 imprimées : **SWEDENBORG (Emanuel)**. Manuscrit intitulé « *Du Commerce de l'âme et du corps, que l'on croit s'opérer par l'influence physique, ou par l'influence spirituelle, ou par l'harmonie préétablie* ». « Du 21 février 1784. » Traduction française par N. de La Pierre revue par J.-P. Parraud (d'après une note d'une autre main), d'un traité de Swedenborg originellement paru en latin à Londres en 1769 sous le titre *De Commercio animæ et corporis, quod creditur fieri vel per influxum physicum, vel per influxum spiritualem, vel per harmoniam præstabilitam*. L'un des très rares manuscrits de cette traduction ayant circulé avant son impression en 1785. — **SWEDENBORG (Emanuel)**. *Clavis hieroglyphica arcanorum naturalium & spiritualium, per viam repræsentationum et correspondantiarum*. Londini, typis Roberti Hindmarsh, 1784. Édition originale. — « **PROPOSITION D'IMPRIMER PAR SOUSCRIPTION TOUS LES OUVRAGES DE FEU HONORABLE SR EMMANUEL SWEDENBORG** ». Traduction d'un prospectus anglais, « *fourni par le Fr[ère] Le Breton au mois de 7bre 1781* », pour un double projet d'édition des œuvres complètes de Swedenborg, en anglais et en français, à imprimer chez James Dixwell à Londres, mais qui semble n'avoir jamais vu le jour. — **[SWEDENBORG (Emanuel)]**. *Avis*. Strasbourg, librairie Treuttel, s.d. Prospectus pour l'*Abrégé des ouvrages d'Em. Swedenborg* par Daillant de La Touche, imprimé à Stockholm à ses frais, et la diffusion d'éditions antérieures de traductions françaises d'ouvrages de Swedenborg. — **ÖTINGER (Friedrich-Christoph)**. Manuscrit de la traduction française de sa préface au traité *De Coelo et ejus mirabilibus* d'Emanuel Swedenborg, d'après l'édition allemande de 1775 de ce traité. Mention d'une autre main : « *... Il a été procuré par le F[rère] Le Breton de Bordeaux aux archives des A[mis] R[éunis]* ». — **SANDEL (Samuel)**. Manuscrit intitulé « *Éloge de Monsieur Emmanuel Swedenborg* ». Traduction française de ce discours prononcé en Suède au nom de l'Académie des Sciences de Stockholm en 1772 après la mort de Swedenborg. Elle est très différente de celle de Pernety publiée à Berlin en 1782 dans le recueil de traductions de traités de Swedenborg intitulé *Les Merveilles du Ciel et de l'Enfer*. Mention d'une autre main : « *Cet éloge... a été remis aux archives par le F[rère Édouard] Maubach* ». Joint, le manuscrit d'une bibliographie, commentée en français, des œuvres de Swedenborg.



104

104. PLUS SECRETS MYSTÈRES (LES) DES HAUTS GRADES DE LA MAÇONNERIE DÉVOILÉS, ou le Vrai Rose-Croix [...] ; *suivi du Noachite*. À Jérusalem, [Berlin, Haude & Spener], 1766. In-8, veau écaillé, dos lisse cloisonné et fleuroné orné de motifs maçonniques dorés avec pièce de titre brune, plats encadrés d'un triple filet doré avec fleurons d'angles et motifs maçonniques en écoinçons et au centre, coupes filetées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

1.000 / 1.200 €

xvi-149-(3 dont la dernière blanche) pp. ; coiffe supérieure et coins supérieurs restaurés, un mors entamé, épidermure sur le second plat.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE parfois attribué à Karl-Friedrich Köppen (d'après Wolfstieg, n° 29989), parfois considéré comme simplement mis au jour intellectuellement par celui-ci (d'après Le Forestier), et dont le traducteur serait le chevalier de Bérage (d'après Fesch, col. n° 157-158).

Tuileur concernant 7 hauts grades : Parfait Maçon Élu, Élu de P., Élu des Quinze, Petit Architecte, Grand Architecte, Chevalier de l'Épée et de Rose-Croix, Noachite ou Chevalier Prussien. L'*Histoire des Noachites, ou Chevaliers prussiens* (pp. 143-146) est en revanche généralement attribué à Karl-Friedrich Köppen.

2 planches gravées sur cuivre dépliantes hors texte, et 3 vignettes gravées sur bois dans le texte.

BELLE RELIURE À MOTIFS MAÇONNIQUES.

Provenance : ex-libris manuscrit ancien « *Rart* (?) » modifié en « *Gerais* (?) » sur le faux-titre. — L'homme d'affaires et homme politique Maurice Burrus (1882-1959).



106

105. PLUS SECRETS MYSTÈRES (LES) DES HAUTS GRADES DE LA MAÇONNERIE DÉVOILÉS, ou le Vrai Rose-Croix [...] ; *suivi du Noachite*. À Jérusalem, 1774. In-12, veau brun marbré, dos lisse cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, coupes filetées, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

xvi-163-(une blanche) pp. ; titre rogné plus court, déchirure sans manque à une planche.

Nouvelle édition de ce tuileur de 7 hauts grades écossais. Elle comprend un texte supplémentaire, *Sublime assemblée des Maçons africains*.

2 planches gravées sur cuivre dépliantes hors texte, et 5 vignettes gravées sur bois dans le texte (dont 2 pour l'alphabet cryptographique maçonnique).

106. RAMSAY (Andrew Michael). *Les Voyages de Cyrus*. À Londres, chez Jaques Bettenham, 1730. 2 parties en un volume grand in-4, basane marron, dos à nerfs avec pièce de titre rouge, tranches rouges (*reliure moderne*).

300 / 400 €

(6)-xvi-351-(une blanche)-104 pp.

Ouvrage originellement paru en 1727. La seconde partie, qui accompagnait déjà l'originale, comprend un « Discours sur la théologie et la mythologie des payens », et une lettre de l'historien Nicolas Fréret « à l'auteur sur la chronologie de son ouvrage ».

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE DANS LE TEXTE, principalement par Jan van der Gucht d'après divers artistes dont Charles-Antoine Coypel ou François Lemoyne, soit une vignette au titre, 9 bandeaux, 4 culs-de-lampe et 10 initiales.

107. RÈGLEMENS GÉNÉRAUX DE LA MAÇONNERIE ÉCOSSAISE. S.l.n.d. In-8, demi-vélin ivoire, petit fer aux emblèmes maçonniques doré sur le premier plat (*reliure du XIX^e siècle*).

300 / 400 €

(2 dont la seconde blanche)-96 pp., impression sur papier azuré ; 2 mentions de dates manuscrites au titre, « 5784 » [c'est-à-dire 1784], et « 3 mars 1804 » ; étiquette manuscrite sur le feuillet de titre.

Édition tirée à la fin du XVIII^e siècle ou au début du XIX^e siècle.

Attribués à Antoine-Firmin Abraham en collaboration avec d'autres Frères, ces règlements furent réapprouvés par le Suprême Conseil de France dans une circulaire du 14 septembre 1812.

Ils furent édictés par la Mère Loge Écossaise de France à Paris en 1776, ici d'après un manuscrit alors conservé dans les archives la Loge *La Parfaite Union* de Douai signé par son ancien Vénérable Philippe Bommart, ayant atteint le grade de Sublime Maître de l'Anneau Lumineux dans le Rite Écossais Philosophique. La date de 1784 indiquée à la dernière page est celle de la fondation de la Loge.

Thory recense une édition de 1784 à Douai, et une autre de 1805 à Paris chez Porthmann. Dorbon mentionne une édition de 1805, et une de 1812 chez Nouzou. Ouvrage absent de Fesch et de Wolfstieg.

Provenance : *Bibliothèque du Frère L. Bontems* (vignette ex-libris, nom gratté).

108. RÈGLEMENS GÉNÉRAUX DE LA MAÇONNERIE ÉCOSSAISE. À Paris, de l'imprimerie de Nouzou, 1812. 1812. – De la M.: 5812. Petit in-8, demi-basane rouge, dos à nerfs (*reliure moderne*).

200 / 300 €

(2 dont la seconde blanche)-108-(2 dont la dernière blanche) pp. ; étiquette manuscrite sur le titre.

Texte présentant de légères variantes avec celui de l'édition ci-dessus (n° 107) ; le dernier titre est par exemple divisé ici en 18 articles au lieu de 17.

Provenance : Loge de *La Paix* de Neufchâteau dans les Vosges (estampille ancienne sur le titre).

109. RÉGULATEUR DES CHEVALIERS MAÇONS (LE), ou les Quatre Ordres supérieurs, suivant le Régime du Grand-Orient. À Hérédom. Se trouve à Paris, chez les FF.: Caillot, Brun, [1801]. 5 parties en un volume in-4, demi-basane noire, dos à nerfs soulignés de filets à froid et dorés avec fleurons dorés et, en queue, la mention dorée « E.: L.: 211 » (*reliure vers 1860*).

400 / 500 €

80-44-47 (une blanche)-31 (une blanche)-31-(une blanche) pp., impression dans un encadrement de filets ; reliure un peu frottée avec coins usagés.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TUILLEUR pour les grades d'Élu, Écossais, Chevalier d'Orient et Rose-Croix.

EXEMPLAIRE COMPLET réunissant les cahiers du Président (Très-Sage), du Premier Surveillant (Grand-Inspecteur), du Second Surveillant (Sévère-Inspecteur), de l'Orateur, et de l'Architecte, chacun pour les quatre hauts grades concernés.

Provenance : probablement la Loge Écossaise *L'Étoile Limousine* de Limoges, portant le n° 211 (ex-libris doré en queue de dos).



110

110. RÉGULATEUR DU MAÇON (LE). Hérédon, s.n., l'an de la G L 5801 [1801, sic pour 1803]. 5 fascicules reliés en 2 volumes, l'un en bradel cartonné brun avec titre doré sur le premier plat dans un triangle doré, pièces de titres brunes ajoutées postérieurement au dos (*reliure de l'époque*), l'autre en bradel cartonné simili-parchemin avec pièces de titre brunes au dos (*reliure moderne*).

200 / 300 €

1 : 51-(une blanche) pp. — **2** : 24 pp. — **3** : 15-(une blanche) pp., dont un titre général. — **4** : pp. 3 à 16 ; feuillet de titre général manquant comptant pour les pp. 1 et 2. — **5** : pp. 3 à 10 ; feuillet de titre général manquant comptant pour les pp. 1 et 2. — Volume des cahiers du Vénérable avec larges mouillures ; reliure du volume des cahiers du Second Surveillant un peu frottée avec coiffes et coins usagés.

TUILEUR rédigé à la Chambre des Grades du Grand Orient, par un groupe d'officiers sous la direction d'Alexandre Henri Nicolas Roëttiers de Montaleau, en 1783-1784, et adopté officiellement en 1785. Il fit l'objet d'une diffusion manuscrite payante par le Grand Orient, qui réprouva la présente édition subreptice indélicate portant la date de 1801 (probablement celle du manuscrit ayant servi de modèle) mais diffusée à partir de 1803.

2 CAHIERS DESTINÉS AU VÉNÉRABLE, pour les grades d'Apprenti et de Compagnon (avec traits de plume ajoutés en marge pour faciliter le repérage de demandes du Vénérable) et **3 CAHIERS DESTINÉS AU SECOND SURVEILLANT**, pour les grades d'Apprenti, de Compagnon, et de Maître.

UNE ÉTAPE IMPORTANTE DANS LA FIXATION DU « RITE FRANÇAIS ».



111

111. RÉGULATEUR DU MAÇON (LE). S.I., typographie du F[rère] A.: P.: Or[ateur] Adj[oint], [début du XIX^e siècle]. 3 parties en volume petit in-8, basane blonde racinée, dos lisse cloisonné et orné de fers à la lyre dorés avec pièce de titre orangée, double filet doré encadrant les plats avec étoile rayonnante dorée sur le premier plat (*reliure moderne dans le style de l'époque*).

300 / 400 €

54-24-36 pp. dont 3 pages de titres, la première étant tirée sur un feuillet de papier différent à pontuseaux horizontaux monté en marge du premier feuillet du premier cahier.

ÉDITION RARISSIME, non mentionnée par Caillet, Dorbon, Fesch ou Wolfstieg.

Nouvelle édition des parties de l'édition originale in-4 qui étaient réservées au Vénérable Le titre a été renouvelé, soit qu'il ait subi des corrections avant publication, soit qu'il signale une réémission.

Provenance : *ex-libris A.M. G.P. Valenti* (vignette au verso de la seconde garde volante supérieure).



112

112. RELIURE MAÇONNIQUE. – Recueil de 3 ouvrages, reliés en un volume in-8, veau brun raciné, dos fileté avec motif maçonnique doré répété, encadrement doré de filets et motifs géométriques triangulaires sur les plats avec fers à sujet maçonnique au centre des plats, coupes ornées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

400 / 500 €

1. xv-(une)-215-(une blanche) pp. ; manque le faux-titre paginé i-ii. — **2.** xii-viii-235 pp. ; manque le premier feuillet blanc paginé i-ii. — **3.** (4 dont la 4^e blanche)-64 pp. — Un mors entamé, coupes, mors et coiffes un peu frottés.

1. STARCK (Johann-August). *De Vrije-Metzelarij in haren eigendomlijken Luister hersteld. Een verdedigingsgeschrift van de Orde der Vrije-Metzelaren* [La Franc-Maçonnerie rendue à son propre lustre. Une apologie de l'Ordre des Francs-Maçons]. Te Franeker bij Isaac Verweij, 1802. In-8. Traduction néerlandaise de cet ouvrage originellement paru en allemand. — **2. MOUNIER** (Jean-Joseph). *Over den Invloed op de Fransche Omwenteling, welken men toegeschreven heeft aan de Vrije-Metzelaren en aan de Illuminaten.* Te Franeker bij Isaac Verweij, 1802. In-8. Traduction néerlandaise de cet ouvrage originellement paru en français à Tübingen en 1801, sous le titre *De l'Influence attribuée aux philosophes, aux francs-maçons et aux Illuminés sur la Révolution de France*, dans lequel l'auteur s'attache à réfuter les livres de l'abbé Barruel et de l'abbé Lefranc. — **3. PLEGTIGE INWIJDING van het nieuw Locaal voor de Loge De Eendragt te Rotterdam. Op den 2 Januarij 1805 [Inauguration solennelle du nouveau local de la Loge L'Harmonie à Rotterdam. Le 2 janvier 1805]. Te Rotterdam, bij C. R. Hake, 1806 In-8.**

113. RÉPUBLIQUE BATAVE. – *Wetboek voor de broederschap der Vry-Metselaaren, in de Bataafsche Republiek, en derzelve onderhoorige coloniën en landen*



114

[Code de la confrérie des Francs-Maçons, dans la République batave, et les colonies et territoires qui en dépendent]. S.l.n.n., [1798]. In-4, bradel cartonné vert, dos cloisonné de bandeaux géométriques dorés, frise géométrique dorée encadrant les plats avec fleurons dorés au centre, titre doré en partie haute du premier plat (*reliure de l'époque*).

200 / 300 €

(2 dont la seconde blanche)-11-(une)-49 (une blanche) pp. ; exemplaire interfolié.

Si le Grand-Maître et de la Grande Loge des Provinces-Unies et son Grand-Maître député avaient des sympathies orangistes, en revanche la Franc-Maçonnerie du pays en général, comme la majorité de la population, accueillit avec enthousiasme la « Révolution de velours » : l'intervention des troupes françaises provoqua le départ du stathouder Guillaume V d'Orange-Nassau, et l'instauration de la République batave qui, proclamée en janvier 1795, reçut une Constitution en avril 1798. Cette entité politique subsisterait jusqu'à la création du Royaume de Hollande pour Louis Bonaparte en 1806. Les Loges furent cependant interdites en juin 1798, mais virent cette interdiction levée dès novembre de la même année avec le coup d'État des modérés.

Provenance : Grand Orient des Pays-Bas (vignette ex-libris).

114. RIT PRIMITIF. *Tableau de la première [Loge] du Rit Primitif, en France ; et pièce d'Architecture sur le même Rit.* Adresse directe, à M. Jean Philadelphie ; à Narbonne. 1790. Plaquette petit in-8, brochée sous couverture d'attente.

200 / 300 €

RIT PRIMITIF : 51-(une blanche) pp. — « **SUPPLÉMENT** » manuscrit : 2 pp. 1/2 petit in-8 sur papier azuré.



116

Le Rite primitif, fortement inspiré du mysticisme de Martinès de Pasqually, fut pratiqué par la Loge des *Philadelphes* de Narbonne (fondée en 1779), dont l'animateur était le marquis François-Anne de Chefdebiens d'Armissan : un temps membre d'une Loge affiliée au Grand Orient, il fut également, entre autres, membre de la Stricte Observance Templière, et membre de la Loge *Les Amis Réunis* de Paris où, ami du marquis de Savalette, il fut commissaire aux Archives du Régime des *Philalèthes*. Il participa aux Convents de Lyon (1778) et de Wilhelmsbad (1782) et de Paris (1785).

Parmi les membres associés ou initiés du présent *Tableau* se lit le nom du célèbre médecin magnétiseur Franz Anton Mesmer.

ENVOI MANUSCRIT DES PHILADELPHES À JEAN-JACQUES BACON DE LA CHEVALERIE comme Frère de la Loge. Ce dernier joua un rôle important au Grand Orient où, « *ayant séance au Grand Directoire des Rites* », il fut entre autres représentant du Rite Primitif.

EXEMPLAIRE ENRICHIS VERS 1806 D'UN MANUSCRIT INTITULÉ « SUPPLÉMENT au Tableau des Frères initiés ou affiliés » : il ajoute 6 noms prestigieux avec courtes notices maçonniques, ceux de Jean-Jacques Bacon de La Chevalerie, Alexandre Henri Nicolas Roëttiers de Montaleau, Charles Jean-Louis Toussaint d'Aigrefeuille, Jean-Étienne-Juste Harmensen, le comte de Vienne Jean-Joseph-Henry-Augustin Bermond d'Alez d'Anduze et Claude-Antoine Thory.

115. RITE ÉCOSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ. – RITUEL DES TROIS PREMIERS DEGRÉS SYMBOLIQUES de la Franc-Maçonnerie Écos[sais]e. [Paris], Suprême Conseil de France (imp. lith. Melotte), [vers 1876]. 3 parties en un volume grand in-4, demi-chagrin noir cloisonné de filets dorés et listels à froid avec motifs maçonniques dorés dont le symbole du Suprême Conseil de France, plats de percaline chagrinée vert foncé avec titre doré

sur le premier plats accompagné d'un motif maçonnique doré et une étiquette portant le n° 240.

150 / 200 €

164 pp. en tout, soit : 6 pp. non numérotées dont la 2^e blanche, 3 pp. chiffrées i à iii, 57 pp. chiffrées 1 à 57, 3 pp. non numérotées, 51 pp. chiffrées 58 à 108, 2 pp. non numérotées, 41 pp. chiffrées 109 à 149, une p. blanche ; reliure un peu frottée avec coiffes et coins usagés.

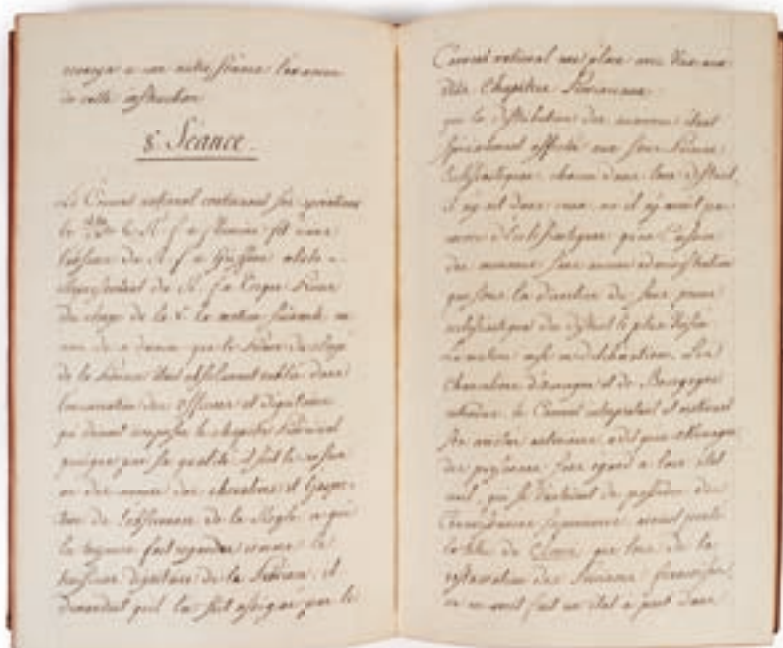
Tuileur entièrement lithographié, illustré de motifs maçonniques dans le texte, certains répétés, dont l'emblème du Suprême Conseil de France.

Exemplaire portant : le nom de Loge manuscrit *La Franchise Écossaise*, son numéro manuscrit « 240 » répétés plusieurs fois ; un visa lithographié signé en trois endroits de Jean-Baptiste Millet-Saint-Pierre, chef du Secrétariat général du Suprême Conseil de France ; et un envoi lithographié avec ajouts manuscrits signé par François-Marie Delongray, président de la Commission d'Installation du Suprême Conseil de France, à la Loge *La Franchise Écossaise* de Paris, n° 240. *La Franchise Écossaise*, fondée en 1876, fusionna en 1885 avec la Loge Écossaise *Osiris*, dont Delongray était Vénérable.

116. RITUEL ILLUSTRÉ. Fin du XVIII^e siècle. 62 dessins à l'encre et à la plume avec rehauts d'aquarelles et de crayons de couleurs.

2.000 / 3.000 €

RARE ET SUPERBE SUITE DE DESSINS ORIGINAUX, COMPRENANT 61 TABLEAUX DE LOGE (en numérotation discontinue, soit 60 dessins de format environ 17,5 x 11,5 cm, un dessin de format environ 18 x 24 cm) et une composition agencant 54 représentation de **BIJOUX ET SYMBOLES** (dessin de format 36 x 48 cm).



117

117. STRICTE OBSERVANCE TEMPLIÈRE. – 2 volumes, comprenant un ensemble de 5 pièces, soit 2 manuscrites et 3 imprimées. 1778-1779. Les 4 premières pièces sont reliées en un volume in-folio, bradel cartonné rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*), et la cinquième pièce est brochée sous couverture bleue.

1.200 / 1.500 €

1 : (38) ff. — **2** : 8 pp. — **3** : 52 pp. — **4** : 43- (une blanche) pp. — **5** : 38 ff. in-folio. — Le cartonnage du volume relié est un peu usagé, et la couverture du volume broché est un peu frottée.

Recueil constitué par Jean de Turckheim (n° 1 à 4) pour la préfecture templière de Strasbourg (appartenant à la Province templière dite de Bourgogne), accompagné de la traduction allemande d'une des pièces, établie à la demande du chancelier de la préfecture de Strasbourg, Frédéric-Rodolphe Saltzmann (n° 5).

— **1.** « *COPIE DES MINUTES DU PROTOCOLE DU CONVENT NATIONAL DE LYON* ». Manuscrit recueillant les démarches préparatoires puis le procès-verbal des 13 séances que compte le Convent des Gaules en novembre et décembre 1778, sous la présidence d'Antoine-François Prost de Royer, Grand Prieur de France, assisté de Jean-Baptiste Willermoz, Chancelier d'Auvergne, et de Jean de Turckheim l'aîné, Chancelier de Bourgogne, avec listes nominatives des présents. Exemplaire **SIGNÉ PAR JEAN DE TURCKHEIM**, sous son nom d'Ordre « *Frater Johannis a Flumine* »

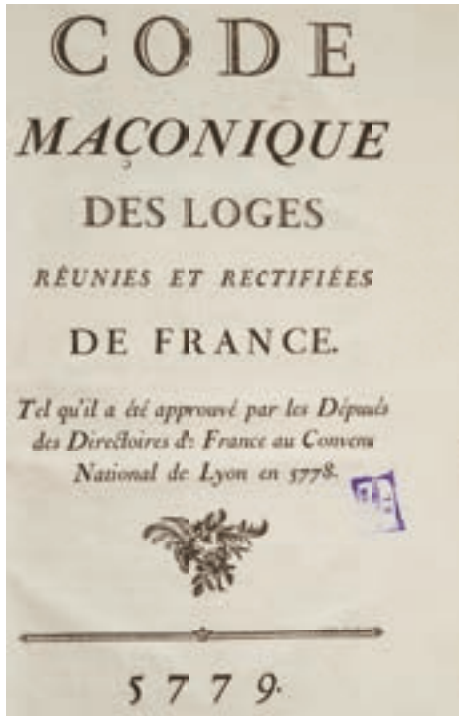
— **2.** *REGULA EQUITUM BENEFICORUM S[ANCTÆ] C[IVITATIS]*. S.l.n.n. [1778]. Exemplaire imprimé **SIGNÉ PAR JEAN DE TURCKHEIM** en qualité de chancelier de la province templière de Bourgogne, avec sceau de cire sous papier de la Province de Bourgogne

— **3.** *CODE GÉNÉRAL DES RÈGLEMENS DE L'ORDRE DES CHEVALIERS BIENFAISANS DE LA C[ITÉ] S[AINTE]*. Arrêté au Convent National des Gaules tenu en novembre 465/1778. S.l.n.n., [1778]. Exemplaire imprimé avec **ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ PAR JEAN DE TURCKHEIM** en qualité de chancelier de la province templière de Bourgogne : « *In usum Præfecturæ S[anctæ] C[ivitatis] per Alsatiam jussu M[agistri] Cap[ituli] Prov[inciæ] [quintæ] hanc copiam cod[icis] leg[um] C[ivitatis] S[anctæ] expedivit F. Johannes a Flumine Eq[ues] Cancellar [ii] Burgundiæ* ». Traduction : « C'est à l'usage de la Préfecture de la Cité Sainte pour l'Alsace, sur ordre du Maître du Chapitre de la cinquième province [Bourgogne] que le Frère Johannes a Flumine [...] a envoyé cette copie ». Avec sceau de cire sous papier de la Province de Bourgogne.

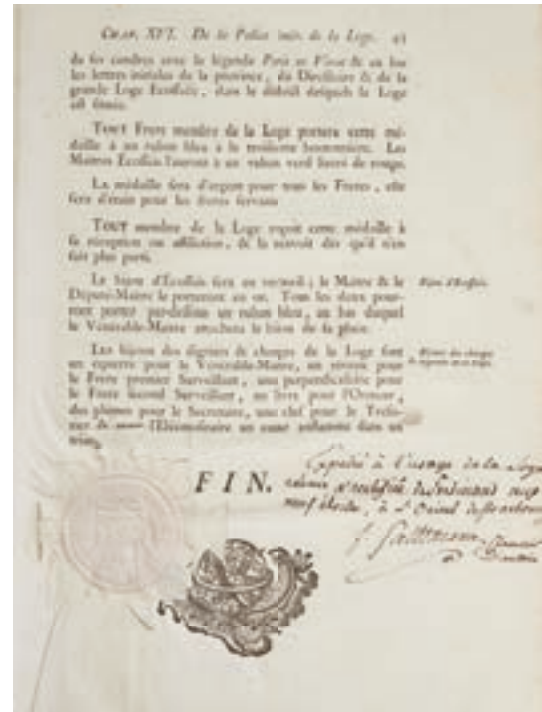
— **4.** *CODE MAÇONNIQUE DES LOGES RÉUNIES ET RECTIFIÉES DE FRANCE. Tel qu'il a été approuvé par les députés des directoires de France au Convent national de Lyon en 5778 [1778]. S.l.n.n., 5779 [1779].* Exemplaire imprimé illustré de bois gravés ornementaux dans le texte dont à motifs maçonniques.

— **5.** « *FREYMÄURERISCHER GESETZBUCH DER VEREINIGTEN UND RECTIFICIRTEN LOGEN IN FRANCKREICH, so wie es im Jahr 5778 auf dem National Convent zu Lyon von den Deputirten den französischen Directorien genehmiget worden ist. Übersetzt von einem hohen Mitgliede des Orders* ». Manuscrit. **MENTION AUTOGRAPHE SIGNÉE, EN FRANÇAIS, PAR FRÉDÉRIC-RODOLPHE SALTZMANN EN QUALITÉ DE CHANCELIER DU DIRECTOIRE ÉCOSSAIS DE STRASBOURG** : « *La présente traduction du code a été collationnée sur l'original français, approuvée par le Directoire Écossais séant à Strasbourg & déposée aux Archives pour servir aux copies qui en seront données...* »

Provenance de l'ensemble : établissement jésuite de Belfort (estampille ex-libris).



118



118

118. STRICTE OBSERVANCE TEMPLIÈRE. – Recueil de 2 pièces, l'une imprimée, l'autre manuscrite, relié en un volume in-folio, cartonnage de papier marbré (*reliure ancienne*).

800 / 1.000 €

1 : 43-(une blanche) pp. — **2** : 6 pp.

— **1.** *CODE MAÇONNIQUE DES LOGES RÉUNIES ET RECTIFIÉES DE FRANCE. Tel qu'il a été approuvé par les députés des directoires de France au Convent national de Lyon en 5778* [1778]. S.l.n.n., 5779 [1779]. Illustration de bois gravés dans le texte, certains à motifs maçonniques.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE FRÉDÉRIC-RODOLPHE SALZMANN EN QUALITÉ DE CHANCELIER DU DIRECTOIRE ÉCOSAIS DE BOURGOGNE SÉANT À STRASBOURG (avec sceau de cire sous papier de ce Directoire) : « *Expédié à l'usage de la Loge réunie & rectifiée de Ferdinand aux Neuf Étoiles, à l'Orient de Strasbourg...* » Franc-Maçon actif ayant adhéré à la Stricte Observance Templière, il participa aux Convents de Lyon en 1778 et à celui de Wilhelmsbad en 1782.

— **2.** « *STATUTS PARTICULIERS DE LA [LOGE] DE FERDINAND AUX 9 ÉTOILES* ». Manuscrit dont le texte est daté du 21 février 1781.

SIGNÉ PAR JEAN-JACQUES FRANÇOIS THÉODOSE LE BARBIER DE TINAN, CHANCELIER DU DIRECTOIRE ÉCOSAIS DE BOURGOGNE, PAR LES 13 MEMBRES DE LA LOGE, dont le Vénérable François-Chrétien de Durckheim, ou Henry de Nassau-Sarrebruck, ou encore le maître de forges et minéralogiste Philippe-Frédéric de DIETRICH, **ET PAR 13 ASSOCIÉS LIBRES**, dont le marquis François-Anne de Chefdebien d'Armissan, le médecin et chimiste August-Christian von Reuss, Friedrich von Metternich, etc.

La Loge *Ferdinand aux Neuf Étoiles*, fondée en 1781, fusionnerait en 1783 avec la Loge *Iris* du comte de Cagliostro, puis serait absorbée en 1785 par la Loge *La Candeur* de Strasbourg.

119. THÉÂTRE D'OPTIQUE. – Ensemble de 3 jeux d'estampes pour dioramas. [Augsbourg], Martin Eneglbrecht, milieu du XVIII^e siècle.

400 / 500 €

État moyen, avec quelques salissures et mouillures.

– « *Franc-Maçons. Freymaurer Loge* ». 6 planches gravées sur cuivre rehaussées de couleurs, de format 15,7 x 20 cm, anciennement montées sur carton souple, dont 5 ajourées ; légendes manuscrites en allemand au verso. Le tout dans un portefeuille cartonné de l'époque avec étiquette manuscrite en allemand.

– « *Franc-Maçons. Freymaurer Loge* ». 6 planches gravées sur cuivre d'après Jeremias Wachsmuth, rehaussées de couleurs, de format 17 x 20 cm, anciennement montées sur carton souple, dont 5 ajourées ; le tout dans un portefeuille cartonné moderne.

– [Loge de Francs-Maçons]. 6 planches gravées sur cuivre, rehaussées de couleurs, de format 9 x 15,2 cm, anciennement montées sur carton souple, dont 5 ajourées.

Le graveur et éditeur d'estampes Martin Engelbrecht (1684-1756) se spécialisa dans les planches pour dioramas, à visionner dans des boîtes à lentilles donnant l'illusion optique de théâtres en profondeur.

120. [THORY (Claude-Antoine)]. *Annales originis magni Galliarum O.: ou Histoire de la fondation du Grand Orient de France, et des révolutions qui l'ont précédée, accompagnée et suivie, jusqu'en mil sept cent quatre-vingt-dix-neuf, époque de la réunion à ce corps, de la Grande Loge de France, connue sous le nom de Grand Orient de Clermont, ou de l'Arcade de la Pelleterie.* À Paris, chez P. Dufart, de l'imprimerie de Nouzou, 1812. In-8, basane brune racinée, dos lisse cloisonné orné de motifs fleurdés et géométriques avec pièce de titre grenat, coupes ornées (*reliure de l'époque*).

800 / 1.000 €

(2 dont la seconde blanche)-viii-471-(une blanche) pp., 3 tableaux dépliant imprimés hors texte.

ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE HORS COMMERCE : « Cet ouvrage ne sera délivré qu'aux Loges et aux membres de l'association maçonnique ».

Les deux tiers du volume sont constitués d'appendices recueillant des pièces justificatives, des listes nominales, diverses notices historiques : « Fragment historique sur l'établissement à Paris, en 1804, de la Grande Loge Générale Écossaise de France », « Notice sur le Suprême Conseil, pour la France, des Puissans et Souverains Grands Inspecteurs-Généraux, 33^e et dernier degré du Rite Ancien et Accepté », « Du Régime Écossais Philosophique », « De la Loge des A. R. (*Amis Réunis*) à Paris, et du Régime des *Philalètes*, ou Chercheurs de la vérité », « De l'Ordre des Élus-Coëns et de la doctrine de leurs initiations », « Fragment sur les Illuminés de Bavière », « Édits royaux, jugemens des tribunaux civils, condamnations apostoliques contre la Société des Francs-Maçons », « Fragment sur les réunions secrètes des femmes », etc.

4 planches gravées sur cuivre hors texte représentant des médailles maçonniques ; une vignette gravée sur bois dans le texte, en l'honneur de Napoléon I^{er} (« *Imperatori fideles* »).

PERSONNAGE IMPORTANT DE LA FRANC-MAÇONNERIE FRANÇAISE ET DE L'ÉCOSSISME, CLAUDE-ANTOINE THORY (1757-1827) fut membre de nombreuses Loges, Vénérable de la *Mère Loge Écossaise* de Paris, officier du Grand Orient. Il réunit une vaste documentation maçonnique et publia plusieurs importants ouvrages, dont les présentes *Annales originis Magni Galliarum O.:* (1812), et les *Acta Latomorum, ou Chronologie de l'histoire de la Franc-Maçonnerie française et étrangère* (1815). Au civil, il fut avocat au Parlement de Paris, adjoint au maire du 1^{er} arrondissement de Paris, et s'illustra également comme naturaliste – il donna notamment le texte du grand recueil de Pierre-Joseph Redouté (*Les Roses*, 1817-1824).

RARISSIME.



119



119



120



121

121. [TRAVENOL (Louis)]. *Catéchisme des Francs-Maçons*. À Jérusalem, chez l'auteur, rue des Maçons, au Niveau d'or, entre l'Équerre & le Compas, et à Limoges, chez Pierre Mortier, 1440 depuis le Déluge [sic pour 1740, mais plus probablement 1744]. Petit in-12, bradel cartonné rouge avec pièce de titre noire (reliure du XIX^e siècle).

600 / 800 €

(6 dont la seconde blanche)-61-(5 blanches) pp. ; plusieurs feuillets effrangés.

Un des trois tirages à la même date fictive mais en paginations différentes. Une mention du *Secret des Francs-Maçons* de l'abbé Pérau, en début et en fin de volume, place le présent ouvrage après 1742, en fait 1744 d'après Wolfstieg (n° 29960) qui suit Guillemain de Saint-Victor à cet égard.

Publié sous le pseudonyme de Léonard Gabanon par Louis Travenol, supposé maçon, ce *Catéchisme* suscita la curiosité, mais aussi des réactions de suspicion ou de franche critique, de la part de ceux, notamment dans le clergé, qui y voyaient une déviance, mais aussi chez certains Maçons déplorant cette divulgation.

2 planches gravées sur cuivre dépliantes hors texte, représentant 2 tableaux de Loge, pour l'« Apprentif Compagnon » et pour le Maître.

« TRÈS RARE » (Fesch, col. 1395).

122. TUILEUR. – MANUSCRIT. Fin du XVIII^e siècle. In-18, basane brune marbrée, dos lisse cloisonné et fleuroné, roulette sur les coupes et en encadrement intérieur, tranches marbrées (reliure de l'époque).

500 / 600 €

70 ff.

Concernant 4 hauts grades, en 4 parties intitulées : « *Ordre et réception des Ch[evalie]rs Souverains Princes d'Éridon de Rose-Croix* » (ff. 1 r°-31 v°), « *Royal Arche* » (ff. 32 r°-39 v°), « *Réception des Chevaliers d'Orient* » (ff. 45 r°-61 r°), « *Le Noachite ou ch[evalie]r prussien* » (ff. 61 v°-70 v°).

Une ultime partie, d'une autre main, intitulée « *Grade et réception des ch[evalie]rs du S^t-Sépulcre* » (ff. 40 r°-44 r°), concerne un grade maçonnique qui n'a pas toujours été reconnu, et qui a figuré au XVIII^e siècle dans les rites de Kissleben, du Chapitre Royal-York, et dans celui du Chapitre métropolitain. Devenu haut grade américain, il s'est également développé en Angleterre, et a été réintroduit en France en 1812.

Avec un alphabet cryptographique maçonnique au recto de la garde volante inférieure.

123. TUILEUR. – MANUSCRIT intitulé « *Cathéchisme des Franc-Maçons* ». Fin du XVIII^e siècle. In-16 broché sous couverture de papier fort dominoté gris bleu à motifs de fleurs et papillon.

400 / 500 €

35 ff. de deux mains différentes successives (changement de main au f. 19), sur 2 cahiers assemblés, l'un de papier blanc, l'autre de papier azuré.

Le premier scripteur a traité des grades d'Apprenti, de Compagnon et de Maître. Le second scripteur a de nouveau consacré des pages au grade de Maître, puis, après plusieurs pièces de vers, il a abordé les hauts grades : « *Écossisme* [sic pour Écossais], « *Parfait Maçon Élu* », « *Élu des Quinze* », « *Petit Architecte* », « *Grand Architecte* », « *Chevalier de l'Épée et de Rose-Croix* », « *Illustre* », « *Septième grade de la Maçonnerie*. *Le Noachite ou le Chevalier Prussien* ». Suit une copie de l'*Histoire des Noachites ou Chevaliers prussiens*, de Karl-Friedrich Köppen.

124. TUILEUR ILLUSTRÉ. – MANUSCRIT. 2 volumes in-folio, brochés d'un ruban de soie (bleu pour l'un, maron pour l'autre). [Probablement fin du XVIII^e siècle].

2.000 / 3.000 €

(29) + (29) ff. de papier azuré ; mouillures sur un des deux volumes ; un feuillet illustré détaché et effrangé.

Tuileur pour les grades de Compagnon, Maître, Maître parfait, Maître parfait anglais, Maître Élu des premier, deuxième et troisième grade, Maître Illustre.

ILLUSTRATION DE 8 COMPOSITIONS EN COULEURS À PLEINE PAGE (encre de Chine et plume avec rehauts d'aquarelle), soit une pour chaque grade concerné. Avec un cul-de-lampe ornamental (encre brune et plume). Une mention de la même main, répétée à la fin des rituels de Maître parfait et de Maître parfait anglais précise « *Collationné à l'original par le f. d'Huc, prince équitable de Jérusalem* ». S'agirait-il du chevalier Louis-Philippe Auguste d'Huc, fondateur et Vénérable de la Loge *L'Antienne et la Réunion des Élus* de Montpellier ?

Deux pièces jointes, de l'époque, conservant les textes de deux allocutions d'un l'initié.

125. TUILLEUR ILLUSTRÉ. – MANUSCRIT intitulé « *Premier recueil des signes, paroles, atouch[ements] & décorations des grades les plus en usage dans la Maçonnerie depuis l'App[renti] jusqu'au Subl[ime] M[âitre] de l'Ann[eau] L[umineux], contenant les grades français et ceux d'H[ere]d[om]* ». [Vers 1840]. Petit in-12 oblong, demi-percaline verte, plats cartonnés de papier noir chagriné avec mention « *Album* » dorée sur le premier plat, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

400 / 500 €

(1)-40 pp. dont 5 blanches ; déchirure marginale restaurée à une feuillet.

Il concerne les grades suivants : « *App[renti]* », « *Comp[agnon]* », « *M[âitr]e* », « *M[âitr]e Parfait* », « *Élu de Pérignan ou de l'Inconnu* », « *Élu des 9* », « *Élu des 15* », « *Élu Illustre* », « *Élu du G[rand] O[rient] de F[rance] ou 1^{er} Ordre du Chap[itre] Franç[ais]* », « *Écossais App[renti]* », « *Écossais Comp[agnon] ou Petit Architecte* », « *Écossais M[âitr]e ou Grand Architecte, dit Trinitaire ou de Clermont* » (avec mention « *L'Écossais parisien est un grade composé des 3 Écossais ci-dessus* »), « *Écossais du G[rand] O[rient] de F[rance] dit Grand Élu, 2^{ème} Ordre du Chap[itre]* », « *Chevalier d'Orient* », « *Chevalier d'Orient du G[rand] O[rient] de France ou 3^{ème} Ordre du Chap[itre]* », « *R[ose] [Croix], 4^e ordre* », « *Maçonnerie de H[ere]d[om] de Killwining, 1^{er} degré* », « *Ordre de H[ere]d[om] de Killwining, 2^e degré* », « *Ordre de R[ose]-C[roix] de H[ere]d[om] de Kilwining* », « *Grand Élu ou Ch[evalier] K[ado]s[ch] complet ou Parfait initié* », « *Grand Inspecteur* », « *Grand Écossais* », « *Sublime M[âitr]e de l'Anneau Lumineux, 1^{er} Ordre philosophique* », « *Subl[im]e M[âitr]e de l'Anneau L[umineux], 2^e Ordre philosophique dit le Philalète ou le Grand Ordre de l'Étoile* », « *Subl[im]e M[âitr]e de l'Anneau Lum[ineux], 3^e Ordre philosophique ou le Vrai Maçon Membre de l'Académie dit le Philosophe* ». Avec 4 alphabets maçonniques distincts. Une autre main a en outre ajouté un index alphabétique en fin de volume.

LES 13 PREMIERS GRADES DÉCRITS ONT ÉTÉ ILLUSTRÉS DE DESSINS EN COULEURS (crayon avec rehauts d'aquarelle), représentant des tabliers, cordons et bijoux.



124

126. UNITED STATES OF AMERICA. – *FROM DARKNESS TO LIGHT*. Chromolithographie maçonnique. Cincinnati, The Pettibone Mfg C°, 1887. In-plano, encadrement sous verre.

200 / 300 €

127 x 52 cm.

127. UNITED STATES OF AMERICA. – Chromolithographie maçonnique. États-Unis, XIX^e siècle. In-plano, encadrement sous verre.

200 / 300 €

56,5 x 44 cm chacune.

128. VRAI FRANC-MAÇON (LE), qui donne l'origine et le but de la Franc-Maçonnerie. Et les réceptions, cérémonies, ouvrages & usages de tous les grades francs-maçonniques. À Liège, aux dépens de la Compagnie, 1773. Petit in-8, demi-basane, dos lisse cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat (*reliure moderne dans le style de l'époque*).

200 / 300 €

273-(3) pp. ; exemplaire composite formé à partir de 2 exemplaires ; ff. G₃₋₄ et G₅₋₆ inversés par le relieur ; déchirure restaurée aux 2 derniers ff.

Œuvre de divulgation curieuse, dans lequel l'auteur, dissimulé derrière le pseudonyme de « Frère Enoch », présente un exposé apologétique, suivi d'un tailleur pour les grades inhabituels de Manœuvre, Ouvrier, Maître et Architecte.

2 planches dépliantes imprimées hors texte (dispositions de Loges).

Cote de bibliothèque manuscrite ancienne sur le titre.

RARE.

129. VRAIS JUGEMENS SUR LA SOCIÉTÉ DES FRANCS-MAÇONS (LES). Où l'on raporte un détail abrégé de leurs statuts : où l'on fait voir ensuite combien ces maximes sont contraires à celles de la religion. À Bruxelles, chez Pierre de Hondt, 1752. — *Supplément aux Vrais jugemens sur la société maçonne.* À Bruxelles, chez Pierre de Hondt, 1754. Le tout relié en un volume in-12, veau brun marbré, dos à nerfs fileté (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

1 : xii-192 [mal chiffrées sans manque 1 à 181 et 202 à 212]-(2) pp. — **2** : (2 dont la seconde blanche)-vi-123 pp. — Dos de reliure entièrement refait.

Pamphlets antimaçonniques probablement écrits par un ecclésiastique protégé par les évêques du Comtat-Venaissin, Monseigneur Joseph de Guyon de Crochans à Avignon, qui prit des mesures contre la Franc-Maçonnerie, et Monseigneur Joseph-Dominique d'Inguimbert à Carpentras, dans la bibliothèque de qui les manuscrits des textes ont été retrouvés.

Les Vrais jugemens comprennent entre autres les textes des bulles condamnant la Franc-Maçonnerie fulminées par Clément XII (*In Eminenti*, 1738) et par Benoît XIV (*Providas*, 1751). Bois gravé au titre représentant un tablier maçonnique.

Le *Supplément* fut publié en réfutation de l'ouvrage de l'abbé Pérau, *Le Secret des Francs-Maçons*, originellement paru publié à Genève en 1742 et plusieurs fois réédité jusqu'en 1778.

RARES.

130. [VUILLAUME (Claude-André)]. *Manuel maçonnique, ou Tuileur de tous les rites de maçonnerie pratiqués en France.* À Paris, chez Hubert, Brun, 1820. In-8, demi-basane brune, dos lisse cloisonné et ornée de fleurons et motifs géométriques avec pièce de titre noire, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

viii-455-(une) pp. ; dos frotté, coiffes usagées, mors fendus, pièce de titre et couvertures des plats renouvelées ; mouillures aux premiers feuillets.

ÉDITION ORIGINALE de ce tuileur concernant le Rite Écossais Ancien et Accepté, le Rite Français, le Rite Égyptien, et la Maçonnerie d'Adoption.

ILLUSTRATION LITHOGRAPHIÉE PAR L'AUTEUR, soit, hors texte : un titre-frontispice, et 31 planches numérotées I à XXXI tirées sur papier azuré.

Provenance : famille de Barral (vignette ex-libris armoriée de la bibliothèque du château de Voiron). Cette famille compta plusieurs membres de la Franc-Maçonnerie à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle. — Puis Théodore Ulmer (3 estampilles ex-libris dont une grattée sur le titre et une sur une planche), et Jacques Delemer (2 ex-libris manuscrits à l'encre dont un sur le titre).

fig. 1.

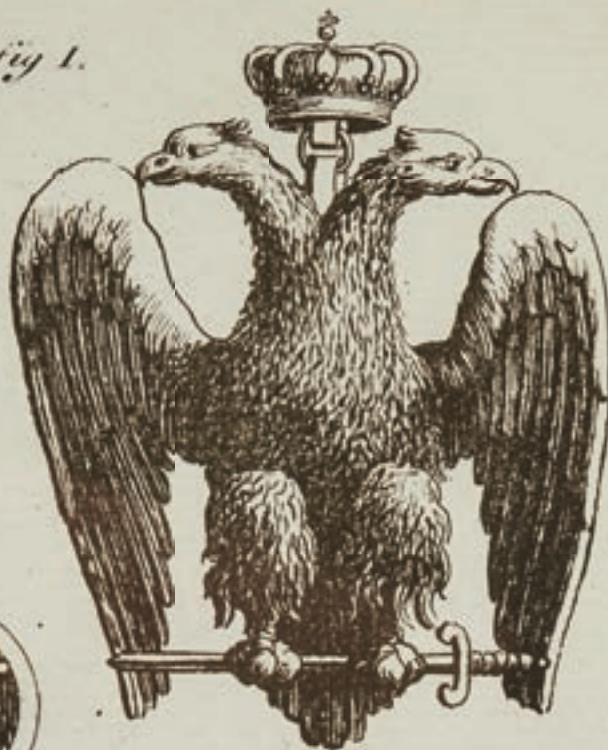


fig. 2.



Grammair

Rhetorique

Logique

Arithmétique

Géométrie

Musique

Astronomie

G.

S.

A.

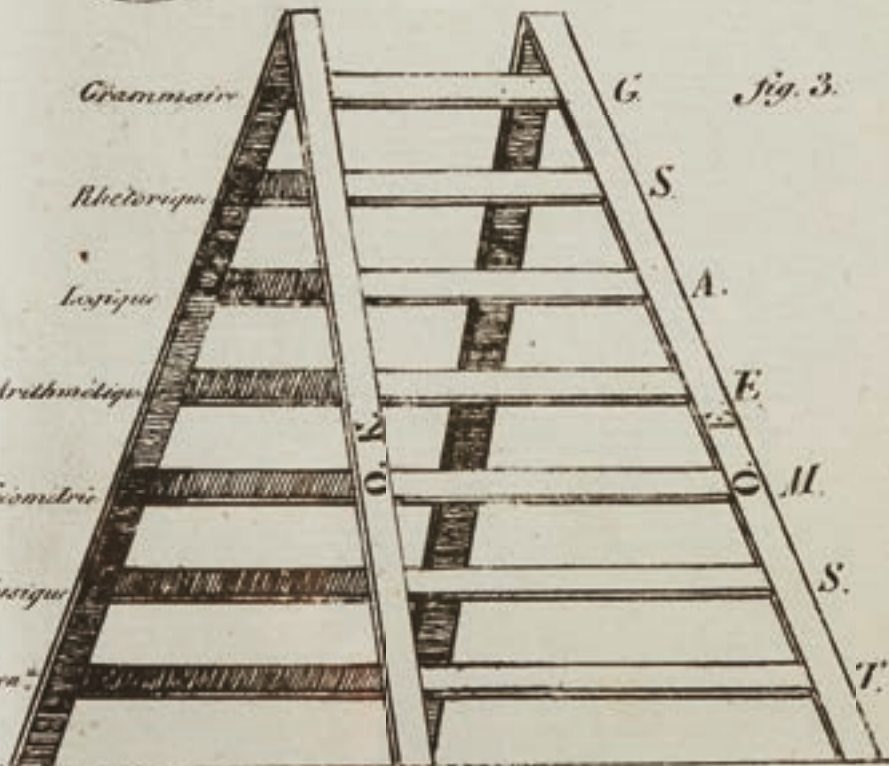
E.

M.

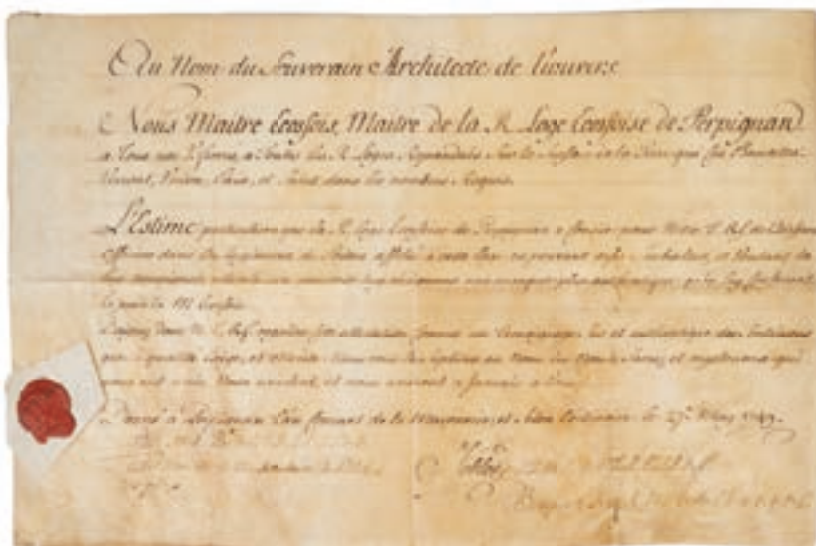
S.

T.

fig. 3.



DIPLÔMES



131

131. « LOGE ÉCOSSAISE DE PERPIGNAN ».

– Pièce signée par plusieurs membres de la Loge, dont le Vénérable de la Loge, Gillet [?]. Perpignan, 27 mai 1749. Une p. in-folio oblong sur parchemin, sceau de cire de la Loge appendu sur papier.

400 / 500 €

DIPLÔME DE MAÎTRE ÉCOSSAIS, octroyé au Frère de L'Isleferme, officier dans le régiment de Poitou.

Tous les signataires, dont le Vénérable, se donnent le grade de Maître Écossais : Joblot, Premier Surveillant, Boaça, Second Surveillant, et le chevalier d'Eus, vice-Secrétaire.

Perpignan, comme le Roussillon en général, fut un haut lieu de la Maçonnerie au XVIII^e siècle.



132

132. LOGE LA CONCORDE DE MARENNES.

– Pièce signée par plusieurs membres de la Loge, dont le Vénérable Bouchereau. [Marennes], 10 mai 1760. Une p. petit in-folio oblong, ornée d'un triangle tracé à l'encre, vestige de sceau de cire ; plusieurs apostilles maçonniques au verso dont une du Vénérable suivant, Lissalde.

chén– 400 / 500 €

Encre du texte principal pâle.

DIPLÔME DE MAÎTRE délivré au Frère Nicolas-Josué Jaulin de Vignemon, conseiller du roi et président au siège de l'Élection de Marennes.

133. LOGE LA RÉUNION DE LA PARFAITE AMITIÉ DE PÉZENAS. – Pièce signée par plusieurs membres de la Loge, dont le Vénérable Senau et l'ancien Vénérable Boussanelle. Pézenas, 6 avril 1766. Une p. petit in-folio oblong imprimée sur parchemin avec ajouts manuscrits, sceau de cire de la Loge appendu à une dizaine de rubans de soie de plusieurs couleurs, cachet encre de la Loge.

400 / 500 €

DIPLÔME D'ÉCOSSAIS ET DE « CHEV[ALIER] PRINCE DE L'ORIENT », octroyé au Frère Jean Sabreguettes, de Lodève.

134. LOGE L'AMITIÉ DE STRASBOURG. – Pièce signée par plusieurs membres de la Loge, dont le Vénérable Jules de **CAPOL**. Strasbourg, septembre 1776. Une p. grand in-folio oblong sur parchemin illustrée d'une grande composition gravée sur bois par Pierre-François Isnard et tirée en sanguine, sceaux de cire de la Loge et du Comité Écossais de la Loge sur papier enchâssés dans des supports métalliques appendus à des rubans de soie, l'un rouge, l'autre grège, cachet encre de la Loge.

400 / 500 €

Quelques salissures, quelques plis marginaux.

DIPLÔME D'ÉCOSSAIS. Attestation selon laquelle le baron de Wigan, capitaine au régiment d'Anhalt (infanterie allemande au service de France), a participé aux travaux de la Loge depuis cette année 1776, et a reçu « *les grades d'Apprentif, Comp[agnon], Maître, Petit Élu et III[ustre] et Écoss[ais]* ».

Tous les signataires, à l'exception de l'impétrant, se déclarent Chevaliers Souverains Princes Rose-Croix : le marquis Marie-René de Heere, Garde des Sceaux et Maître des Cérémonies, Charles-François Bourbier, Premier Surveillant, le baron Ernest-Albert-Henry de Mylius, Second Surveillant, le baron Louis-Auguste de La Queue, tous militaires, René-Henry Gerhardi, conseiller du Landgrave de Hesse-Darmstadt et précepteur du Prince, etc.

Fondée en 1764, cette Loge fut absorbée en 1777 par une autre Loge strasbourgeoise, *La Candeur*.



133



134



135

135. LOGE LA FRANÇAISE DE BORDEAUX. – Pièce signée par plusieurs membres de la Loge dont le vénérable Joseph de Gombault de Razac, chevalier d'honneur au Parlement de Bordeaux. Bordeaux, 30 juin 1776. Une p. grand in-folio oblong sur parchemin gravée sur cuivre illustrée d'une grande composition, avec ajouts manuscrits, sceau de cire et cachet encre de la Loge.

400 / 500 €

Certificat de membre de la Loge délivré au Frère Gilbert-Alexis Astier.

Une des plus anciennes Loges de France, *La Française* fut fondée en 1740, et changea plusieurs fois de nom : *Française Éluë Écossaise*, comme ici, puis *Françaises et Neuf Sœurs Réunies*.



136

136. CHAPITRE ROSE-CROIX DE LA LOGE L'UNION DU RÉGIMENT DE TOUL ARTILLERIE. – Pièce signée par plusieurs membres du Chapitre, dont le Vénérable de la Loge, Claude-Louis de Tournay. Besançon, 24 septembre 1776. Une p. in-folio oblong sur parchemin illustrée d'une grande composition gravée sur cuivre d'après un dessin du peintre bisontin Claude-Joseph Fraichot, Franc-Maçon, avec ajouts manuscrits, sceau de cire de la Loge sur support métallique appendu à doubles rubans de soie rouge et verte.

400 / 500 €

DIPLOME DE « CHEVALIER DE L'AIGLE SOUVERAIN DE ROSE-CROIX », octroyé au Frère de Saint-Michel, membre de la Loge, « âgé de vingt-cinq ans, natif de St-Antonin, officier au régiment de Toul du corps royal de l'artillerie, professant la religion catholique ». Parmi les signataires, Charles-Emmanuel Bouchey, Vénérable de la Loge *La Parfaite Union* de Besançon.

AU VERSO, UNE APOSTILLE SIGNÉE PAR PLUSIEURS MEMBRES DU SOUVERAIN CHAPITRE ROSE-CROIX DE BESANÇON, dont son Président Charles-Emmanuel Bouchey (Besançon, 23 mars 1780), attestant que le Frère de Saint-Michel est membre de la Loge *Henri IV* (nouveau nom de *L'Union*), et qu'il a été admis aux travaux du Chapitre.

À ces dates Choderlos de Laclos était officier au régiment de Toul Artillerie et membre de la Loge *L'Union*, dont il fut Vénérable.

137. LOGE L'UNION FRATERNELLE DE BRUXELLES.

– Pièce signée par le Grand Maître Provincial des Pays-Bas autrichiens, François-Bonaventure-Joseph Du Mont, marquis de GAGES, et par plusieurs membres de la Loge dont le Vénérable, BARTSCH. Bruxelles, 10 mai 1785. Une p. in-folio oblong sur parchemin gravée sur cuivre illustrée d'une grande composition, avec ajouts manuscrits, sceaux de cire de la Loge sur rubans de soie, cachet encre de la Loge.

300 / 400 €

2 sceaux endommagés, petit trou en marge basse.

Diplôme de Maître délivré au Frère François Le Roy, de Bruxelles.



137

138. LOGE LES TRINOSOPHES DE PARIS.

– Pièce signée par plusieurs membres de la Loge, dont le Grand Maître Président Jean-Marie RAGON, fondateur de la Loge. Paris, 6 avril 1818. Une p. grand in-folio oblong sur parchemin illustrée d'une grande composition gravée sur cuivre avec ajouts manuscrits, sceau de cire de l'Aréopage de la Loge conservé sur rubans de soie rouge et noire dans un étui métallique, cachets encrés dont ceux de l'Aréopage et du Chapitre de la Loge.

300 / 400 €

DIPLÔME DE GRAND ÉLU CHEVALIER KADOSCH. Délivré par le Souverain Grand Conseil des Grands Chevaliers de l'Aigle Blanc et Noir Élus Kadosch établis près la Loge *Les Trinosophes*, à Charles Joseph Nacisse Baudré, ancien payeur principal à Paris : il lui reconnaît tous les grades jusqu'à celui de Grand Élu Chevalier Kadosch, « 24^e degré du Rit d'Heredom et 30^e du Rit Ancien et Accepté ».

Parmi les autres signataires, se trouve François-Eusèbe **CHACHERÉ DE BEAUREPAIRE**, 33^e, 2^e Grand Commandeur du Grand Consistoire de France.

Loge française et écossaise fondée par Jean-Marie Ragon de Bettignies (1781-1862) en 1814 sous le nom *Les Vrais Amis*, elle fut agréée ensuite par le Grand Orient en 1816 sous le nom *Les Trinosophes*.



138



139

139. CHAPITRE ROSE-CROIX LA CANDEUR DE BORDEAUX. – Pièce signée par plusieurs membres du Chapitre, dont son président le docteur CAMY. Bordeaux, 13 janvier 1846 (« 13^{ème} jour du 11^{ème} mois de l'an de la V.: L.: 1845 »). Une p. grand in-folio oblong sur parchemin, gravée sur cuivre illustrée d'une grande composition (Paris, Charles-Adolphe Teissier et Louis-François Schmidt) rehaussée de couleurs à la main avec ajouts manuscrits, sceau de cire du Chapitre conservé sur rubans de soie rouge, verte et noire, cachet encre de la Loge.

150 / 200 €

DIPLÔME DE SOUVERAIN PRINCE ROSE-CROIX, octroyé à Jean-Baptiste Michellet, âgé de 49 ans, né à Dunes dans le Tarn-et-Garonne, et Maître dans la Loge *Le Triangle* de Bordeaux.

Loge française et écossaise, *La Candeur* fut fondée en 1785.



140

140. SUPRÊME CONSEIL GÉNÉRAL DU RITE DE MEMPHIS. – Pièce signée par plusieurs membres du Conseil, dont Jean-Étienne Marconis de Nègre en qualité de Grand Hiérophante Sublime Maître de la Lumière. Paris, 21 décembre 1852. Une p. in-folio sur parchemin avec en-tête lithographié et ajouts manuscrits, 5 cachets encre.

400 / 500 €

DIPLÔME DE SOUVERAIN PRINCE ROSE-CROIX, octroyé au Frère Jean Charignon, « âgé de 42 ans, dem[eurant] à Paris ».

Avec une apostille du secrétariat général du Suprême Conseil du Rite Écossais, évoquant un refus de constitution demandé sur présentation de ce diplôme (Paris, 12 mars 1855).

CONDITIONS DE VENTE

Pescheteau-Badin, société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques est régie par la loi du 10 Juillet 2000.

Estimations : Les estimations indiquées au catalogue sont données à titre indicatif.

Garanties : Les dimensions, poids, couleurs de reproduction et informations sont fournis à titre indicatif. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts ou imperfections ; L'absence d'indication d'une restauration d'usage, d'accidents, retouches ou de tout autre incident dans le catalogue, sur des rapports de condition ou des étiquettes ou encore lors d'annonce verbale n'implique nullement qu'un bien soit exempt de défaut.

L'exposition préalable ayant permis aux éventuels acquéreurs de se rendre compte de l'état des lots proposés à la vente, aucune réclamation ne sera admise, une fois l'adjudication prononcée.

Pour les lots en ivoire, nous vous informons que ce sont des spécimens conformes au règlement CE 338-97 du 09/12/1996 art. 2-W antérieur au 01/06/1947. Pour une sortie de l'UE, un CITES d'export sera nécessaire, celui-ci sera à la charge du futur acquéreur. Le démontage des miniatures étant parfois délicat, l'examen de celles-ci a été fait à l'œil.

Enchères : Les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de Pescheteau-Badin pour permettre l'enregistrement de leur identité et de leurs références bancaires.

Les enchères suivent l'ordre du catalogue. Pescheteau-Badin est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer.

Pescheteau-Badin se réserve le droit de retirer réunir ou séparer des lots. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par Pescheteau-Badin, l'objet sera remis en vente, et le public présent pourra enchérir.

Vente : La vente est faite expressément au comptant.

Les acquéreurs paieront en sus des enchères pour les livres et les manuscrits les frais suivants : 30 %TTC

Pour les lots précédés d'une astérisque, les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais légaux de 14,28% TTC (11,9% + TVA 20 %).

Un forfait de 1,5% soit 1,8% TTC en plus sera appliqué pour les enchères sur DrouotLive

Un forfait de 3% soit 3.6 % TTC en plus sera appliqué pour les enchères sur Interenchères

Paiement : Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- Jusqu'à 1000 € pour les particuliers résident en France et pour les commerçants français, U.E. ou étranger.

- Jusqu'à 15000 € pour les particuliers non-résident français (la seule mention de la nationalité portée sur le passeport étranger n'est pas suffisante pour déterminer sa résidence.

Il faut un certificat de domiciliation établi par une autorité du pays de l'acheteur)

- par carte bancaire

- par virement bancaire sur le compte :

CREDIT DU NORD 9 bd des Italiens 75002 PARIS. (IBAN) FR76 3007 6020 2122 2800 0600 044 (SWIFT)

NORDFRPP ou (code banque) 30076 (code agence) 02021 numéro de compte 22280006000 (clé RIB) 44

- par chèque : les lots ne seront délivrés à l'acquéreur qu'après encaissement du chèque

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

La délivrance des lots à l'acquéreur se fera qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

Dans l'intervalle, Pescheteau-Badin, pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente sur à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

Après la vente : **Magasinage - retrait des achats - envois** : Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, Pescheteau-Badin déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. La formalité de licence d'exportation peut requérir un délai de cinq semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à Pescheteau-Badin.

Magasinage : A l'issue de la vente, les meubles, tableaux et objets adjugés peuvent être retirés après règlement par leurs acquéreurs en salle jusqu'à 19h ou le lendemain avant 10 heures après ce délai ils seront entreposés au Magasinage de Drouot qui se situe au 3ème sous-sol de l'Hôtel des ventes.

Drouot Magasinage :

6 bis, rue Rossini - 75009 Paris

Du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h30 à 18h.

Attention : les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté, et/ou de l'étiquette de vente.

Contact : 01 48 00 20 18/56- magasinage@drouot.com

Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires en vigueur devront être réglés au magasinage de l'Hôtel Drouot avant enlèvement des lots.

Le service est payant, aux conditions suivantes : - Frais de dossier TTC par lot : 5 € / 10 € / 15 € / 20 € / 25 €, selon la nature du lot* - A partir du 5ème jour, frais de stockage TTC par lot : 1 € / 5 € / 10 € / 15 € / 20 €, selon la nature du lot* Les frais de dossier sont plafonnés à 50 € TTC par retrait. Une réduction de 50 % sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art en province (sur présentation de justificatif).

Nous vous informons que tout lot qui ne serait pas retiré dans un délai d'un an à compter de son entrée au service Magasinage sera réputé abandonné et sa propriété transférée à Drouot Enchère à titre de garantie pour couvrir les frais de stockage.

* Sont considérés :

Très petits : les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieure au format A4 Petits : les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit

Moyens : les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots de petit gabarit et lourds

Grands : les lots de grand gabarit et lourds

Volumineux : les lots imposants ou composés de plusieurs lots

Dans le cas d'achat de petits objets et après accord de Pescheteau-Badin, certains lots peuvent être conservés gracieusement dans nos locaux 15 jours après la vente, passé ce délai des frais pourront être facturés.

Envoi des lots : Pescheteau-Badin ne se charge pas des expéditions.

Vous pouvez avant et après la vente faire établir par le transporteur de votre choix des devis de livraison et d'expédition de vos lots. Contacter l'étude pour des mises en relation

Ordre d'achat : Pescheteau-Badin se chargent d'exécuter, gracieusement, les ordres d'achat et ordres téléphoniques qui leur seront confiés et ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omission.

Si vous désirez faire une offre d'achat ou une demande d'ordre téléphonique, vous pouvez utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue ou nous adresser un mail sur l'adresse bids@pescheteau-badin.com.

Celle-ci doit nous parvenir au plus tard deux jours avant la vente accompagnée de vos coordonnées bancaires et de votre pièce d'identité.

Si Pescheteau-Badin reçoit plusieurs ordres concernant le même lot pour un montant identique, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

